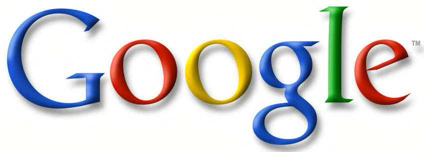
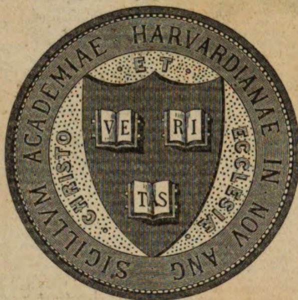



ANDOVER-HARVARD LIBRARY
AH 3WAB /


SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE RI TAS



LES APOCRYPHES

ÉTHIOPIENS

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

SUR L'ÉTHIOPIE

Etudes sur l'Histoire d'Ethiopie. Paris, 1882. Imp. Nat., 1 vol. in-8.

Vie d'Abba Yohanni, texte éthiopien, trad. française et introduction. Alger, 1885, in-8.

Notice sur le Magsaph Assetat du P. Antonio Fernandes, traduite du Portugais de M. F. M. Esteves Pereira. Alger, 1886, in-8.

Deux Lettres éthiopiennes du xvie siècle, traduites du Portugais de M. F. M. Esteves Pereira. Rome, 1889, in-8.

Contes d'Abyssinie, Revue des Traditions populaires, juillet 1892.

Rapport sur les études berbères, éthiopiennes et arabes, 1887-1891, Woking, 1892, in-8.

Les Inscriptions de l'ile de Dahlak. Paris, Imp. Nat. 1893, in-8.

Les Apocryphes éthiopiens, traduits en Français. I. Le livre de Baruch et la légende de Jérémie, Paris, 1893, petit in-8. — II. Mas'h'afa T'omar (*livre de l'Epitre*), Paris, 1893, petit in-8. — III. L'Ascension d'Isaïe, Paris, 1894, petit in-8. — IV. Les légendes de saint Tertag et de saint Sousnyos, Paris, 1894, petit in-8. — V. Les prières de la Vierge à Bartos et au Golgotha, Paris, 1895, petit in-8. — VI. Les prières de saint Cyprien et de Théophile, Paris, 1896, petit in-8. — VII. Les Enseignements de Jésus-Christ et Prières magiques, Paris, 1896, petit in-8. — VIII. Les Règles attribuées à saint Pakhôme, Paris, 1896, petit in-8.

Fotouh el Habachah. Chronique arabe de la conquête de l'Ethiopie par Chihab eddin Ahmed ibn Abd el Qâder Arab Faqih. T. I, texte arabe, fasc. I, Paris, 1897, in-8: fasc. II, Paris, 1898 in-8, t. II, trad. française, fasc. I, Paris, 1897, in-8.

LES

APOCRYPHES
Éthiopiens

TRADUITS EN FRANÇAIS

PAR

RENÉ BASSET

Directeur de l'École supérieure des lettres d'Alger
Correspondant de l'Institut
Membre des Sociétés asiatiques de Paris, Florence et Leipzig
de la Société de linguistique, etc.

IX

APOCALYPSE D'ESDRAS



PARIS
BIBLIOTHEQUE DE LA HAUTE SCIENCE
10, RUE SAINT-LAZARE, 10

1899

Divinity School

Les

Apocryphes Éthiopiens

IX

APOCALYPSE D'ESDRAS

L'Apocalypse d'Esdras, connue dans la littérature éthiopienne sous le nom de *Premier livre d'Esdras* et dans la littérature latine sous celui de *Quatrième livre d'Esdras*, fut composée en grec, à une époque que j'essaierai de déterminer plus loin (1). La version grecque, aujourd'hui perdue, mais qui a servi de modèle à toutes les autres, est citée pour la première fois, d'une manière certaine, par Clément d'Alexandrie, de 150 à 190 ap. J. C. (*Stromates*, III, 16), qui nomme Esdras le Prophète : le passage est imité du verset 35 du chap. IV. S. Hippolyte, mort en 235, dans son traité περὶ τοῦ παντός, a utilisé notre apocryphe et l'*Apocalypse*

(1) L'opinion de Vence (ap. Migne, *Dictionnaire des Apocryphes*, Paris, 1856, 2 v. g. in-8, col. 569-570) d'après laquelle cet ouvrage aurait été écrit en hébreu par un chrétien puis traduit en grec, est aujourd'hui complètement abandonnée. De même celle de Whiston (ap. Fabricius, *Codex Pseudepigraphus Veteris Testamenti*, Hambourg, 1713-1723, 2 v. pet. in-4, t. II, p. 174) de Morin (ap. Laurence, *Primi Ezræ libri*, Oxford, 1820, in-8, p. 280) et de D. Calmet (ap. Migne, *ap. laud.* t. II, col. 579) qui ont soutenu les mêmes erreurs.

de saint Pierre pour décrire la vie future ; particulièrement la contemplation par les méchants des tourments qu'ils auront à subir ; l'office des anges qui y président, l'impossibilité de l'intercession. C'est aussi sur ce dernier point que l'*Apocalypse d'Esdras* fait autorité dans les *Constitutions apostoliques* (II, 14) : ce recueil cite encore textuellement (VIII, 7) un autre passage (Esdras, VIII, 23) sur l'intercession épiscopale en faveur des énergumènes. A l'aide des versions qui vont être citées, M. Hilgenfeld a essayé de reconstituer le texte grec perdu (1), mais ce travail témoigne plutôt de l'habileté et des connaissances de l'auteur, qu'il ne nous fournit une base sérieuse d'études. Il existe encore en grec, sous le nom d'*Apocalypse d'Esdras*, une apocalypse qui offre quelques ressemblances avec celle-ci (2), j'aurai occasion d'en parler ailleurs à propos d'une autre apocalypse éthiopienne attribuée à Esdras.

Parmi les traductions de la version grecque aujourd'hui perdue, il faut citer en première ligne la version syriaque dont un manuscrit unique existe à la Bibliothèque ambrosienne de Milan. Le texte a été publié par Ceriani (3) qui, deux ans auparavant, avait donné une version latine (4) : celle-ci a été reproduite avec des corrections par Hilgenfeld (5). Elle date peut-être de la même époque que la version des livres orthodoxes.

(1) *Messias Judæorum*, Leipzig, 1869, in-8, p. 36-113.

(2) Publiée par Tischendorf, *Apocalypses Apocryphæ*. Leipzig, 1866, in-8, p. 24-33. Cf. Van der Vlis, *Disputatio critica de Ezræ libro Apocrypho*, Amsterdam, 1839, p. 5-9.

(3) *Monumenta sacra et profana*, t. V, fasc. I, Milan, 1868.

(4) *Monumenta sacra et profana*, t. I, fasc. II, Milan, 1866.

(5) *Messias Judæorum*, p. XXXVI-XXXVIII, et 212-261.

La version éthiopienne appartient à la première période de la littérature gheez : le texte fut publié pour la première fois par Laurence (1), avec une traduction latine, une traduction anglaise et une comparaison avec la version latine et la première version arabe. Le texte est très défectueux, comme toutes les autres publications du même auteur. Des variantes recueillies par Dillmann furent données par Ewald (2), et d'autres, d'après un manuscrit de Paris par H. Zotenberg (3). La version latine de Laurence fut insérée dans le *Messias Judæorum* (p. XXXII-XXXV, 262-322) de Hilgenfeld avec les corrections de Prætorius. Ce dernier donna deux fragments du texte (chap. I et commencement du chap. XII) dans sa chrestomathie éthiopienne (4). Enfin le livre d'Esdras fut publié d'une façon définitive, d'après dix manuscrits (sur vingt existant en Europe) par M. Dillmann, dans le volume d'Apocryphes paru après sa mort (5). C'est le texte que j'ai suivi dans ma traduction (6).

La première mention du livre d'Esdras qu'on trouve dans la littérature éthiopienne est fournie par une des prières du lundi de l'*Organon Dëngël*, composé

(1) *Primi Ezræ libri versio æthiopica*, Oxford, 1820, in-8.
(2) *Das vierte Ezrabuch*, Gœttingen, 1863, in-8, p. 92-100.
(3) *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1877, in-4°, p. 48-50.
(4) *Æthiopische Grammatik*, Karlsruhe, 1886, in-16, Chrest p. 41-45.
(5) *Veteris Testamenti æthiopici tomus quintus quo continentur libri apocryphi*, Berlin, 1894, in-4°, p. 152-193.
(6) L'article consacré à l'apocalypse d'Esdras par Goldschmidt dans sa *Bibliotheca æthiopica* (Leipzig, 1893, in-8° p. 31-33), est absolument incomplet. Il mentionne une traduction allemande de R. Clemens (*Das vierte Buch Ezra*, Stuttgart, 1850) que je n'ai pas eue sous les yeux.

d'après Bruce (1) en 1440, par Abbâ Georges l'Arménien, sans doute Georges de Sadamant. La prière du lundi commence ainsi (2):

« Ouvre ma bouche pour célébrer la virginité de la Mère de Dieu comme tu as ouvert la bouche d'Esdras qui, pendant quarante jours, ne prenait pas de repos, continuant d'écrire les paroles de la loi et des prophètes, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait brûlées. » (Cf. XIV, vers. 50 et suiv.).

On trouve dans la prière du jeudi (3):

« Esdras Soutâel, trente ans après que les villes d'Israël furent détruites et les fils de Sion emmenés en captivité, commença à se lamenter sur Sion (cf. I, 1). Comme il pleurait très amèrement sur la consignation de la loi et la captivité des lévites, Sion s'offrit à lui sous l'apparence brillante d'un soleil de rayons et les fondements des montagnes furent ébranlés pendant qu'elle parlait (IV, vers. 25, 38). Esdras fut consolé par la vue de la splendeur de cette gloire qui entoure ta ressemblance figurée, ô Vierge. »

Dans un recueil d'hymnes de la Bibliothèque de Berlin, M. Prætorius a relevé le passage suivant (4).

« Comme le prophète Esdras l'annonce dès l'origine, les temps de ce monde se hâtent de passer; il

(1) *Voyage aux sources du Nil*, Paris, 1790, 5 v. in-4°, t. I, p. 571. C'est par erreur que Laurence (*Primi Ezræ libri*, p. 306, suivi par Hilgenfeld (*Messias Judæorum*, p. XXXVI) fait dire à Bruce que cet ouvrage date de 1240. Cf. sur cet ouvrage Ludolf, *Historia æthiopica*, Francfort 1680, in-8°, l. III, 4, 47 : *Commentarius ad historiam*, p. 346.

(2) Laurence, *Primi Ezræ libri*, p. 306; Hilgenfeld, *Messias Judæorum*, p. XXXIV.

(3) Laurence, *Op. laud.* p. 306 : Hilgenfeld. *Op. laud.* p. XXXIV-XXXV.

(4) Hilgenfeld, *Op. laud.* p. 35.

ne peut pas porter parfaitement l'espoir des saints (Cf. II, vers. 26 et 27).

« Esdras dit : Raconte à ton serviteur par qui tu visites le monde. Il lui répondit : Je te le dirai : d'abord par l'Homme, ensuite par moi-même. Esdras a donc prédit la naissance d'un Christ d'une vierge (chap. III, 56, IV, 1).

« Paix soit à Esdras, origine de l'octateuque, le maître, le canal de la source de sagesse ; il a bu de l'eau de science dont la couleur est de feu ; il a écrit 94 livres en quarante jours : il n'a jamais cessé de dire leurs paroles. » (XIV, vers. 39).

Nous possédons deux versions arabes indépendantes l'une de l'autre ; l'une d'elles existe à Oxford et au Vatican ; c'est d'après le premier manuscrit qu'Ockley fit une traduction anglaise qui parut dans le tome IV de W. Whiston, *Primitive Christianity reviv'd* (Londres, 1711). Le texte fut publié avec une traduction allemande et des notes par Ewald (1) : cette édition fut l'objet de remarques par Steiner (2). Une version latine revue par ce dernier fut insérée par Hilgenfeld dans son *Messias Judæorum* (3). Cette version est plus développée et plus exacte que l'autre : elle se rapproche davantage de l'éthiopien et par conséquent du grec.

L'autre version arabe, également dérivée du grec,

(1) *Das vierte Ezrabuch*, Gœttingen, 1863, in-4°. C'est cette version que je désigne dans les notes par arabe.[1]

(2) *Der arabischen Auszug des Propheten Esra nebst Berichtigungen zu der arabischen Uebersetzung*, *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie*, 1868, t. IV, p. 396 et suivantes. Fabricius s'était déjà servi de ce texte dans les notes de la version latine, *Codex pseudepigraphus novi Testamenti*, t. II, p. 193-307.

(3) P. XXXI-XXXII, 323-377.

existe au Vatican et en extraits à Oxford. Le texte entier fut publié complètement avec une traduction latine par Gildemeister (1). Les extraits avaient été ajoutés par Ewald à son édition (2). Cette version est très libre et souvent abrégée : elle présente parfois des lacunes.

Enfin, pour compléter la liste des versions orientales, il me reste à en signaler deux en arménien. L'une, dérivée du syriaque, fut imprimée dans la Bible arménienne parue à Venise en 1805 ; une version latine, due à Petermann, fut insérée par Hilgenfeld dans le *Messias Judæorum* (3). L'autre, traduite du latin, se trouve dans la Bible arménienne d'Uskan (4).

La version latine, dérivée du grec comme les précédentes, forme à elle seule une classe particulière, elle-même subdivisée en deux groupes, suivant la provenance des manuscrits : le groupe espagnol et le groupe français. C'est le premier qui renferme le texte le plus ancien (5). Cette version renferme, de plus que les autres, quatre chapitres additionnels : deux au commencement et deux à la fin. La langue est souvent incorrecte et rappelle le style grossier et barbare, de Commodien et de Potamius. Ce fut longtemps la seule connue, avec une des versions arabes : elle a été publiée souvent : je ne citerai que l'édition

(1) *Esdræ liber quartus arabice*, Bonn, 1877, in-4°. C'est celle que je désigne dans les notes par arabe².

(2) P. 48-59.

(3) P. XXXV-XXXVI, 378-433.

(4) Amsterdam, 1656, in-4° : Pétersbourg, 1815, in-4°. Cf. Gildemeister, *Esdræ liber quartus*, p. 43.

(5) Cf. Bensly et James, *The fourth book of Ezra*, Cambridge, 1893, in-8, p. XLIV-LXIII.

de Fabricius (1), de Sabatier (2), de Lefèvre (3), de Volkmar (4) et de Hilgenfeld (5). Une traduction française, remplie de fautes, fut insérée par Migne, dans son *Dictionnaire des Apocryphes* (6) ; on y trouve reproduites (col. 569-580) les observations de Vence et de D. Calmet qui n'ont aujourd'hui aucune valeur.

Mais dans toutes ces éditions, le texte était incomplet : le chapitre VII présentait une longue lacune entre les versets 35 et 36. Elle venait de ce qu'à une époque assez ancienne, on avait arraché un feuillet d'un manuscrit (Bibliothèque nationale, fds latin 11505) prototype des autres, parce qu'il contenait un passage hostile aux prières pour les morts. Mais M. Bensly qui avait fait de cet apocryphe une étude approfondie, découvrit à Amiens un manuscrit indépendant de celui de Paris et renfermant le passage supprimé. Plus tard, M. S. Berger constata qu'il existait dans un manuscrit de Léon (7). M. Bensly fit l'histoire de sa découverte dans un travail spécial (8) et préparait une édition du texte complet quand il mourut. Son œuvre fut achevée par M. James (9) et

(1) *Codex pseudepigraphus veteris Testamenti*, t. II, p. 193-307.
(2) *Bibliorum sacrorum latinæ versiones antiquæ*, t. III, Reims. 1749.
(3) *Biblia sacra vulgatæ editionis*, Paris, 1838, in-8, p. 959-978,
(4) *Ezra propheta*, Tubingen, 1863, in-8°. p. 3-213.
(5) *Messias Judæorum*, p. 114-211.
(6) Tome I, col. 579-648. Sur les autres versions en langues modernes, cf. Gildemeister, *Esdræ liber quartus*, p. 42.
(7) *Notice sur quelques textes latins inédits de l'Ancien Testament*, *Notices et Extraits des manuscrits*, t. XXXIV, 2e partie, p. 30.
(8) *The missing Fragment of the fourth book of Ezra*, Cambridge, 1875.
(9) *The fourth book of Ezra*, forme le 2e fascicule du tome III

c'est d'après cet excellent ouvrage que j'ai cité la version latine et traduit dans l'appendice les chapitres additionnels.

On a cru retrouver dans Tertullien (*De præscriptione hæreticorum*, 3; *De cultu fœminarum*, I, 3; *Adversus Marcionem*, IV, 16), dans S. Cyprien (*Liber apologeticus ad Demetrianum*), des traces d'imitation ou d'emprunts de la version latine; mais les expressions de ces passages sont trop vagues pour qu'on puisse conclure à des relations directes. Il en est de même de quelques passages de Commodien (*Instructiones*, II, 1; *Carmen apologeticum*, V, 941 et suiv.) qui présentent des ressemblances moins vagues : mais il y a plutôt lieu de croire que Commodien a connu une tradition qui lui est commune soit avec l'auteur, soit avec le traducteur de l'Apocryphe. En réalité, c'est dans S. Ambroise qu'on rencontre pour la première fois, et d'une façon certaine, des citations du pseudo-Esdras qui y est nommé (1). Si l'on tient compte que les derniers chapitres XV et XVI, étrangers au texte primitif, font allusion à des événements qui datent de 265 après J. C., comme Gutschmid paraît l'avoir démontré, et furent d'abord écrits en grec et en Egypte, on placera dans le premier tiers du IV[e] siècle la date de la version latine qui avait acquis au temps de S. Ambroise assez d'importance pour être citée par lui.

de la collection d'Armitage Robinson. *Texts and Studies, Contributions to biblical and patristic Literature.*

(1) *De bono mortis* ch. X = Esdr. VII, 32, 33; ch. VII = E. VII, 91-101; ch. XII = E. VII, 36, 22; *De Spiritu sancto* ch. II, § VI = Esd. VI, 41; *De excessu Satyri*, I, 2 = Esd. X. 6-24; *Epistola ad Horontianum*, Ep. XXXIV = Esd. III 5, VII, 78; *Commentar, in Lucam*, I, 60 = Esd. VII, 28, 30. Cf. James et Bensly. *The fourth book*, p. XXXII.

§ II

On a vu que cet apocryphe est mis sous le nom d'Esdras : il est inutile de s'arrêter à démontrer la fausseté de cette attribution; le livre est regardé comme apocryphe par l'église catholique elle-même; mais quelques exégètes ont cru que le nom d'Esdras devait être remplacé par Salathiel. Le principal argument invoqué à l'appui de cette opinion (1) est que la version latine (III, 1) commence par ces mots : *Moi, Salathiel, qui suis Esdras* (Ego Salathiel qui et Ezra :) de même la version syriaque (I, 1) ; la version éthiopienne (I, 1 : Moi Soutael qui suis appelé Ezra). Le nom d'Esdras proviendrait d'une glose maladroite introduite dans le texte ou du remaniement d'un compilateur qui aurait choisi pour désigner l'auteur de l'apocryphe le nom le plus connu. Mais la version arabe[1] porte : Moi, Ezra, nommé Chalâthyâl (I, 1) et la version arabe[2] : Esdras, *fils* de Salathiel (El Azir fils de Sâlâthyal). Je serais tenté d'admettre, en présence de toutes les variantes, cette dernière leçon comme la vraie, d'autant plus que, dans la *Chronique* de Jean de Nikiou (2), nous trouvons « Zoroubâbel qui est Esdras », et que d'un autre côté par II *Esdras*, ch. II, § 1, nous savons que Zorobabel était fils de Salathiel.

(1) Cf. particulièrement Kabisch (*Das vierte Buch Esra*, Göttingen, 1889, in-8°, p. 6-11) dont les arguments ont été résumés et les conclusions adoptées par E. de Faye (*Les Apocalypses juives*, Paris, 1892, in-8°, p. 103, note).

(2) *La chronique de Jean, évêque de Nikiou*, éd. et trad. Zotenberg. Paris, 1883, in-4°, ch. LI, texte p. 49, trad. p. 271.

§ III

Le corps même de l'apocryphe se compose des chapitres III-XV de la version latine, qu'on retrouve dans toutes les versions orientales : en voici le résumé.

Vision I. La 30e année après la prise de Jérusalem, Esdras, le même que Salathiel, se trouve à Babylone, et réfléchissant sur les malheurs de son peuple, rappelle à Dieu qu'il l'avait choisi entre tous, et que, pourtant, il l'a livré à ses ennemis dont l'impiété et les péchés surpassent les siens. L'ange Uriel lui apparaît et lui montre par plusieurs exemples qu'il ne saurait résoudre ce difficile problème ; pour calmer son désespoir, il lui conte l'apologue de la mer et de la forêt. Il conclut en disant que les derniers temps ne sont pas encore arrivés. A de nouvelles interrogations d'Esdras, il répond par la description des signes qui annonceront la fin du monde, et lui prédit qu'il fera de nouvelles révélations après un nouveau jeûne de sept jours. Esdras transmet cette réponse au chef du peuple, Feltyâl, qui est venu le consulter (chap. L-III, 19).

Vision II. Au bout du temps prescrit, Esdras reprend le cours de ses pensées et revient sur cette question : Pourquoi Dieu a-t-il abandonné le peuple qu'il avait choisi entre tous ? De nouveau, l'ange lui prouve par des exemples qu'il ne saurait pénétrer les desseins de Dieu. Il lui explique seulement que le jugement aura lieu en même temps pour les générations successives, d'abord par le Fils de l'Homme, puis par lui-même. Il complète ensuite la révélation des

signes faite précédemment : ce sont ceux qu'on rencontre dans les ouvrages de ce genre : le son effrayant de la trompette, les naissances prodigieuses ; les tremblements de terre, l'apparition d'Hénok et d'Elie. Il ajourne ensuite Esdras à une semaine plus tard pour de nouvelles révélations plus importantes (ch. III, 20 — IV, 34).

Vision III. Ce temps écoulé, Esdras rappelle à Dieu la création du monde faite en vue du peuple qu'il devait se choisir et que cependant il abandonne aux autres nations. L'ange lui répond par une figure : le bonheur ne peut être atteint qu'après des épreuves et des peines. Ceux qui succombent sont ceux qui ont méconnu la loi de Dieu. Il revient ensuite aux scènes du dernier jour, objet des précédentes interrogations d'Esdras : le Messie viendra sur la terre, précurseur du dernier jugement présidé par le Très Haut. Esdras fait alors cette objection : Combien peu seront sauvés !... A quoi l'ange répond par une comparaison : L'or est moins commun que tous les autres métaux ; il est cependant le plus précieux : le petit nombre des élus vaut mieux que la masse des condamnés. — Alors, réplique Esdras, pourquoi créer l'humanité puisque sa plus grande partie doit périr ?... L'ange lui objecte que ceux qui périssent succombent par leur propre faute, pour n'avoir pas observé la loi qu'ils connaissaient (ch. IV, 39 — VI, 39).

On doit remarquer, dans le récit de la création, la part faite au Verbe en qualité de démiurge : c'est déjà un exemple d'influence philonienne relative au Logos, et c'est dans le même esprit que le Verbe est représenté dans l'*Epître aux Hébreux*.

Esdras demande ensuite des explications sur le sort des âmes après la mort. Celles des méchants su-

bissent sept châtiments ; celles des bons reçoivent sept sortes de récompenses pendant sept jours, après quoi elles rentrent dans les demeures d'où elles ne sortiront que pour le jugement (ch. vi, 40-66). Esdras veut ensuite savoir si l'intercession sera admise à ce moment. La réponse de l'ange est négative : c'est ce passage qui, au moyen-âge, fut supprimé dans un des manuscrits de la version latine, comme contraire à la doctrine catholique de la prière pour les morts. On en retrouve l'influence jusque dans le *Qorân*, Sourate xxiii, 703 : Lorsque la trompette (du jugement dernier) sonnera, il n'y aura plus de lien de parenté entre les hommes ; les liens de parenté n'existeront plus. On ne se fera plus de demandes réciproques. — Sourate lxxx, 33-37 : Lorsque le son assourdissant de la trompette retentira, le jour où l'homme fuira son père et sa mère, sa compagne et ses enfants, ce jour-là, tout homme souffrira à sa propre occupation — Sourate lxxv, ii, 19 : C'est le jour où une âme ne pourra rien pour une âme ; ce jour-là, tout sera dévoilé à Dieu.

A une objection d'Esdras qui rappelle l'intercession d'Abraham, de Josué, d'Élie, etc., l'ange répond qu'elle s'est produite quand les temps n'étaient pas accomplis, avant l'apparition du Très-Haut comme juge suprême. Esdras reprend ses imprécations contre la vie qui ne doit aboutir qu'à une destruction presque générale ; l'ange le réfute par les mêmes arguments que plus haut et finit par le convaincre de la miséricorde et de la clémence de Dieu (vi, 67-viii, 3). Toutefois, cette pensée d'une création à qui le Seigneur a donné la vie pour l'anéantir ensuite, tourmente toujours Esdras : il adresse au Très-Haut une prière pour que le Seigneur pardonne aux coupables

en considération des justes parmi lesquels lui-même est rangé. Cette prière est repoussée par l'argument de la liberté dont les hommes, en majeure partie, se sont servis pour offenser Dieu (VIII, 4-61).

Vision IV. Esdras revient sur l'époque du jugement. Le Seigneur lui répond que les signes l'annonceront, que le moment est proche, que la plus grande partie des hommes périront, qu'il aura encore une révélation s'il continue de jeûner et de prier pendant sept jours. Alors lui apparaît une femme qui a été stérile pendant trente ans ; puis elle a eu un fils qui est mort le jour même de son mariage ; elle ne peut, malgré les efforts d'Esdras, se consoler de sa perte. Tout à coup, elle fait place à une ville immense. L'ange explique que cette double apparition représente la Jérusalem terrestre et la Jérusalem céleste : les trente ans de stérilité sont les 3000 ans qui se sont écoulés jusqu'à la construction du temple ; le fils représente l'institution des sacrifices par Salomon ; sa mort, la ruine de Jérusalem qui sera remplacée par la Jérusalem céleste (ch. VIII, 61–X, 60).

Vision V. Le lendemain, Esdras voit un aigle à trois têtes, six paires d'ailes et quatre paires d'ailerons, qui règnent successivement sur toute la terre. L'aigle est l'empire romain, le quatrième des animaux mystiques apparus à Daniel (*Daniel*, IX, 39-40). L'interprétation la plus vraisemblable est celle-ci : les six paire d'ailes représentent les six premiers Césars ; César, Auguste, qui règne plus longtemps que les autres (XI, 16 ; XII, 15), Tibère, Caligula, Claude et Néron ; les quatre paires d'ailerons : Galba, Othon, Vitellius et Nerva ; les trois têtes : Vespasien, Titus et Domitien. Cet aigle disparaît devant le lion qui figure le Messie. Après les explications données par

l'ange, le peuple, inquiet de ne pas voir Esdras, vient le trouver et se plaint de son abandon : le voyant le renvoie de nouveau à sept jours.

Cette vision de l'aigle, qui nous permet de fixer avec certitude l'époque de la composition du livre, a été l'objet de discussions sans fin. Volkmar, le premier, a fait faire un grand pas à la question en montrant (1) qu'il fallait compter par paires d'ailes (ou d'ailerons) et non par ailes : un oiseau volant d'ordinaire avec ses deux ailes. Cette judicieuse remarque exclut les hypothèses de Hartwig (2), de Le Hir (3) et de Gutschmid (4) qui nous mèneraient jusqu'à Caracalla, en supprimant, il est vrai, Galba, Othon, Vitellius et Albinus. Il est inutile de s'arrêter aux explications de Laurence (5) qui retrouve les ailes et les têtes de l'aigle dans les rois de Rome, les prétendants à la tyrannie comme Sp. Melius, M. Manlius et les triumvirs : il fut suivi par Van der Vlis (6) et Lücke (7), et il n'y a pas à faire plus de cas des opinions de Hilgenfeld qui y

(1) *Das vierte Buch Esra und apokalyptische Geheimnisse überhaupt*, Zurich, 1858, in-8°. On trouvera dans Hilgenfeld, *Messias Judæorum*, p. 54-61, la liste des interprétations antérieures à 1869 ; je n'ai cité que les principales.

(2) *Apologie der Apokalypse wider falschen Tadel und falsches Lob*, t. IV, Chemnitz, 1783, p. 211 et suiv.

(3) *Etudes bibliques*, t. I, Paris, 1869, p. 139 et suiv.

(4) *Die Apokalypse des Esra und ihre spæteren Bearbeitungen* dans ses *Kleine Schriften*, t. II, Leipzig, 1890, in-8°, p. 240-258. Gutschmid considère la vision de l'aigle comme une interpolation.

(5) *Primi Ezræ libri*, p. 312-317.

(6) *Disputationem criticam de Ezræ libro apocrypho*, Amsterdam, 1839, p. 179 et suiv.

(7) *Versuch einer vollständigen Einleitung in die Offenbarung des Johannes*, Bonn, 1852, in-8°, p. 203 et suiv.

vit successivement la dynastie des Ptolémées (1), puis celle des Séleucides (2). Ewald se rapprocha davantage de la vérité en plaçant la composition du livre (et la vision de l'aigle) sous Titus (3). L'opinion de Volkmar, la plus vraisemblable grâce à sa découverte, fut suivie par Colani (4), Langen (5) Vernes (6) Renan (7) et Batiffol (8). Ce dernier admet cependant qu'elle pourrait remonter à Domitien, ce qui est aussi l'opinion de Kabisch qui en fait un écrit indépendant, œuvre d'un zélote, vers 90 (9). Dillmann, qui partage l'opinion de Volkmar, croit que si la vision de l'aigle fait partie du livre, l'interprétation a été interpolée (10).

Vision VI. Au bout de sept jours, Esdras voit sortir de la mer un homme contre lequel se ligue une foule venue des quatre vents du ciel : il se réfugie sur une montagne et extermine ses adversaires par le feu qui sort de sa bouche. Ceux-ci détruits, une foule de gens se réfugient vers lui. L'ange explique à Esdras

(1) *Die jüdische Apokalyptik in ihrer geschichtlichen Entwickelung*, léna, 1857, in-8°, p. 187-242.

(2) *Die Propheten Esra und Daniel und ihre neuesten Bearbeitungen*, Halle, 1863, in-8°.

(3) *Geschichte des Volkes Israel*, t. VII, Gœttingen, 1859, in-8°, p. 62-69 ; *Das vierte Ezrabuch*, p. 9-20

(4) *Jésus-Christ et les croyances messianiques de son temps*, Strasbourg, 1864, in-8°, p 34.

(5) *Das Judenthum in Palestina zur Zeit Christi*, Fribourg en Brisgau, 1866, in-8°, p. 112 et suiv.

(6) *Histoire des idées messianiques*, Paris, 1874 in-8. p. 275-281.

(7) *L'Antechrist*, Paris, 1873, in-8°, p. 458.

(8) *Anciennes littératures chrétiennes*, Paris, 1897, in-12, p. 58.

(9) *Das vierte Buch Esra*, p. 158-165 ; suivi par R. de Faye. *Les Apocalypses juives*, p. 14-20.

(10) *Ueber das Adlergesicht in der Apocalypse des Esra*, Berlin, 1888, in-8°.

que l'homme sorti de la mer est celui qui est mis en réserve par le Très-Haut pour régner sur le monde nouveau ; que les peuples réunis contre lui seront exterminés par lui des hauteurs de Sion ; qu'il rassemblera les neuf tribus d'Israël, déportées par Salmanasar et revenus au culte de la Loi (ch. XIII).

Esdras reçoit de Dieu l'ordre d'écrire, avant d'être enlevé au ciel, la Loi qui avait disparu, et les révélations dont lui-même a été favorisé. Il réunit des scribes qui, par la grâce divine, viennent à bout de leur tâche en quarante jours. Les dates qui terminent le livre varient avec les versions et ne me paraissent pas pouvoir, en l'absence de l'original, être prises, comme l'a fait Gutschmid, pour base de recherches sur la composition du livre.

La croyance d'après laquelle les livres de l'ancienne Loi, détruits par Nabuchodonosor, auraient été dictés par Dieu à Esdras et sauvés ainsi de l'anéantissement se répandit grâce à cet apocryphe. On la retrouve dans saint Irénée (III, 21-2) reproduit par Clément d'Alexandrie (*Stromates*, I, 22), dans Tertullien (*De cultu fœminarum*, I, 3), mais l'apocryphe lui-même n'est pas nommément mentionné comme dans les auteurs qui suivent, et l'on est fondé à conclure de l'ensemble des citations qu'il s'agit d'une légende d'origine rabbinique, reproduite indépendamment par chacun de ces écrivains. Au contraire, c'est bien du pseudo Esdras que la tient Priscillanus (*De fide et apocryphis*, cité par Bensly et James, p. xxxv), et saint Jérôme (*Adversus Helvidium*) la regarda comme possible : il était cependant un adversaire de l'authenticité de ce livre, comme on le voit dans sa polémique avec Vigilance : celui-ci s'était appuyé sur notre apocryphe pour combattre les prières pour les morts

(Cf. la préface d'Esdras et Néhémie adressée à Domnion et Rogationus) dans la *Biblia sacra*, éd. Lefèvre, 1838, p. XLVII-XLVIII).

Il semble, d'après le résumé qui précède, qu'on ne saurait avoir de doutes sur l'unité de composition de cet apocryphe : les interrogations et les visions se succèdent naturellement et dans un ordre régulier. En général, du reste, l'unité de cet ouvrage a été admise, sauf par un groupe qui détache la vision de l'aigle (Noack, Gutschmid). Toutefois Kabisch a déployé la plus grande ingéniosité pour arriver à disséquer l'Apocalypse d'Esdras, et il est arrivé à des résultats qui tiennent plus de la divination que de la critique. Ces résultats adoptés par de Faye sont les suivants. Le IVe Esdras se compose : 1° de l'apocalypse de Salathiel écrite à Rome vers 100 après J.-C. ; 2° une apocalypse eschatologique d'Esdras, écrite à Jérusalem vers 31 avant J.-C. ; 3° la vision de l'Aigle composée par un zélote vers 90 après J.-C. ; 4° la vision du Fils de l'Homme de l'époque de Pompée, écrite à Jérusalem ; 5° un passage d'Esdras, vers 100 après J.-C., enfin 6° diverses additions dues au compilateur définitif, un zélote, qui écrivait vers 120 après J.-C.

La vision de l'aigle, partie intégrante du livre, nous permet de la dater de l'an 97 environ (avènement de Nerva) et comme on le reconnaît par les idées et les tendances, il fut écrit en grec par un Juif alexandrin qui voulut imiter le livre de Daniel et vit dans les débuts troublés du règne de Nerva le temps destiné à venger le peuple de Dieu. Il est bien entendu que quelques retouches ont pu être faites au livre quand il fut adopté par les chrétiens.

§ IV

On a vu plus haut que la version latine diffère du groupe oriental (et aussi de l'original grec) par l'addition de quatre chapitres supplémentaires (I et II, XV et XVI) dont il reste à chercher la provenance.

Le premier groupe (I et II) paraît avoir été écrit en Egypte à une date plus récente que l'Apocalypse qui y est imitée : on y trouve les traces d'influences d'écrits chrétiens, comme l'Evangile de Mathieu, de Luc, l'Apocalypse, le Pasteur d'Hermas, et surtout il atteste de nombreux rapports avec un autre apocryphe récemment découvert en copte et dont nous ne connaissons que des fragments : l'*Apocalypse de Zephanias*. C'est sous cette forme, et sans doute dans sa composition originale, l'œuvre d'un chrétien. Elle est dirigée contre les Juifs partisans de l'ancienne Loi et qui ont méconnu la nouvelle. Assur, qui donne asile aux méchants, rappelle la protection accordée aux Juifs, soit dans les petites cours syriennes où abondaient les prosélytes, soit chez les Perses : peut-être doit-on l'entendre des colonies juives établies en Babylonie. Il est impossible de fixer l'époque de la rédaction de ce fragment et la tentative de Gutschmid pour la placer au temps de Sévère est plus ingénieuse que solide (1).

Les chapitres XV et XVI présentent dans le groupe français une recension plus ancienne que le groupe

(1) Cf. Lücke, *Die Offenbarung des Johannes*, p. 186-212 : Gutschmid, *Kleine Schriften*, t. II, p. 232 et suivantes : Bensley et James, *The fourth book of Ezra*, p. 79.

espagnol (1); ils forment d'ailleurs un tout spécial composé, d'après l'hypothèse fort vraisemblable de Gutschmid vers 268, au moins dans la dernière partie du IIIe siècle, par un chrétien d'Egypte, imitateur des oracles Sibyllins et des livres prophétiques de l'Ancien Testament pour donner une suite aux chapitres III-XIV. A cette époque, le christianisme était persécuté en Egypte (XV, 6-10) : il s'agit de la persécution générale ordonnée par Valérien (257-260) : Babylone n'est autre que Rome et comme cette ville paraissait menacée d'une ruine prochaine, il est évident qu'il s'agit de Gallien et des trente tyrans, et plus particulièrement de ceux qui s'élevèrent en Egypte : Macrianus et ses deux fils : Macrianus le jeune et Quiétus (261-262), puis Emilianus (262-263), Domitianus (268) ; et enfin de 270 à 272, de Zénobie, reine de Palmyre, pour le compte de son fils Ouaballathos (XV, V, 10 et suiv.). Les guerres que les peuples se livrent les uns aux autres sont celles des Romains contre les Goths (253, 255, 258, 259, 260, 266, 269, 270), contre les Perses (256, 260) et celles d'Odénat contre les Perses jusqu'en 266. Les rois de l'Orient sont les Sassanides de Perse ; ceux du Sud-Est, les rois de Palmyre ; ceux du Sud, les chefs des Blemmyes, enfin ceux du Sud-Ouest, les chefs Libyens de la Marmarique qui ne furent vaincus que par Probus. La clef de ce passage est dans la lutte des Arabes et des Carmoniens, elle est trop détaillée pour ne pas s'appliquer à des faits réels et récents (XV, 28-33). Les Arabes représentent Odénat, roi de Palmyre ; les Carmoniens ou Carmaniens sont les habitants du Kerman, province de Perse, conquise par Ardéchir sur Palâch, et ce nom

(5) Cf. Bensley et James, *The fourth book*, p. 63-78.

désigne les Persans qui, après la défaite et la captivité de Valérien, envahirent, sous la conduite de Sapor, l'Orient romain, s'emparèrent de la Mésopotamie, ravagèrent la Syrie et la Cilicie, prirent Tarse et assiégaient Pompéiopolis quand ils furent vaincus et repoussés par le général romain Ballista, en même temps que, de son côté, Odénat les anéantissait en Commagène ; les Persans furent obligés de faire une retraite honteuse (261). Déjà deux ans auparavant, Odénat, à la tête de ses bandes de Syriens et d'Arabes, avait ravagé la Mésopotamie. Après la défaite de Sapor, il franchit les frontières de la Perse, prit Carrhes et Nisibe, conquit la Mésopotamie et assiégea Ctésiphon. Il revint faire la guerre à Macrien dont il tua le plus jeune fils, Quiétus (262) puis, maître d'Emèse, associé à l'empire en 264 par Gallien, il reprit l'offensive contre les Perses, s'empara de Ctésiphon, et après avoir marché contre les Goths qui ravageaient l'Asie Mineure, il fut assassiné à Emèse, le 23 novembre 266, avec son fils et associé Hérode. L'espion assyrien du verset 33 pourrait être Mœonios, le meurtrier d'Odénat et de son fils, qui du reste ne régna que peu de temps et fut remplacé par Zénobie. Peut-être aussi, et c'est l'opinion de Gutschmid, ce verset 33 fait-il allusion à un fait que nous ignorons. Par le nuage venu de l'Orient et du Nord (xv. 25-37), on doit entendre l'invasion des Goths qui, depuis 255, pillaient la Thrace, la Macédoine et l'Achaïe et qui, vaincus par Macrien, général de Gallien, purent se retirer en 262 en emportant tout leur butin. Une autre bande, conduite par Vespra, Veduco et Turvaro, passa le Bosphore en 259, dévasta la Bithynie où elle brûla Nicomédie et Nicée ; l'Asie, où elle détruisit le temple de Diane, la Galatie, la Cappadoce et la Phrygie ; puis,

après avoir ruiné Troie, repassa en Thrace par l'Hellespont et de là rentra dans son pays en 262. Les versets 40-45 s'adressent à Rome que le prophète espère voir succomber sous les coups des barbares coalisés ; puis il revient sur les ravages dont l'Asie, où les chrétiens avaient été le plus maltraités sous Valérien et Macrien, sera la victime.

Le chapitre XVI est une récapitulation des malheurs annoncés dans le précédent (et en réalité arrivés quand parle l'auteur) et une exhortation à profiter de cette leçon donnée par Dieu à ceux qui ont méconnu sa loi. Cette période de désolation ne pourra se terminer que par la fin du monde, suivie du jugement dernier (1).

La version latine du *Quatrième Esdras* se compose donc des morceaux suivants :

1° (Chap. III-XIV) de l'*Apocalypse* d'Esdras, écrite en grec par un Juif d'Alexandrie vers 97 de notre ère (cette version, aujourd'hui perdue, fut traduite en syriaque, en éthiopien, deux fois en arabe et en latin).

2° Des chapitres XV-XVI composés peu après 266.

3° Des chapitres I-II dont la date est indéterminée. Le tout fut traduit en latin, postérieurement à 266, mais antérieurement à saint Ambroise qui le nomme et le cite comme un ouvrage d'une autorité incontestable. C'est donc de la première moitié du IVe siècle que date la version latine telle que nous la possédons.

§ V

On a vu que l'influence du livre d'Esdras se fit sentir jusque dans le *Qoran* : c'est à lui également qu'Eth

(1) Gutschmid, *Kleine Schriften*, t. II, p. 212-232.

Thaialebi a emprunté ce qu'il a raconté sur le voyant (1); mais en Occident, du jour où il fut répandu par la version latine, il exerça une influence qui se continua jusque dans les temps modernes. En premier lieu, il faut citer le rituel de l'Eglise catholique romaine qui cependant le considère comme apocryphe :

1° Un passage de l'Antiphonaire pour les fêtes des martyrs dans le temps de Pâques : Une lumière éternelle brillera pour tes saints, Seigneur, ainsi que l'éternelle durée (Esdr. lat. II. 35).

2° Un passage du commun des Apôtres : Ils sont couronnés et reçoivent une palme (Esd. lat. II, 45).

3° Un passage de l'office des morts : Seigneur, donneleur le repos éternel et qu'une lumière perpétuelle brille pour eux (Esdr. lat. II. 35).

4° Un passage de l'Introït de la messe du mardi de la Pentecôte : Recevez le plaisir de votre gloire, rendant grâce à Dieu qui vous a appelés au royaume céleste (Esdras, lat. II. 36-37) (2).

Saint Ambroise, comme on l'a vu plus haut, ne semble pas mettre en doute l'authenticité du livre : il s'appuie sur lui en parlant du jugement dernier où la terre rendra les cadavres des morts, du sort fait aux âmes justes et à celles des pécheurs, du paradis ; il recommande la lecture de ce livre en l'attribuant à l'Esdras biblique ; bien plus, il déclare que saint Paul s'est inspiré de lui et non de Platon : il faut ajouter que les citations faites par saint Ambroise qui nous donne là un singulier exemple de sa critique, sont souvent textuelles. Un écrit apocryphe qui lui est

(1) *Qisas el Anbiâ*, Le Qaire, 1282, hég. p. 375.

(2) Cf. D. Calmet, *Remarques*, ap. Migne, *Dictionnaire des Apocryphes*, t. I, col. 571-572.

attribué, contient encore deux citations du Quatrième Esdras (VII. 78 ; VIII, 7-11) (1).

Mais l'influence de ce livre s'exerça dans des circonstances plus extraordinaires : Christophe Colomb y puisa des arguments pour convaincre ses adversaires de l'existence d'un nouveau monde, en s'appuyant d'abord sur l'autorité de Roger Bacon (1267), suivant qui l'Inde n'était qu'à peu de distance de l'Espagne. *Et hoc per auctoritatem Esdræ probatur qui dicit libro quarto quod sex partes terræ sunt habitatæ et septima est cooperta acquis. Et ne aliquis impediat hanc auctoritatem, dicens, quod liber ille est apocryphus : dicendum est quod sancti habuerunt illum in usu et eo in officio divino utuntur* (2). La seconde autorité était le cardinal Pierre d'Ailly (1410) : *Accedit ad hoc auctoritas Esdræ libro suo quarto, dicens quod sex partes terræ sunt habitatæ et septima est cooperta aquis, cujus libri auctoritatem sancti habuerunt in reverentia* (3). Les versets 6 et 7 du chapitre IV parurent à Colomb prédire non moins sûrement que le fameux chœur de la *Médée* de Sénèque (4) l'apparition de terres ignorées. Cette preuve était beaucoup

(1) Caspari, *Kirchenhistorische Anecdota*. Christiania, 1883, in-8°, p. 218, *Altercatio S. Ambrosii*.

(2) Roger Bacon, *Opus majus*, p. 138, cité par A. de Humboldt, *Histoire de la géographie du nouveau continent*, t. I et II, Paris, s. d. in-8°, t. II, p 66.

(3) Pierre d'Ailly, *De imagine mundi*, ch. VIII, f. 136, ap. A. de Humboldt, *Histoire de la géographie du nouveau continent*, t. I, p. 67. Sur l'erreur de Colomb qui place cette citation au 3e et 4e livre d'Esdras, cf. A. de Humboldt, *op. laud*. t. I, p. 186, et le commentaire de ce passage par A. de Humboldt, d'après Rosmmuller, *id*. t. I, p. 187-188.

(4) Venient annis
Sæcula seris

plus à la portée des ignorants qu'il essayait de convaincre que les renseignements scientifiques de son ami Toscanelli et, d'un autre côté, elle lui permettait, sans que sa foi put être mise en soupçon de réfuter les arguments saugrenus d'un Lactance ou d'un saint Augustin contre l'existence des antipodes (1).

Quibus oceanus
Vincula rerum
Laxet et ingens
Pateat tellus,
Thetisque novos
Detegat orbes
Nec sit terris
Ultima Thule.

(1) Cf. Gaffarel, *Histoire de la découverte de l'Amérique jusqu'à la mort de Christophe Colomb*, Paris, 1892, 2 v. in-8°, t. I, p. 93-94.

CHAPITRE I (1)

1. La trentième année après la chute de notre ville, je me trouvais à Babylone (*Bâbilon*), moi Soutâèl, appelé Esdras (*Ezrâ*), et je fus troublé (2). J'étais sur ma couche, *le visage découvert* (3), et les pensées me venaient à l'esprit.

2. Car j'avais vu la ruine de Sion (*S'ëyon*) et la joie des habitants de Babylone.

3. Mon esprit fut fortement ébranlé et je commençai à adresser au Très-Haut des paroles terribles.

4. Mon Seigneur, mon Dieu, lui dis-je : N'as-tu pas parlé jadis, quand tu créas la terre, toi seul, quand tu donnas des ordres à l'argile ?

5. Et elle produisit Adam dans un corps mortel (4); c'était encore l'œuvre de tes mains ;

(1) On trouvera à l'appendice la traduction des chapitres I et II qui ont été ajoutés par le traducteur latin.

(2) Vers. arabe[2] : La 30e année de la construction de la ville de Bâbel, moi, El Azir, fils de Sâlâthyâl, j'étais étendu sur mon lit. — La version arabe[1] l'appelle « 'Azra nommé Châlâthyâl ; la version syriaque dit : Moi, Salathiel qui suis Ezra : la version latine : Salathihel le même qu'Ezras »

(3) Cette phrase manque dans les autres versions, excepté arabe[1].

(4) Vers. lat. : Tu donnas à Adam un corps mortel. — Vers. arabe[1] ; Tu pris de la terre un corps sans mouvement. — Vers. arabe[2] : Tu créas Adam de tes mains sacrées (comme) un corps mort.

lorsque tu soufflas sur lui le souffle vital, et qu'il fut vivant devant toi,

6. Tu l'introduisis dans le jardin que ta main avait planté avant que la terre ne subsistât.

7. Tu lui donnas un ordre *juste* (1) auquel il désobéit. Alors tu créas la mort contre lui et ses descendants. De lui sortirent des peuples, des tribus, des familles et des nations innombrables.

8. Tous ces peuples marchèrent chacun suivant sa volonté ; ils péchèrent devant toi (2) sans que tu les en empêchasses.

9. Ensuite, au temps fixé, tu envoyas le déluge contre la terre et contre les habitants du monde, et tu les anéantis.

10. Le châtiment fut égal pour tous ; de même que tu avais envoyé la mort contre Adam, de même tu envoyas le déluge contre ceux-ci.

11. Tu laissas survivre un d'entre eux nommé Noé (*Nokh*) avec sa famille, et de lui viennent tous les justes.

12. Lorsque ceux qui habitaient sur la terre eurent commencé à croître et à multiplier, que leur postérité devint nombreuse, que des peuples et des nations sortirent d'eux, ils commencèrent à pécher de nouveau, plus que leurs prédécesseurs.

13. Comme ils commettaient le mal devant

(1) L'épithète de *juste* — manque dans les versions latine, syriaque et arabe.

(2) Vers. latine : Ils méprisaient tes recommandations.

toi, tu te choisis un d'entre eux appelé Abraham (*Abrĕham*).

14. Tu l'aimas et tu lui fis voir à lui seul la fin des temps quand vous étiez seuls ensemble la nuit.

15. Tu conclus avec lui une alliance éternelle (promettant) de ne jamais abandonner sa postérité : [tu lui donnas Isaac, et tu donnas à Isaac, Jacob et Esaü.

16. Tu choisis Jacob; tu écartas Esaü; Jacob fut père d'une grande multitude.

17. Tu emmenas] (1) ceux qui sortirent d'Egypte (*Gĕbs'*) et tu les conduisis au mont Sinaï (*Sinâ*).

18. Tu abaissas les cieux, tu secouas la terre, tu ébranlas le monde, tu fis trembler l'abîme, tu soulevas la mer (2).

19. Ta gloire passa quatre portes (3) : celle du feu, celle des tremblements de terre; celle du vent, celle de la grêle, quand tu donnais la loi aux enfants de Jacob et les prescriptions au peuple d'Israël.

20. Tu ne leur enlevas pas le cœur mauvais, afin que ta loi portât ses fruits en eux.

21. Car le premier Adam posséda un cœur

(1) Le passage entre crochets manque dans l'éthiopien, mais est donné par toutes les autres versions.

(2) Cf. Isaïe, LI, 15 : Psaumes XVII, 10; LIX, 4. — Version latine, syriaque et arabe[1] : Tu troublas le siècle.

(3) Version arabe[2] : Quatre animaux. — Confusion du traducteur entre θηράς et θύρας.

mauvais et fut vaincu ; non pas lui seul, mais aussi tous ceux qui naquirent de lui.

22. Alors cette faiblesse demeura, ainsi que ta loi, dans le cœur des peuples avec la mauvaise racine ; le bien disparut et le mal resta.

23. Les jours passèrent, les années s'accomplirent, et tu suscitas pour toi ton serviteur nommé David (*Dâouit*).

24. Tu lui dis de bâtir une ville en ton nom et de t'y offrir des sacrifices.

25. Beaucoup de jours et d'années se passèrent; ceux qui habitaient dans ce pays firent le mal.

26. Comme avaient agi Adam et ses descendants, il n'y avait personne qui pratiquât le bien, car ils possédaient un cœur mauvais.

27. Tu livras ta ville aux mains de tes ennemis.

28. Ce jour-là, je me dis en moi-même : Est-ce que ceux qui habitent Babylone agissent mieux, pour s'emparer de la ville de Sion (1).

29. Ensuite, quand je suis venu ici, j'ai vu des péchés innombrables ; mon âme a vu beaucoup d'impies depuis 30 ans, et mon esprit a trouvé surprenant

30. Que tu supportes à mes yeux les pécheurs, que tu épargnes les méchants, après avoir rejeté ton peuple et protégé tes ennemis.

31. Tu n'as indiqué à personne comment

(1) Vers. lat. Et à cause de cela, il s'est emparé de Sion. — Vers. syriaque : Et pour cela, tu as abandonné Sion. — Vers. arabe[1] : Il a abandonné Sion.

finirait cette conduite. Est-ce que Babylone agit mieux que Sion?

32. Ou bien un autre peuple qu'Israël t'a-t-il connu? Quel peuple comme Jacob a cru à ta loi?

33. Sa récompense n'a pas paru; sa peine n'a pas porté de fruits. J'ai parcouru les nations et je les ai trouvées dans la joie, ne mentionnant *ni ta loi* (1), ni tes commandements.

34. Pèse aujourd'hui dans la balance nos péchés et ceux des habitants du monde, de manière à trouver la plus petite quantité qui fasse tourner le fléau de la balance.

35. Quand ceux qui habitent le monde n'ont-ils pas péché devant toi? Ou quel peuple a gardé ainsi tes commandements?

36. [Tu trouveras parmi les noms des hommes qui ont observé tes prescriptions] (2), mais tu ne trouveras pas de peuples.

CHAPITRE II

1. L'ange qui avait été envoyé vers moi et qui se nommait Uriel (*Ourèèl*) (3) me répondit :

(1) Ces mots manquent dans toutes les autres versions.

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien est donné par toutes les autres versions.

(3) Vers. arabe[1]. Ouryâl; vers. arabe[2]. Oryâl, variante : *Souryâl.*

2. Ton esprit ne serait-il pas étonné de posséder le dessein de la majesté du Très-Haut? (1)

3. Assurément, Seigneur, lui dis-je. Il reprit : J'ai été envoyé pour te montrer trois voies et te proposer trois paraboles.

4. Si tu m'expliques l'une d'elles, je te révélerai la voie que tu désires connaître, et je t'apprendrai pourquoi ce cœur est mauvais.

5. Parle, Seigneur, lui dis-je. — Il répondit : Va peser le feu avec une balance ; mesurer le vent avec une mesure, ou bien rappelle vers moi le jour qui est passé.

6. Je lui répliquai : Qui donc parmi ceux qui sont nés pourrait le faire, pour que tu m'interroges là-dessus ?

7. Il me dit : Si je te demandais : combien y a-t-il de demeures (2) ? combien de sources (3), à la surface de l'abîme ? ou combien de routes au-dessus du ciel ? ou quel est le chemin de l'enfer (*siol*) ou celui du paradis ?

8. Tu me répondrais : Je ne suis pas descendu dans l'abîme ; je ne suis jamais descendu dans l'enfer ; je ne suis jamais monté au ciel.

9. Mais je ne t'ai interrogé que sur le feu, le vent et le jour passé, et *voici que tu ne peux le*

(1) Vers. syriaque : Ton cœur a été ému dans ce siècle, et tu as voulu connaître la voie du Très-Haut. La version arabe[1] donne le même sens, mais plus développé; laversion arabe[2], en abrégé.

(2) Vers. arabe[2] : Combien de trésors.

(3) Vers. arabe[2] : Combien d'issues.

prendre (1); tu n'as pas pu me répondre là-dessus.

10. Il ajoute : Puisque tu es incapable de connaître ce qui est à ta portée.

11. Comment pourrais-tu connaître la ligne de conduite du Très-Haut ? car la voie du Très-Haut est dans l'infini, et toi qui es corruptible, tu ne peux connaître la voie de celui qui échappe à la corruption.

12. Quand j'entendis ces paroles, je tombai la face contre terre et je dis : Il eût été meilleur pour nous de ne pas être créés, plutôt que de l'être, de vivre dans le péché et de souffrir sans en connaître la raison.

13. L'ange me répondit : Les arbres de la forêt (2) allèrent tenir conseil

14. Et dirent : Allons, marchons et livrons bataille à la mer pour la repousser devant nous et nous faire un autre emplacement de forêt.

15. De même les flots de la mer tinrent conseil et dirent : Allons, montons et faisons la guerre à la forêt qui est dans la plaine pour nous faire une autre mer.

16. Le projet de la forêt échoua, car le feu vint la dévorer.

17. De même le projet des flots de la mer, car le sable *les rendit immobiles* (3).

(1) Vers. latine et arabe[2] : Sans lesquels tu ne peux exister. — Vers. syriaque : et dont tu ne peux te séparer.
(2) Vers. lat : Je suis allé vers les arbres de la forêt.
(3) Vers. latine, syriaque et arabe[1] : se dressa.

18. Si tu connais la justice (1), à qui d'entre eux donneras-tu raison, ou qui blâmeras-tu ?

19. Je lui répondis : L'un et l'autre étaient vains, car la terre a été donnée à la forêt et la mer doit porter ses flots.

20. Tu as bien jugé, me dit-il, pourquoi ne juges-tu pas ainsi quand il s'agit de toi ?

21. De même que la terre a été donnée à la forêt et la mer aux eaux, de même ceux qui habitent la terre peuvent comprendre seulement les choses terrestres, *mais non les choses célestes et supra-célestes* (2).

22. Alors je lui adressai la parole et je lui dis : Seigneur, je te demanderai pourquoi l'intelligence par laquelle nous pensons nous a été donnée (3).

23. Je n'ai pas voulu t'interroger sur les voies supérieures, mais sur ce qui nous arrive chaque jour, car Israël a été livré en opprobre aux nations, et le peuple que tu aimes aux peuples de pécheurs ; la loi de nos pères a été rejetée et il n'existe pas d'alliance écrite.

24. Nous passons dans ce monde comme des sauterelles ; notre vie ressemble à la fumée et nous ne méritons pas qu'on ait pitié de nous.

(1) Vers. syriaque et arabe[2] : Si tu avais à les juger.

(2) Vers. latine, syriaque, arabe[1] et [2] : Celui qui est sur les cieux (peut comprendre) les choses qui sont au-dessus des cieux.

(3) A partir du verset 23 jusqu'au verset 46, le texte de la version arabe[1] de l'édition Ewald présente une lacune comblée jusqu'au verset 33 par l'édition de Gildemeister. p. 6-8, note.

25. Mais que fera-t-il pour son *saint* (1) nom qui est invoqué sur nous ? C'est là-dessus que je t'ai interrogé.

26. Il me répondit : Si tu existes, tu verras ; si tu vis, tu sauras (2) ; chaque chose en son temps (3), car le siècle se hâte de passer.

27. En effet, il ne peut porter l'espoir des justes, car ce siècle est rempli de douleur et de faiblesse.

28. Le mal sur lequel tu m'as interrogé a été semé, mais la moisson n'est pas encore venue.

29. Tant que ce qui a été semé n'aura pas été moissonné, tant que l'endroit qui a reçu la semence du mal n'aura pas disparu, (le champ où le bien est semé n'apparaîtra pas) (4).

30. Car le grain de la semence du mal a été semé à l'origine dans le cœur d'Adam ; le fruit du péché a été produit jusqu'à ce qu'arrive sa moisson.

31. Songe, toi-même, si une graine de la semence du mal a produit tant de fruit du péché,

32. Combien une graine de la semence du bien, si elle avait été semée, aurait produit de fruits innombrables !

(1) Cette épithète manque dans la version latine et la version arabe[2]. La fin du verset est supprimée dans la vers. arabe [1] et [2].

(2) Vers. syriaque : Tu t'étonneras.

(3) Cette phrase manque dans la vers. syriaque et la vers. arabe [1] et [2].

(4) Le passage entre crochets est une lacune du texte éthiopien comblée par le latin, le syriaque et l'arabe[2] ; il est altéré dans l'arabe[1].

33. Je pris la parole et lui dis : Quand donc, à quelle époque cela arrivera-t-il ? car nos jours sont peu nombreux et mauvais.

34. Il me répondit : Ce n'est pas à toi à te presser plus que le Très-Haut : tu te hâtes à cause de lui ; le Très-Haut se hâte à cause d'un grand nombre.

35. Les âmes des justes dans leurs demeures ont questionné là-dessus et ont dit : Jusqu'à quand serons-nous ici ? quand viendra la moisson de nos récompenses ?

36. L'ange Iyâroumyâl (1) leur répondit : Quand le nombre de ceux qui sont comme vous sera complet.

37. Car le siècle a été pesé dans la balance ; il a mesuré la mer (2) avec une mesure ; il ne se taira pas (3) et il ne s'éveillera pas jusqu'à ce que la mesure qui lui a été accordée soit remplie.

38 Je repris : Mon Seigneur, voici que nous sommes tous pleins de péchés.

39, Est-ce que la moisson des justes ne serait pas rendue impossible à cause de nous, à cause des péchés de ceux qui sont sur la terre ?

40. Va, me dit-il, demande à la femme enceinte si, quand les neuf mois sont accomplis, sa matrice peut retenir ce qui a été formé en elle.

(1) Syriaque : Ramiel ; arabe[2] Aramîl.
(2) Vers. latine : Les temps.
(3) Vers. latine : il n'ébranlera pas. La fin du verset est altérée dans la vers. arabe[2].

41. Je lui répondis: Mon Seigneur, c'est impossible. Alors il ajouta : L'enfer et les demeures des âges des justes sont comme la matrice.

42. *De même que la matrice s'empresse d'enfanter dans la douleur* (1), de même la terre se hâtera de rendre ceux qui lui ont été confiés depuis le commencement du monde.

43. Ce jour-là ils t'expliqueront ce que tu veux savoir.

44. Si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, lui dis-je, et si tu penses que cela me soit possible,

45. Explique-moi s'il doit s'écouler autant de jours qu'il s'en est écoulé, ou bien davantage,

46. Car je sais ce qui est passé, mais j'ignore ce qui est à venir.

47. Il me dit : Tiens-toi à quelque distance et je te ferai voir l'explication d'une similitude.

48. Je me levai, je regardai, et voici qu'une fournaise ardente passa devant moi. Quand la flamme eût passé, sa fumée resta.

49. Ensuite passa devant moi un nuage rempli d'eau, faisant tomber une pluie abondante : quand cette grande pluie eut passé, il resta une ondée.

50. Il me dit : Réfléchis à cela : de même que la pluie l'emporte sur l'ondée, le feu sur la fumée ; de même ce qui est passé est le plus considérable ; il ne reste que l'ondée et la fumée.

(1) Vers. latine, syriaque et arabe[2] : De même que celle qui enfante s'empresse de se soustraire à la nécessité de l'enfantement.

51. Je l'implorai et je lui dis : Est-ce que je vivrai jusqu'à ces jours ? (1) Qu'arrivera-t-il en ce temps-là ?

52. Il me répondit : Je puis t'exposer une partie des signes sur lesquels tu m'interroges : quant à ta vie, je n'ai pas été envoyé pour t'en parler, et je l'ignore (2).

CHAPITRE III

1. Voici quels seront les signes : Les jours viendront et une grande terreur saisira ceux qui habitent la terre ; *le domaine* (3) de la vérité sera caché et la terre de la foi sera stérile.

2. L'injustice se multipliera plus que tu n'as vu et entendu.

3. *Un pays que tu vois à présent désolé et dévasté règnera et la terre sera un désert* (4).

4. Si le Très-Haut te donne la vie, tu verras la terre ébranlée après trois mois ; le soleil brillera subitement pendant la nuit et la lune pendant le jour.

(1) Cette phrase manque dans la version arabe[2].

(2) Ces derniers mots manquent dans la version arabe[2].

(3) Vers. latine et arabe[1] « la voix » ; vers. syriaque : une partie.

(4) Vers. latine et syriaque ; Le pays que tu vois régner à présent sera dévasté et ruiné et on le verra désert. Ce verset est abrégé dans la version arabe[1] et altéré dans la version arabe[2].

5. Le sang coulera du bois ; la pierre parlera ; les peuples seront troublés et *les étoiles tomberont* (1).

6. Alors régnera celui qu'on n'attendait pas (sur ceux qui habitent la terre ; les oiseaux émigreront.)

7. (La mer de Sodome rejettera les poissons, et de nuit fera entendre (2) un bruit inconnu) (3) à beaucoup ; tous entendront sa voix.

8. Il y aura du tumulte dans beaucoup de pays : un feu apparaîtra fréquemment ; les animaux du désert quitteront leurs régions ; des monstres naîtront de femmes (ayant leurs règles) (4).

9. L'eau douce deviendra amère (5) ; les armées combattront les armées (6) ; ce jour-là, la sagesse sera cachée ; la prudence s'en retournera dans sa demeure.

10. On la cherchera chez beaucoup, et on ne la trouvera pas (7) ; l'injustice et la folie se multiplieront sur la terre.

11. Une ville demandera à sa voisine : La jus-

(1) Vers. latine : Les pas seront changés. — Version syriaque arabe[2] et arabe[1] : Et l'air sera altéré.

(2) La version arabe rapporte ceci aux poissons.

(3) Le passage entre crochets qui manque dans l'éthiopien est donné par la version latine, syriaque et arabe[1].

(4) Le passage entre crochets manque aussi dans la version syriaque, arabe[1] et arabe[2].

(5) Cf. *Livre de Baruch* (*Apocryphes éthiopiens*, 1) p. 23.

(6) Cf. Mathieu, XXIV, 7.

(7) Version arabe[2] : Les hommes désireront avoir beaucoup de fils et n'en auront pas.

tice ou celui qui pratique la justice ont-ils passé chez toi ? Non, répondra-t-elle.

12. En ces jours, les hommes espèreront et n'obtiendront pas ; *ils se marieront et ne se réjouiront pas* (1) ; ils travailleront et se mettront à l'œuvre, mais leurs projets ne réussiront pas.

13. Tels sont les signes qu'on m'a envoyé t'annoncer. Si tu pries et si tu pleures encore comme à présent, et si tu jeûnes de nouveau sept jours, tu entendras encore de grandes choses.

14. Ensuite je m'éveillai, mon corps frissonna, mon âme fut affligée au point de manquer de forces.

15. Cet ange qui était venu me prit, me parla, me dressa sur mes pieds et me rendit mes forces (2).

16. Ensuite la nuit suivante *Felt'yâl* (3), le chef des princes du peuple vint me dire : D'où arrives-tu ? et pourquoi ton visage est-il triste ?

17. Ne sais-tu pas qu'Israël t'a été confié dans le pays où il a émigré.

18. Lève-toi donc ; prends quelque nourriture pour ne pas nous abandonner comme le berger qui abandonne son troupeau au pouvoir des loups cruels.

(1) Ce passage manque dans la version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2].

(2) Ce verset et le suivant sont abrégés dans la version arabe[2].

(3) Version syriaque : *Psaltiel* ; — Vers. arabe[1] *Faladyal*, la seconde nuit. — Vers. arabe[2] *Ayâtoul*, la troisième nuit.

19. Je lui dis : Va-t-en d'auprès de moi ; ne viens pas me trouver avant sept jours ; alors tu viendras à moi, et je te parlerai. Il me quitta.

20. Je jeûnai pendant sept jours, affligé et pleurant, comme l'avait prescrit l'ange Uriel (1).

21. De nouveau, après sept jours, les pensées de mon cœur m'affligèrent beaucoup.

22. L'esprit de sagesse s'empara de mon âme et je me mis à parler devant le Très-Haut.

23. Seigneur, mon Dieu, lui dis-je, tu t'es choisi une vigne unique parmi toutes les forêts et tous les arbres de la terre.

24. Parmi tous les pays du monde, tu t'es choisi une seule terre ; parmi toutes les fleurs du monde, tu t'es choisi un lis (2).

25. De tous les abîmes de la mer, tu t'es rempli un ruisseau, de toutes les villes qui ont été bâties, tu as sanctifié pour toi Sion.

26. De tous les oiseaux qui ont été créés, tu t'es consacré une colombe ; de tous les troupeaux qui ont été créés, tu as sanctifié pour toi une brebis.

27. Entre tous les peuples nombreux, tu t'en es choisi un ; tu as fait l'épreuve d'une loi parmi toutes et tu l'as donnée à la nation que tu aimes entre toutes (3).

(1) Vers. syriaque : Ramiel.

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien et dans arabe[2] est donné par la version latine, syriaque et arabe[1]. Cette dernière ne nomme pas le lis.

(3) Le texte de la version arabe[2] est altéré.

28. Et maintenant, Seigneur, pourquoi as-tu livré ce peuple unique à des multitudes? Pourquoi as-tu déshonoré cette racine parmi les autres? Pourquoi as-tu prodigué ton seul bien à beaucoup?

29. Ceux qui croyaient à ta loi ont été foulés aux pieds par les ennemis de ton alliance.

30. Si tu as pris ton peuple en haine, il valait mieux le châtier de ta main (1).

31. Quand j'eus prononcé ces paroles, ce même ange qui était venu à moi la nuit précédente fut envoyé vers moi

32. Et me dit : Ecoute-moi, je te parlerai ; prête-moi l'oreille et je répéterai mes paroles devant toi.

33. Parle, lui dis-je, mon Seigneur. Il reprit : Ceci est étrange pour Israël ou bien l'aimes-tu plus que celui qui l'a créé?

34. Non, Seigneur, répondis-je : mais j'ai parlé à cause de ce qui m'affligeait; je suis tourmenté continuellement, tandis que je cherche à trouver la voie du Très-Haut, et à connaître le chemin de son jugement.

35. Cela ne t'est pas possible.— Pourquoi? Seigneur, lui demandai-je. Pourquoi ai-je été enfanté (2). Pourquoi le sein de ma mère n'a-t-il pas été mon tombeau de façon à ce que je ne

(1) Vers. arabe[2] : Il eût mieux valu haïr tes ennemis et ceux qui méprisent tes commandements et qui sont dignes du châtiment.

(2) Le passage qui suit, jusqu'à la fin du verset, est cité par Clément d'Alexandrie, *Stromates*, III, 16.

visse pas la douleur de Jacob (*Yâ'ĕqobe*) et les peines de la race d'Israël.

36. Il me dit (1): Compte les jours qui ne sont pas encore venus (2); rassemble-moi les *fleurs* (3) qui sont dispersées et ranime-moi les herbes qui se sont desséchées.

37. Ouvre-moi les demeures closes; montre-moi les visages de ceux que tu n'as jamais vus et fais-moi entendre leurs voix ; alors je te parlerai des souffrances qu'ils (les Juifs) ont éprouvées justement (4).

38. Seigneur, mon maître, lui dis-je, qui est celui qui pourrait le savoir sinon celui qui n'habite pas avec les hommes? (5)

39. Je suis ignorant et vil; comment pourrai-je répondre à tes questions?

40. Il reprit: De même que tu ne peux faire une seule des choses que je te dis, de même tu ne peux pénétrer mon jugement, ni la fin de mon amour que *j'attends patiemment* (6) à cause de mon peuple (7).

(1) La version arabe[1] ajoute : Si tu veux connaître les arrêts du Très-Haut, apprends-moi l'explication du mystère que je vais tedire.

(2) Version arabe[2] : O heureux ceux qui ne sont pas nés !

(3) Version latine, syriaque, et arabe[2] : les gouttes ; vers. arabe[1] : réunis-moi les graines que vous n'avez pas semées.

(4) Vers. syriaque et arabe[2] ; « Je te montrerai la peine et le temps que tu as voulu voir. »

(5) Vers. arabe[1] : « Sinon le Dieu qui habite avec les hommes, vers. arabe[2] ». « Qui pourrait t'instruire sur tout ce que tu as mentionné précédemment ? »

(6) Vers. latine et syriaque : que j'ai promis — vers. arabe[1], que je porte.

(7) Vers. arabe[2] : ni savoir où aboutira le peuple.

41. Seigneur, mon Dieu, lui dis-je : tu as patienté à cause d'eux (1) ; mais que feront ceux qui nous ont précédés ?... Que ferons-nous ? Que feront ceux qui viendront après nous ?

42. Il me répondit : J'ai établi mon jugement comme un cercle, de façon à ce que ceux qui viendront les derniers ne soient pas en retard, et ceux qui viendront les premiers ne soient pas en avance (2).

43. Je lui demandai : Ne t'était-il pas possible de les créer tous ensemble, ceux qui nous ont précédés, ceux qui nous suivront, ceux qui sont maintenant, de manière à montrer plus tôt ta justice ?

44. Que la créature ne se hâte pas plus que le Créateur, me dit-il ; car le monde ne pourrait porter ceux qui ont été créés en lui (3).

45. Seigneur, pourquoi dis-tu à ton serviteur que tu ressusciteras en une fois ceux que tu as créés ; si tu les rends ainsi à la vie, le monde sera trop étroit. Sinon, n'aurait-il pas pu les porter en même temps que ceux qui existent ?

46. Va donc dire au sein de la femme : Puisque tu enfantes dix enfants, pourquoi les enfantes-tu année par année ? Demande-lui donc de les mettre au monde tous les dix à la fois.

(1) Vers. syriaque : tu as promis. — Vers. latine : Tu commandes à ceux qui sont à cette extrémité. La version arabe[1] et arabe[2] est altérée.

(2) Cité par saint Ambroise. *De bono mortis*, ch. x.

(3) La version arabe[2] est altérée.

47. *Ne peux-tu le faire qu'année par année* (1).
48. (Il me dit: J'ai donné la matrice de la terre pour ceux qui ont été semés par intervalles) (2).
49. De même qu'un enfant ne peut (enfanter) non plus que la femme qui a vieilli, de même j'ai constitué, selon diverses époques, le monde que j'ai créé.
50. Je l'interrogeai en ces termes: Puisque tu m'as donné le moyen de te parler, voici qu'en vérité tu m'as dit: Votre mère (3) est jeune et sa vieillesse est accomplie.
51. (4) Il me répondit: Demande à celle qui a enfanté ; elle te parlera.
52. Dis-lui : Pourquoi ceux que tu as enfantés jusqu'à présent ne sont pas comme ceux qui les ont précédés, mais sont moins forts ? (5)
53. Elle te répondra : Autre est celui qui est enfanté dans la force de la jeunesse ; autre est celui qui est enfanté dans une vieille matrice.
54. Quant à toi, tu sais que vous êtes inférieurs en force à ceux qui vous ont précédés.

(1) Version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2]: Je lui dis: Elle ne le pourra, sinon à intervalles.

(2) Ce verset qui manque dans l'éthiopien est donné par la version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2].

(3) La version syriaque et arabe[2] ajoute *Sion* et donne la phrase comme interrogative.

(4) Ce verset et le suivant sont résumés par saint Ambroise, *De bono mortis*, ch. x.

(5) Vers. syriaque : semblables aux premiers, mais inférieurs en taille.

55. Et ceux qui viendront après vous vous seront inférieurs ; il en est de même pour ce qui a été créé et ce qui a existé, depuis qu'il a perdu la force de sa jeunesse.

56. Je repris: Seigneur, accorde-moi cette faveur : si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, dis à ton serviteur par qui tu visiteras le monde.

CHAPITRE IV

1. Il me dit: D'abord par le fils de l'homme, ensuite par moi-même (1), car, avant la création de la terre et des pays, avant l'affermissement des parties du monde, avant le souffle des vents,

2. Avant que résonnât le bruit du tonnerre (2), avant que brillât la lumière de l'éclair, avant que la terre du paradis fût affermie,

3. Avant qu'apparût la beauté des fleurs, avant que la force des tremblements de terre fût puissante, avant que l'armée fût dénombrée,

4. Avant qu'on vît l'élévation de l'éther,

(1) Le commencement du verset manque dans la version latine.

(2) Vers. arabe[1]. Avant que les Chérubins ne fissent entendre leur voix.

avant que la mesure des cieux fût nommée, (avant que le siège de Sion fût solide) (1),

5. *Avant qu'on connût la trace du monde futur* (2) ; avant que fussent marqués du sceau ceux qui thésaurisent la foi.

6. *Ce jour-là, j'ai pensé que j'étais par moi-même et qu'il n'en était pas d'autre* (3).

7. Je lui répondis : Quelle sera la marque de la durée qui lui est assignée ? Quand arrivera la fin du premier monde ? Quand le commencement du suivant ?

8. Il me dit : D'Abraham à Isaac, car c'est de lui que naquirent Jacob et Esaü (Esâou).

9. Le commencement de l'autre monde est Jacob.

10. L'extrémité de l'homme est son talon et son commencement est sa main. Mais n'en demande pas plus, Esdras (4).

11. Mon Seigneur, mon maître, repris-je, si j'ai trouvé grâce devant tes yeux.

12. Révèle à ton serviteur la fin des signes

(1) Ce passage qui manque dans l'éthiopien est donné par la version syriaque, latine, arabe[1] et arabe[2].

(2) Version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2] : Avant que les années présentes fussent l'objet de recherches. — La version syriaque et arabe[1] ajoute : Avant que la sottise de ceux qui péchent fût imaginée. — La version arabe[1] donne une variante.

(3) Version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2] : J'ai pensé et tout cela fut fait par moi et non par un autre, de même que la fin a lieu par moi et non par un autre.

(4) C'est-à-dire qu'il n'y a pas plus de distance entre la fin d'un monde et le commencement d'un autre, qu'il n'y en a entre le talon d'Esaü et la main de Jacob qui le tenait (Cf. *Genèse*, xxv, 25).

que tu lui as indiqués précédemment (1) en partie la nuit passée.

13. Lève-toi, me dit-il ; dresse-toi sur tes pieds et je te ferai entendre une parole retentissante (2).

14. Et si un tremblement de terre ébranle l'endroit où tu te tiens,

15. Quand je te parlerai, ne crains pas, car il sera question de la fin et les fondements de la terre comprendront la parole.

16. En effet, il sera question d'eux ; ils trembleront et seront ébranlés ; c'est par là qu'ils seront enlevés vers leur fin.

17. Quand je l'eus entendu, je me levai, je me dressai sur mes pieds et voici qu'une voix se fit entendre, dont le bruit était pareil au fracas d'une masse d'eau ;

18. Elle disait : Voici que les jours viendront où le moment de visiter tous les habitants de la terre sera proche ;

19. Où je rechercherai les iniquités de ceux qui ont commis l'injustice, lorsque (l'humiliation de) Sion sera accomplie.

20. Lorsque le monde à venir sera marqué du sceau, voici le signe que je ferai. Le livre sera ouvert à la face du ciel et tous se verront (3).

21. Les enfants de l'année parleront et con-

(1) Vers arabe[1] : La plénitude des jours passés.
(2) Vers. arabe[2] : Légère et douce.
(3) Vers. arabe [2] : Apparaîtront en une fois.

verseront ; les femmes enceintes mettront au monde des enfants de trois et quatre mois ; ils vivront et se dresseront.

22. *La terre invisible paraîtra ensemencée* (1) ; on trouvera vides les demeures remplies (2).

23. La trompette retentira et quiconque l'entendra tremblera.

24. En ces jours, les amis combattront leurs amis comme des ennemis ; la terre effraiera (3) ceux qui l'habitent ; les fontaines s'arrêteront et cesseront de couler jusqu'à trois heures.

25. Celui qui survivra à tout ce que je t'ai dit, celui-là vivra et verra mon salut et la fin de mon monde.

26. Ce jour-là, on verra ces hommes qui sont montés (au ciel) (4), et qui n'ont pas goûté la mort après leur naissance. Les noms de ceux qui habiteront le monde seront changés et ils recevront un autre cœur.

27. Car le mal sera détruit et la fraude anéantie.

28. La foi croîtra ; ce qui est mortel sera vaincu, la vérité, qui est restée si féconde pendant ces jours, apparaîtra.

29. Tandis qu'il me parlait, peu à peu l'endroit où je me tenais se mit à trembler.

(1) Vers. latine : Les endroits ensemencés paraîtront ne pas l'avoir été. — Vers. syriaque et arabe1 : Les endroits qu'on n'ensemence pas.

(2) Vers. arabe1 : Les magasins et les greniers seront remplis.

(3) Vers. syriaque, arabe1 et arabe2 ; sera effrayée avec ceux...

(4) Hénok et Élie.

30. Et il me dit: Je suis venu te parler comme la nuit passée (1).

31. Si tu pries de nouveau et si tu jeûnes encore sept jours, je te révèlerai des choses plus graves.

32. Car ta voix a été entendue près du Très-Haut (2), et il a vu l'énergie de ta justice depuis ta jeunesse.

33. C'est pourquoi il m'a envoyé te révéler tout cela. Il ajouta: Aie confiance, ne crains pas;

34. Ne te hâte pas de mal penser du commencement et ne te précipite pas dans les derniers temps.

35. Après cela, je pleurai de nouveau pendant sept jours et je jeûnai (3) pour compléter les trois semaines qu'il m'avait dites.

36. Cette nuit, mon cœur fut agité de nouveau et je me mis à parler devant le Très-Haut.

37. Car mon esprit était enflammé, et mon âme tourmentée.

38. Mon Seigneur, mon maître, dis-je, tu as dit au commencement de tes décrets, le premier jour: Que le ciel et la terre soient; ton Verbe exécutait (4).

39. Ton esprit couvrait (le chaos); les épaisses ténèbres se taisaient, car il n'y avait pas en-

(1) Version syriaque: Cette nuit.
(2) Vers. syriaque: Le Puissant a vu ta pureté.
(3) La phrase qui suit manque dans la version arabe[1].
(4) Version arabe[2]: Car tu avais tout préparé.

core de bruit ; le son de la parole humaine n'existait pas encore.

40. Tu dis alors à la lumière de sortir de sa retraite et à ton œuvre d'apparaître.

41. Le lendemain, tu créas l'esprit des cieux et tu lui ordonnas de mettre une séparation entre les eaux, afin qu'une partie se retirât en haut et qu'une autre demeurât au-dessous (1).

42. Le troisième jour, tu ordonnas aux eaux de se réunir dans la septième partie de la terre et de laisser sèches les six autres parties afin qu'on labourât, qu'on semât et qu'on y vécût devant toi.

43. Aussitôt que ta voix s'élevait, l'œuvre était accomplie (2).

44. Ce jour-là poussèrent des fruits innombrables, et cela eut lieu le troisième jour ; chacun eut un goût différent ; chaque fleur une couleur différente ; l'aspect de chaque arbre fut divers ; chacun eut son parfum particulier.

45. Le quatrième jour, tu ordonnas que la lumière du soleil et de la lune apparût pour briller, et que les étoiles fussent rangées en ordre.

46. Tu leur commandas de servir l'homme qui allait être créé.

47. Le cinquième jour, tu dis à cette cinquième partie où l'eau était rassemblée, de pro-

(1) Ce verset qui manque dans la version arabe[1] est cité par S. Ambroise, *De spiritu sancto*, II, 6.

(2) Cf. Psaume XXXII, 9.

duire les oiseaux vivants et les poissons (1).

48. Et cette eau muette et inanimée produisit des êtres vivants afin de faire proclamer par là ta gloire aux générations.

49. (2) Tu conservas ce jour-là deux animaux que tu avais créés ; tu nommas l'un Béhémot *(Bĕh'émot)* et l'autre Léviatan *(Léouiyâtân)*

50. Tu les séparas l'un de l'autre (3) ; car cette septième partie où l'eau était rassemblée ne pouvait les porter.

51. Tu donnas à Béhémot une partie de la terre qui s'était desséchée le troisième jour pour y habiter, là où sont *quatre* montagnes (4).

52. Tu donnas à Léviatan la septième partie humide, et tu les gardas là pour *leur faire détruire* (5) ce que tu voudrais.

53. Le sixième jour tu ordonnas à la terre de produire devant toi les animaux, les bêtes sauvages *et les oiseaux* (6).

54. Au-dessus d'eux, tu établis Adam comme prince de tout ce que tu avais créé précédem-

(1) Version latine et syriaque : Les êtres animés, oiseaux et poissons.

(2) Les versets 49-52 manquent dans la version arabe [1].

(3) La fin de ce verset manque dans la version arabe[2].

(4) La version syriaque et latine porte *mille* montagnes, conformément à la tradition rabbinique qui explique de cette manière un passage des *Psaumes* (4, vers. 10). — La version arabe[2] porte : les montagnes.

(5) Vers. syriaque, arabe[1] et latine : Pour servir de nourriture à qui tu voudrais.

(6) Vers. latine et syriaque : les reptiles. — Vers. arabe[2] : les bestiaux. Ce mot manque dans la vers. arabe[1].

ment, et c'est à cause de lui que nous, le peuple que tu as choisi, nous sommes plongés dans l'infortune (1).

55. Je dis tout cela devant toi, Seigneur, parce que tu as dit : C'est à cause de vous que j'ai créé le monde.

56. Les autres nations qui descendent d'Adam sont comme rien ; elles ressemblent à la salive, où aux gouttes d'eau d'un seau, elles et leurs joies.

57. Et maintenant, voici que ces mêmes nations qui sont comme rien nous dominent et nous foulent aux pieds.

58. Et nous, ton peuple à qui tu disais : Vous êtes mon premier-né (2), mon fils unique que j'aime ; nous avons passé entre leurs mains.

59. Si tu as créé le monde pour nous, pourquoi ne le possédons-nous pas en héritage ?

CHAPITRE V

1. Lorsque j'eus fini de prononcer ces paroles, l'ange qui était venu me trouver auparavant, la nuit passée (3), fut envoyé vers moi.

(1) Vers. arabe[2] : Adam nous engendra selon ta volonté. Cette phrase manque dans la version syriaque et arabe[1].

(2) *Exode*, IV 22.

(3) Vers. syriaque et arabe[2] : Les nuits passées. Ces mots manquent dans la version arabe[1].

2. Il me dit : Lève-toi, Esdras, écoute ce que je suis venu te dire.

3. Parle, mon Seigneur, lui dis-je. Il reprit : Soit une mer qui, dans un endroit vaste, est large et étendue ;

4. Mais le passage de son entrée est étroit et pareil à un fleuve ;

5. Si quelqu'un veut pénétrer dans cette mer (1), qu'il voie et qu'il trouve si, à moins de prendre ce passage étroit, il pourra arriver dans cet endroit large.

6. Ou bien : soit une ville bâtie dans le désert et abondante en biens,

7. Mais dont l'abord est étroit et abrupte : à droite un feu, à gauche un abîme ;

8. Il existe un chemin entre le feu et l'abîme ; juste de la largeur du pas d'un homme.

9. Si cette ville est donnée en héritage à un homme, comment pourra-t-il entrer en possession de son bien, s'il ne passe par cet endroit dangereux ?

10. Je lui dis : C'est ainsi, Seigneur. Il reprit : Il en est de même de la terre des Israélites et de leur part (2).

11. Car j'ai créé le monde à cause d'eux, et quand Adam a désobéi à mes ordres (3),

(1) La vers. syriaque ajoute : et devenir son maître. — La version arabe[1] abrège ce verset.

(2) Vers. arabe[2] : De même le paradis rempli de biens et d'avantages durables.

(3) La première partie du verset manque dans la version arabe[2].

12. Les routes de ce monde ont été âpres, étroites, peu nombreuses, mauvaises, périlleuses, remplies de difficultés et de peines (1).

13. Les routes du monde (à venir) (2) sont grandes, larges, brillantes et produisent des fruits dont la vie est éternelle.

14. Si vous autres, vivants, vous ne franchissez ces difficultés et ce péché, vous ne pourrez obtenir ce qui vous est réservé.

15. Donc, pourquoi te troubler (toi qui n'es que) poussière? Pourquoi te tourmenter, mortel? (3)

16. Pourquoi ne pas songer en ton esprit à l'avenir, plutôt qu'au présent? (4)

17. Je lui répondis : Seigneur, tu as dit dans ta loi que les justes hériteront de tout cela et que les pécheurs périront.

18. Car les justes supporteront bien des difficultés, dans l'espoir du large espace; les pécheurs se fieront aux endroits âpres et ne verront pas la vaste étendue.

19. Il me dit : Tu ne peux mieux juger que l'Unique : tu n'es pas plus sage que le Très-Haut.

La version latine, syriaque et arabe[1] ajoute : Ce qui avait été fait a été condamné.

(1) Ce verset et les deux suivants sont complètement modifiés dans la version arabe[2].

(2) Vers. latine : Du plus grand monde.

(3) Vers. arabe[2] : Ne te trouble pas.

(4) Ce verset est altéré dans la version arabe[2].

20. Que périsse cette multitude qui méprise la loi que le Seigneur a établie ! (1)

21. Car le Seigneur a prescrit à ceux qui existent ce qu'ils doivent faire pour vivre, ce qu'ils doivent observer pour n'être pas châtiés (2).

22. Mais ils l'ont repoussé et abandonné : ils ont établi pour eux une doctrine mauvaise.

23. Ils se sont fait une règle de la fraude et de l'injustice ; avec tout cela ils ont dit : Il n'y a pas de Dieu ; et ils ont abandonné sa voie (3).

24. Ils ont transgressé sa loi ; ils ont méprisé son alliance ; ils n'ont pas cru à ses prescriptions et ont tenu son œuvre en dédain.

25. Aussi ce qui est vide est aux vides ; ce qui est plein est aux pleins.

26. Car voici que viendra le jour où apparaîtront les signes que je t'ai dits, où la région qui est visible à présent se cachera, où (4) la terre qui est cachée maintenant apparaîtra.

27. Quiconque sera exempt du mal que je t'ai dit, verra ma gloire.

28. Car mon Messie (5) apparaîtra avec ceux

(1) Ce verset manque dans la version arabe[1]. — Dans la version syriaque et arabe[2], la phrase est affirmative et non optative.

(2) Ce verset manque dans la version arabe[2].

(3) Ce verset manque dans la version arabe[2].

(4) Vers. latine et syriaque : Où l'épouse, apparaissant comme une cité, se révèlera.

(5) Vers. latine : Mon fils qui est Jésus.

qui l'accompagnent et réjouira (1) ceux qui ressusciteront.

29. Et après cela, mon serviteur, mon Messie (2) finira ainsi que tous les hommes qui respirent.

30. Le monde reviendra à son premier état, et il sera muet pendant sept jours, comme précédemment ; personne ne survivra.

31. Après sept jours le monde, qui n'est pas encore éveillé, se réveillera et le monde mortel sera anéanti.

32. (3) La terre rendra ceux qui s'y seront couchés ; la poussière restituera ceux qui s'y sont endormis et ensuite les demeures rendront l'âme qui y aura été placée.

33. Ce jour là, le Très-Haut apparaîtra sur son trône qu'il a créé ; sa miséricorde viendra ; sa douceur se retirera, sa patience cessera.

34. Le jugement seul restera ; sa justice se lèvera, sa foi croîtra ;

35. Son œuvre suivra, sa rémunération apparaîtra, sa justice s'éveillera et l'injustice en dormira pas.

(1) La vers. syriaque ajoute : pendant 30 ans ; la version arabe[1] pendant 400 ans.

(2) Vers. latine : Le Christ mon fils. — Ce verset manque dans la version arabe[1].

(3) Ce verset et le suivant sont cités par saint Ambroise, *De bono mortis*, ch. x.

CHAPITRE VI

1. Le puits du jugement sera découvert devant le lieu du repos et la fosse de l'enfer apparaîtra en face du paradis de délices.

2. Ce jour-là, le Très-Haut dira devant le peuple qui se sera éveillé (1) : Voyez et sachez quel est Celui à qui vous avez désobéi, que vous n'avez pas servi, dont vous avez méprisé les ordres.

3. Considérez devant vous, d'un côté, la joie et le repos; de l'autre, le jugement et le feu. Il leur parlera ainsi le jour du jugement (2).

4. (3) Le jour du jugement, voici ce qui arrivera : il n'y aura ni soleil, ni lune, ni étoiles,

5. Ni nuée, ni éclair, ni tonnerre (4), ni vent, ni eau, ni ciel, ni ténèbres, ni nuit, ni jour,

6. Ni hiver, ni printemps, ni été, ni froid, ni chaleur, ni vapeur, ni grêle, ni glace, ni neige, ni pluie, ni rosée,

7 Ni soir, ni matin, ni lumière, ni splendeur, ni lueur, ni flambeau, mais seulement

(1) Vers. arabe[2] : qui aura péché.

(2) Cette phrase manque dans la version arabe[2].

(3) Ce verset et les deux suivants sont cités par saint Ambroise, *De bono mortis* ch. XII.

(4) La version. latine ajoute : ni lueur.

l'éclat de la majesté du Seigneur pour que tous ceux qui l'attendent voient tout cela en lui.

8. La durée de ce jour égalera sept ans (1).

9. Tel sera son jugement, tel son arrêt. Je t'ai parlé pour toi seul (2).

10. Je lui répondis : Seigneur, je dis maintenant : Heureux ceux qui existent et gardent tes commandements !

11. Mais au sujet de ce que je t'ai demandé : Quel est celui des vivants qui ne pèche pas ? Quel est celui qui a enfanté et n'a pas abandonné ta loi ?

12. Je vois, maintenant, combien sont rares ceux que tu réjouiras dans le monde futur, et combien nombreux ceux qui seront condamnés.

13. Car un cœur mauvais a grandi en nous ; il nous a fait errer : il nous a conduits dans l'impiété ; il nous a emmenés dans la route de la mort, dans le chemin de la corruption ; il a éloigné de nous la vie ; ce n'est pas le fait d'un petit nombre, mais de tous ceux qui ont été enfantés.

14. Ecoute, me dit-il, je te parlerai et je t'instruirai de nouveau.

15. C'est pour cela que le Très-Haut n'a pas fait un seul monde, mais deux.

16-17. Toi, quand tu dis : Les justes sont rares et peu nombreux [tandis que les méchants se

(1) Version arabe[1] : des semaines d'années, — vers. arabe[2] : 70 ans.
(2) Ce verset manque dans la version arabe[2].

sont multipliés ; écoute, au contraire : Si tu n'as que peu de pierres précieuses, prendrais-tu en échange, à cause de leur quantité du plomb et de l'argile ?] (1).

18. Je lui répondis : Comment cela se peut-il, Seigneur ?

19. Il me dit : Cela ne se peut pas seul : mais interroge la terre ; elle te parlera ; parle-lui, elle t'instruira.

20. Dis-lui : Voici que tu produis l'or, l'argent, l'airain, le fer, le plomb et l'argile.

21. L'argent est plus abondant que l'or, l'airain que l'argent, le fer que l'airain, le plomb que le fer, l'argile que le plomb.

22. Reconnais donc quel est le plus précieux et le plus désirable : ce qui est abondant ou ce qui est rare.

23. Seigneur, lui dis-je, ce qui est le plus précieux, c'est ce qui est rare ; ce qui a le moins de valeur, c'est ce qui est abondant.

24. Il reprit : Examine toi-même ce que tu as pensé ; on se réjouit plus de ce qui est rare que de ce qui est abondant.

25. De même est l'espoir des justes qui vient de moi ; je me réjouirai du petit nombre de ceux qui vivront, car ils obtiendront ma gloire (2) ;

(1) Le passage entre crochets manque dant la version éthiopienne qui n'a conservé que ce passage : Fais-toi un vase de plomb avec de l'argile. — Dans la version arabe[2] ce verset est également mutilé.

(2) Vers. latine et arabe[1] : Ce sont ceux qui ont rendu maintenant ma gloire plus puissante.

en effet, mon nom a été glorifié en eux.

26. Mon cœur ne sera pas contristé à cause du grand nombre de ceux qui périront, car ils ont été trouvés semblables au feu ; ils ont été comme la flamme ; ils se sont consumés comme la fumée ; ils ont flambé et ils ont disparu.

27. Je lui dis en réponse : O terre, pourquoi une nouvelle création a-t-elle eu lieu de ta poussière, qui te ressemble ? (1).

28. Mais il eût mieux valu qu'il ne fût pas créé d'esprit en nous, plutôt que d'en créer.

29. Il grandit avec nous et nous serons châtiés à cause de lui, car nous savons que nous périrons.

30. Que la race humaine se lamente et que les animaux sauvages se réjouissent ! que tous ceux qui sont nés [de la femme] pleurent et que les troupeaux de bêtes soient dans la joie !

31. Ils l'emportent sur nous, car il n'y a pas de jugement qui les attende ; ils ne connaissent pas de jugement et n'espèrent pas vivre après la mort.

32. A quoi nous sert-il de vivre ? (2)

33. Nous tous qui sommes nés, nous sommes plongés dans nos péchés ; nous sommes remplis d'iniquités et nos fautes sont lourdes.

(1) Vers. syriaque : O terre, qu'as-tu fait ? C'est de toi que ceux-là sont nés et ils vont à leur perte. — Version arabe[2] : O terre, pourquoi as-tu enfanté la peine ?

(2) La vers. syriaque et arabe[1] ajoute : et d'être tourmentés.

34. Il vaudrait mieux pour nous ne pas passer en jugement après notre mort.

35. Il me répondit: Quand le Très-Haut a créé le monde, Adam et tous ses descendants, il a créé d'abord le jugement et la punition.

36. Et maintenant, réfléchis à tes propres paroles ; tu dis : Notre cœur grandit avec nous.

37 C'est à cause de lui que seront châtiés ceux qui seront sur la terre ; car ceux qui avaient une intelligence ont péché ; bien qu'ayant reçu la loi dans leur cœur, ils n'ont pas gardé ses commandements ; connaissant sa loi, ils ont abandonné les prescriptions qu'ils avaient reçues.

38. Que diront-ils quand ils seront jugés ? Comment parleront-ils dans les jours suprêmes ?

39. Combien de temps le Très-Haut a ménagé ceux qui sont sur la terre ! Ce n'est pas à cause d'eux (qu'il l'a fait) mais à cause de l'époque qu'il avait fixée.

40. Si j'ai trouvé grâce devant toi, lui dis-je, explique cela à ton serviteur : Lorsque nous mourrons et que son âme sortira de chacun de nous, serons-nous dans le repos jusqu'à ce qu'arrive le temps fixé par Lui (Dieu) pour tenir son jugement (1), ou à partir de quand serons-nous jugés ?

41. Il me répondit : Je te le dirai, mais ne

(1) Vers. latine : Où tu commenceras à renouveler la création.

fraie pas avec les infidèles ; ne sois pas du nombre de ceux qui seront jugés.

42. Car tu t'es acquis près du Très-Haut un trésor qui t'est réservé, mais il ne t'apparaîtra qu'aux jours suprêmes.

43. Pour ce qui est de la mort (elle a lieu) dès qu'est sorti l'ordre du Très-Haut : Que quelqu'un meure. Son âme quitte son corps pour aller vers Celui qui (le) lui a donné (1), et elle commence par se prosterner devant la gloire du Très-Haut.

44. S'il s'agit des impies qui n'ont pas gardé les voies du Très-Haut, qui ont méprisé sa loi, qui ont oublié sa crainte,

45. (2) Ces âmes n'entreront pas dans la demeure (éternelle), mais elles erreront, puis seront châtiées, tourmentées et affligées et on leur montrera les sept choses (3).

46. La première, c'est qu'elles ont été infidèles à la voie du Très-Haut.

47. La seconde : qu'elles n'ont pu revenir pour vivre.

48. La troisième : qu'elles voient les récompenses destinées à ceux qui ont cru à la loi du Très-Haut.

(1) Cf. *Ecclésiaste*, XII, 7.

(2). Ce verset et les sept suivants sont résumés par saint Ambroise, *De bono mortis*, ch. X.

(3) Version syriaque et arabe[1] : Elles seront tourmentées de sept manières. — Version arabe[2] : Elles s'avanceront par sept voies pour être convaincues de leurs fautes.

49. La quatrième : qu'elles voient les châtiments qui les attendent aux jours suprêmes (1).

50. La cinquième est qu'ils voient les âmes des justes gardées par les anges dans leurs demeures, en grand repos (2).

51 La sixième est qu'on les force à errer et qu'on leur montre les châtiments qu'ils recevront à partir de ce temps.

52. La septième et la plus grande de toutes celles que je t'ai dites, c'est qu'ils fondent de honte et qu'ils sont couverts d'ignominie, desséchés par la crainte, quand ils voient devant eux la gloire du Très-Haut contre qui, pendant leur vie, ils ont péché et devant qui ils vont être jugés.

53. (Voici) la situation de ceux qui ont gardé les commandements du Très-Haut, lorsqu'ils sont sortis de leurs corps mortels.

54. Car, dans tous les jours qu'ils y ont passés, ils ont servi le Très-Haut dans l'affliction continuelle, supportant leurs peines afin d'accomplir la loi de Celui qui les a instruits.

55. Voici ce qui les concerne.

56 (3). D'abord ils verront avec une grande

(1) La version syriaque ajoute : supplice qui saisira les âmes de impies qui, bien qu'ayant eu le temps d'agir, ne se sont pas soumises aux préceptes du Très-Haut. Hilgenfeld, *Messias Judæorum*, rapproche cette addition d'un passage des Clémentines, *Recognitiones*, II, 13.

(2) Vers. latine : en grand silence.

(3) Ce verset et les suivants, jusqu'au v. 66, sont cités en résumé par saint Ambroise, *De bono mortis* ch. XI.

joie la gloire de Celui qui les accueille et les favorisera de ces sept manières (1) :

57. La première, d'avoir lutté avec beaucoup de peine pour vaincre la pensée mauvaise qui leur venait, pour ne pas être égarés par elle dans la mort ni dans leur existence actuelle.

58. La seconde, c'est de voir errer les âmes des pécheurs et la condamnation qui les attend.

59. La troisième, c'est que Celui qui les a créés rendra en leur faveur le témoignage qu'ils ont gardé pendant leur vie la loi qui leur a été donnée.

60. La quatrième, c'est qu'ils verront le repos dont ils jouiront à partir de ce moment dans leurs demeures, avec une grande joie, sous la garde des anges, et la gloire qui leur est réservée (2).

61. La cinquième, c'et qu'ils se réjouiront d'autant plus d'avoir échappé à la mort naturelle et d'avoir recueilli l'héritage qu'ils ont reçu (3) ; ensuite ils verront qu'ils ont supporté un endroit étroit, rempli de tourments, et qu'ils ont trouvé le large espace où ils se réjouissent à l'abri de la mort.

(1) Vers. syriaque :Ils se reposent et marchent dans sept voies. — Vers. arabe[1] : Ils recevront leur récompense qui sera de sept manières. — Vers. arabe[2] : Ces âmes s'avanceront par sept chemins préparés pour eux.

(2) Vers. arabe[2] : C'est qu'ils verront les degrés de béatitude des anges.

(3) Le reste du verset manque dans la version arabe[2].

62. La sixième c'est qu'on leur montrera que leurs visages resplendissent comme le soleil ou brillent comme la lumière des étoiles, car ils ne mourront jamais.

63. La septième, et la plus grande de toutes, c'est qu'ils se réjouiront ouvertement sans avoir honte ; assurés dans leur joie (1), car ils se hâteront de voir le visage de celui qu'ils ont servi pendant leur vie, près duquel ils seront honorés et récompensés.

64. Voilà les conditions que trouveront dès lors les âmes des justes ; voilà les situations et les châtiments dont s'affligeront les impies (2).

65. Je lui répondis : Est-ce qu'après que l'âme sera sortie de son corps, il lui sera donné des jours pour voir ce que tu m'as exposé ?

66. Il y aura, me dit-il, sept jours libres pour voir ce que je t'ai raconté ; ensuite elles s'en iront dans leurs demeures (3).

67. Je repris : Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, dis à ton serviteur : Au jour du jugement, les justes pourront-ils intercéder pour les pécheurs aux yeux du Très-Haut ?

68. Les pères pour les enfants, les enfants pour leurs pères, (les frères pour les frères (4) les

(1) La première partie du verset manque dans le verset arabe[1].

(2) La version syriaque ajoute : Ces âmes n'entreront pas dans les retraites, mais dès maintenant sont tourmentées, gémissent et se lamentent dans les sept voies.

(3) La version arabe[2] ajoute : où elles resteront jusqu'à la fin du temps prescrit.

(4) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien

parents pour les parents, les amis pour leurs amis.

69. Il me répondit : Puisque tu as trouvé grâce devant mes yeux, je te le dirai : Le jour du jugement sera subit, et on montrera sur chacun de nos ordres (1) le sceau de la vérité.

70. De même que maintenant le père n'envoie pas le fils à sa place ; ni le fils, le père ; ni le maître, son serviteur ; ni l'ami, son ami pour être malade, ou se coucher, ou manger, ou être guéri à sa place ;

71. De même, il sera absolument impossible que quelqu'un intercède pour un autre ; il n'y aura personne qui rejette son fardeau sur son semblable, car chacun subira ce qu'il mérite et sera responsable de ses actions (2).

CHAPITRE VII

1. Je lui répliquai : Comment se fait-il que nous trouvions qu'Abraham a intercédé autrefois pour Sodome (*Genèse*, XVIII, 23) et Moïse pour vos pères, quand ils péchèrent dans le désert (*Exode*, XXXII, 11) ?

est donné par la version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2].

(1) Vers. latine et syriaque : et on montrera à tous.

(2) Ce verset est abrégé dans la vers. arabe[2].

5

2. Et Josué (*Yosé*) pour Israël (*Esrâèl*), au temps d'Akân (*Josué*, VII, 6-9) (1), et Samuel (*Sâmouèl*) au temps de Saul (*Saol*) (I, *Rois* XII, 8, 9 : XII, 18, 19, 23);

3. Et David, au sujet de la peste (II, *Rois*, XXIV, 10), et Salomon pour le temple (XIII, *Rois*, VIII, 15-61);

4. Elie (*Elyâs*) pour la pluie (III, *Rois*, XVIII, 42) et pour ressusciter un mort (III, *Rois*, XVII, 20-21) (2);

5. Ezéchias (*H'ëzqyâs*) pour le peuple au temps de Sennachérib (*Samâkrèm*) (IV, *Rois*, XIX, 15-19) et beaucoup pour beaucoup ?

6. Si donc à l'époque où la corruption s'accroissait, où l'injustice se multipliait, les justes ont intercédé pour les pécheurs, pourquoi n'en serait-il pas de même ce jour-là ?

7. Il me répondit : Parce qu'alors la fin actuelle de ce monde n'existait pas encore, et que la gloire du Seigneur qui doit être éternelle n'y était pas encore manifeste (3) ; à cause de cela, les forts ont pu intercéder pour les faibles (4).

8. Mais le jour du jugement sera la fin de ce

(1) Vers. latine *Achar* : vers. arabe[1] *Akhâr* ; au temps *d'Akân* manque dans la vers. arabe[2].

(2) Vers. arabe[2] : qu'Elisée rappela à la vie en le ressuscitant entre les morts.

(3) Vers. syriaque : Le siècle a une fin et la gloire de Dieu n'y demeure pas constamment. — Vers. arabe[2] : La nature de ce monde ne dure pas.

(4) Vers. arabe[2] : Parce qu'ils se retiraient de ce monde après peu de jours.

monde et le commencement du monde futur, où cessera la mort, où se lèvera l'immortalité.

9. Alors la faiblesse sera écartée, la discorde finira, la justice croîtra et l'équité sera forte (1).

10. Ce jour-là, personne ne pourra avoir pitié de celui qui succombera dans le jugement; personne ne pourra nuire à celui qui aura vaincu.

11. Je lui répliquai : C'est comme j'avais dit d'abord ; et maintenant, n'eût-il pas mieux valu que la terre ne produisît pas Adam plutôt que de le produire (2) et à l'instruire à pécher.

12. A quoi nous sert de vivre dans la tristesse (3) tandis qu'un jugement nous attend après notre mort ?

13. O Adam, qu'as-tu fait ! Si tu n'avais pas péché, ce mal ne nous serait pas arrivé.

14. A quoi bon nous avoir promis un monde immortel, si nous faisons œuvre de mort ?

15. A quoi bon nous avoir parlé de bon espoir, puisque nous poursuivons le mal ? (4)

16. A quoi bon nous réserver des demeures où il n'y aura ni maladie ni chagrin, puisque nous commettons des péchés ?

17. A quoi sert que la gloire du Très-Haut soit

(1) Vers. syriaque : La sincérité apparaîtra.

(2) Vers. syriaque et latine ; Ou l'ayant produit, de l'empêcher de pécher. La fin de ce verset est altérée dans la version arabe[1] et manque dans la version arabe[2].

(3) Vers. arabe[2] : A quoi sert aux hommes d'être pieux ou méchants ?

(4) Vers. arabe[2]. Car après avoir vu l'espoir immortel, nous sommes livrés au supplice.

chez les justes qui souffrent pour les fortifier, si nous marchons dans notre faute?

18. A quoi sert-il qu'apparaisse un jardin dont les fruits ne se dessècheront pas, où seront la joie et la vie?

19. Puisque nous n'y entrerons pas, car nous avons fait des actions blâmables (1).

20. A quoi sert-il que le visage de ceux qui ont montré une forte patience brille (2), tandis que les nôtres seront obscurcis par les ténèbres?

21. *Voici que nous vivons sans savoir ce qui nous arrivera après notre mort* (3).

22. Il me répondit : Telle est la pensée de ce monde ; que l'homme né sur cette terre lutte et livre un combat.

23. De sorte que s'il est vaincu, il trouvera ce que tu dis ; s'il est vainqueur, il trouvera ce que je dis.

24. C'est cette voie que Moïse indiqua au peuple : Choisissez pour vous la vie afin que vous viviez (*Deutéronome* xxx, 19) (4).

25. Mais ils ne le crurent pas, non plus que les prophètes qui vinrent après lui.

(1) La fin de ce verset manque dans la version arabe².

(2) Vers. arabe¹ : comme les lampes du ciel ; — version syriaque latine et arabe² : au-dessus des étoiles.

(3) Vers. latine, syriaque, arabe¹ : Quand pendant notre vie nous faisons le mal, nous ne pensons pas à ce que nous commencerons à souffrir après la mort.

(4) Vers. arabe² : La vie est meilleure pour vous que la mort, ne mourez pas.

26. Non plus que moi qui leur parlais. Il n'y aura pas de tristesse au sujet de leur perte... (1) pour la vie de ceux qui croient.

27. Seigneur, lui dis-je, je sais que maintenant le Très-Haut est appelé le Clément, parce qu'il a eu pitié de ceux qui sont toujours comme s'ils n'étaient rien ;

28. Le Compatissant, parce qu'il a pitié de ceux qui se tournent vers sa loi (2) ;

29. Le Patient, parce qu'il a montré envers ceux qui péchaient la même patience qu'envers ses enfants (3) ;

30. Le Généreux, parce qu'il a donné à ceux que je t'ai dits selon ce qu'ils méritaient par leurs actions (4);

31. Très Miséricordieux, parce qu'il prodigue sa miséricorde *à ceux qui existent* (5), autant à ceux qui désobéissent qu'à ceux qui sont dignes d'éloges.

32. Car s'il ne prodiguait sa miséricorde, le

(1) La lacune de l'éthiopien est comblée ainsi qu'il suit : vers. syriaque et latine ; comme il y aura de la joie pour le salut de ceux qui ont obéi. — Vers. arabe[1] : Aussi je ne suis pas triste et je ne contredis pas à leur perte, mais je me réjouis, car leurs cœurs ne sont pas soumis à ce qui est bon. Ce passage est altéré dans la version arabe[2].

(2) Ce verset manque dans la version arabe[2].

(3) Vers. latine : envers ses œuvres. — Vers. arabe[1] envers leurs œuvres.

(4) Vers. syriaque et latine : Parce qu'il veut donner au lieu de réclamer. Ce verset manque dans la vers. arabe[2].

(5) Vers. syriaque, latine et arabe[2] : A ceux qui ont vécu, comme à ceux qui vivront.

monde ne pourrait subsister, non plus que ceux qui l'habitent.

33. Il est généreux ; car s'il n'accordait pas par sa bonté que les pécheurs fussent allégés de leurs fautes, le genre humain ne vivrait pas (1).

34. Il est le juge, car s'il ne conservait pas l'œuvre qu'il a faite, il détruirait la multitude des impies, et il ne resterait de la foule qu'il a créée qu'un très petit nombre (d'hommes).

CHAPITRE VIII

1. Il me répondit : Le Très-Haut a fait ce monde pour beaucoup et le monde à venir pour peu.

2. Je vais expliquer cette figure devant toi ; Esdras, interroge la terre et elle te dira qu'elle donne la poussière dont on fait les vases, et la poudre d'or ; la première est bien plus abondante que la seconde.

3. Beaucoup y ont été créés, mais peu vivront.

4. Je repris : Que l'âme se réjouisse à cause de l'intelligence et que l'oreille boive la sagesse (2).

(1) Ce verset manque dans la version arabe[2].

(2) Vers. latine : Avale le sens, ô mon âme ; qu'elle dévore ce qui est sage. — Vers, syriaque : Absorbe le sens, ô mon âme ; ô mon

5. Car l'oreille est venue pour entendre et s'en va, malgré qu'il ne lui ait donné que peu de vie (1).

6. Seigneur, si tu le permets à ton serviteur, quand tu nous as donné le cœur et la pensée pour semer là où nous cultivons, nous semions pour récolter des fruits et pour qu'ils pussent vivre, (mais) tous (sont) morts alors que le monde portait le genre humain (2).

7. Car tous, nous sommes égaux; nous sommes, comme tu l'as dit : l'œuvre de tes mains.

8. Tu crées (l'homme) maintenant dans la matrice, tu lui fais un corps et des membres, tu lui donnes un cœur, tu le conserves dans le feu et l'eau. Pendant neuf mois elle porte ce que tu as créé et il est gardé par ta parole.

9. Puis, après que sa mère l'a mis au monde, après sa naissance et sa création.

10. Tu ordonnes que le lait coule de tous les membres vers ses mamelles, fruit du sein.

11. Pour allaiter pendant un certain temps celui que tu as créé; tu le fais grandir par ta miséricorde :

12. Tu le nourris de ta justice; tu l'instruis

cœur, bois l'intelligence. — Vers. arabe[2] : Alors je dis à mon âme : Vis désormais dans la pénitence pour bien comprendre.

(1) Vers. arabe[2] : Car ceux qui évitent la mort sont peu nombreux.

(2) Vers. syriaque et arabe[1] : pour que tout ce qui est corruptible, croyant revêtir la forme humaine, puisse vivre. Ce verset est complètement altéré dans la version arabe[2].

dans ta loi et tu le reprends par ta sagesse (1).

13. Ensuite tu fais périr celui que tu as créé et animé, ton serviteur !

14. Mais si tu détruis celui que depuis tant de jours tu as créé et formé, pourquoi l'as-tu créé ?

15. Maintenant, j'ai parlé en assurance, et toi, tu sais tout ; mais moi, je suis soucieux à cause de ton peuple,

16. Et de ton héritage : c'est là ce qui m'afflige (2).

17. C'est pourquoi j'ai commencé à t'implorer à cause de moi et à cause d'eux, car je vois notre chute, à nous qui habitons en ce monde,

18. Et j'entends la loi du monde futur.

19. Aussi écoute ma voix, entends ma prière et je parlerai devant toi.

Commencement de la prière prononcée par Esdras avant qu'il fût enlevé (3).

20. Seigneur, qui habites dans l'éternité (4), qui vois dans l'éther élevé ; Très-Haut qui résides au ciel,

21. Dont le trône est invincible, dont la gloire est infinie, dont les anges se tiennent debout avec effroi,

(1) Vers. syriaque et arabe 1 : Tu l'instruis dans ton intelligence. — Vers. arabe2 : Tu le conduis dans ta justice.

(2) Vers. latine, syriaque, arabe1 et arabe2 ajoute : et d'Israël, c'est pourquoi je suis triste ; et de Jacob, c'est pourquoi je suis troublé.

(3) Cette phrase manque dans la version arabe1.

(4) Vers. arabe2 : qui es plus élevé que l'éther. Le reste du verset manque dans la même version.

22. Par l'ordre duquel existent le vent et le feu, dont la parole est ferme, dont le langage est durable,

23. Dont la loi est forte, dont les ordres sont terribles; tes décisions dessèchent les abîmes, ta colère fait fondre en eau les montagnes et la justice est ton témoignage (1).

24. Ecoute la parole de ton serviteur, entends les demandes de ta créature, prêt l'oreille à mon langage.

25. Tant que je serai en vie je te parlerai; tant que mon cœur existera, je te répondrai.

26. Ne considère pas les fautes de ton peuple, mais la justice de ceux qui t'ont servi.

27. Ne regarde pas l'œuvre des pécheurs (2), mais les douleurs de ceux qui ont gardé tes commandements.

28. Ne t'irrite pas à cause de ceux qui ont fait le mal devant toi, mais souviens-toi de ceux qui ont cru à ta loi dans leurs cœurs (3).

29. Ne veuille pas faire périr ceux qui se sont conduits comme des animaux, mais rappelle-toi et considère ceux qui ont embrassé ta loi avec un cœur serein (4).

30. Ne t'irrite pas contre ceux qui sont pires

(1) Ce verset est cité dans les *Constitutions Apostoliques*, VIII, 7.

(2) La première partie de ce verset manque dans la version arabe[2].

(3) Ce verset manque dans la version arabe[2].

(4) La seconde partie de ce verset manque dans la version arabe[2].

que les bêtes (1), mais aime ceux qui ont toujours eu confiance en ta gloire.

31. Mais nous et ceux qui nous ont précédés, nous avons commis des fautes mortelles ; sois miséricordieux pour nous et ceux qui ont péché.

32. Car si tu as pitié de nous qui n'avons pas de bonnes actions, tu seras appelé en ce jour le Miséricordieux.

33. Pour les justes qui ont en réserve près de toi de bonnes actions, tu auras pitié d'eux à cause de leurs œuvres.

34. Qu'est-ce que l'homme pour t'irriter contre lui ? Qu'est-ce que la race mortelle pour exciter ton courroux ? (2).

35. En vérité, je le dis : il n'est pas parmi ceux qui ont été enfantés quelqu'un qui n'ait pas péché (3).

36. Par là, on connaîtra bien ta bonté, si tu as pitié de ceux qui n'ont pas de bonnes actions.

37. Il me répondit : En vérité, tu as parlé selon la justice ; il en est ainsi.

38. En vérité, je ne désire pas pour ceux qui ont péché la mort, ni le jugement, ni la destruction :

(1) Version arabe[2] : Ne punis pas les animaux à cause des fautes des hommes.

(2) La fin de ce verset manque dans la version arabe[1].

(3) La version latine ajoute : parmi ceux qui avouent, quelqu'un qui n'ait pas commis de fautes. — La version syriaque, arabe[1] et arabe[2] ajoute : parmi ceux qui ont été, personne qui n'ait commis de fautes.

39. Mais je me réjouis à cause des justes (1), car ce sont ceux qui vivront et qui trouveront leur récompense.

40. Il en est comme tu as dit.

41. De même que le laboureur (2) sème beaucoup de semence et fait beaucoup de plantations, si c'en est le temps (3); toute la semence ne vivra pas; toutes les plantes ne prendront pas racine, de même tous ceux qui sont en ce monde ne vivront pas.

42. Je lui répondis : Si j'ai trouvé grâce devant toi, (permets) que je parle.

43. *Si la semence du laboureur ne lève pas, il dit : Peut-être n'a-t-elle pas reçu de pluie, c'est pourquoi elle a péri* (4).

44. Mais l'homme que tu as fait de tes mains, que tu as formé à ta ressemblance, s'il est ton image et si tu as tout créé à cause de lui, pourquoi le compares-tu et le fais-tu ressembler à la semence du laboureur?

45. Loin de toi cela, Seigneur, mais épargne ton peuple; sois clément pour ton héritage, car tu auras pitié de tes créatures.

46. Il reprit : Ce qui est en ce monde-ci est l'image de ceux qui l'habitent; ce qui est dans

(1) La fin de ce verset manque dans la version arabe[2].

(2) La version arabe[2] ajoute : qui fume son champ.

(3) Version syriaque : en tout temps.

(4) Version latine, syriaque et arabe[1] : Si la semence du laboureur n'a pas reçu de pluie en son temps, comment sera-t-elle sauvée? Elle périt même par trop de pluie.

ce monde-là est l'image de ceux qui s'y trouvent (1).

47. Mais tu es incapable d'aimer plus que moi mes créatures, et la plupart du temps, tu es comparable aux pécheurs, bien que tu n'en sois pas un,

48. Parce que tu t'es humilié, comme il te convenait et tu ne t'es pas considéré comme les justes pour être loué davantage.

50. Les coupables qui habiteront le monde aux jours suprêmes, souffriront beaucoup parce qu'ils s'avancent avec beaucoup d'orgueil (2).

51. Toi, comprends pour toi, et recherche la gloire de ceux qui sont comme toi.

52 (3). Car c'est pour vous que le paradis a été ouvert, que l'arbre de la vie a été planté, que le monde futur a été préparé, que la joie a été ordonnée et établie; que la bénédiction s'est levée (4) ainsi que la bonté, et que la racine de la sagesse a été cueillie,

53. Que la maladie a été marquée d'un sceau, que la mort a été abolie, que l'enfer a été caché, que la corruption a été détruite,

54. Que la douleur a été oubliée, que le trésor de la vie a apparu.

(1) Version arabe². Les semences et les plantes qui naissent ressemblent à ceux qui s'acquittent de leurs devoirs; celles qui périssent, à ceux qui sont sans force.

(2) Ce verset manque dans la version arabe². Le reste du chapitre, à partir de ce verset, manque dans la version arabe¹.

(3) Le reste du chapitre, à partir de ce verset, manque dans la version arabe².

(4) Vers. syriaque : que la ville a été construite.

55. Ne recommence pas à t'enquérir davantage de la multitude de ceux qui périront.

56. Car, ayant reçu la liberté, ils ont méprisé le Très-Haut, dédaigné sa loi, abandonné sa voie.

57. Après avoir foulé les justes aux pieds, ils ont dit en eux-mêmes :

58. Nous ne voulons pas de Dieu, alors qu'ils savaient qu'ils mourront.

59. Aussi, de même que ce bien vous est réservé, de même la perte leur est destinée. [Le Très-Haut ne veut pas que tous les hommes périssent] (1).

60. Car après avoir été créés, ils ont profané le nom de leur créateur ; ils n'ont pas rendu grâce à celui qui les avait formés.

61. Maintenant leur châtiment est proche ; je n'ai pas dit cela à beaucoup, mais à toi et au petit nombre de ceux qui sont comme toi.

62. Je lui dis : Seigneur, tu viens de m'indiquer la multitude des signes que tu feras aux jours suprêmes, mais tu ne m'as pas indiqué à quel moment ils auront lieu.

(1) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien est donné par la version latine et syriaque.

CHAPITRE IX

1. Il me répondit : Calcule toi-même, et, quand tu auras vu l'accomplissement d'une partie des signes que je t'ai indiqués (1),

2. Sache alors qu'est arrivé le temps fixé où le Très-Haut doit examiner le monde qu'il a créé.

3. Quand des tremblements de terre apparaîtront dans chaque pays ; quand les peuples seront troublés ; les nations mêlées ; quand les rois se combattront, quand les princes seront effrayés (2),

4. Sache alors que le Très-Haut a parlé de tout cela avant le temps (3).

5. De même que tout ce qui existe au monde a son principe dans la parole et sa fin dans la manifestation (4).

6. De même le monde du Très-Haut a son principe dans le discours, les signes et la puissance, sa fin dans l'œuvre et le miracle.

7. Celui qui se sauvera et qui pourra échapper

(1) La version arabe[1] ne donne que la fin de ce verset.

(2) Cf. Mathieu, xxiv, 7.

(3) La vision arabe[2] ajoute : Car moi, le Seigneur, j'ai parlé depuis le commencement du monde pour que tu connaisses ce qui est passé et ce qui a suivi.

(4) Dans la version arabe[2], ce verset est réuni au suivant et altéré : « Les temps que j'ai annoncés seront connus au moment de leur disparition ».

grâce à ses actions et à la foi dans laquelle il croit (1),

8. Celui-là évitera les tourments que je t'ai dits, verra la vie sur la terre et dans les limites que je me suis consacrées en dehors de ce monde (2).

9. Alors en voyant cela, ceux qui ont méprisé mes prescriptions s'affligeront ; ceux qui ont négligé mon parti et qui m'ont méprisé seront tourmentés par le jugement.

10. Alors, tous ceux qui m'ont ignoré pendant leur vie, tandis que je les protégeais ;

11. Tous ceux qui s'enorgueillissaient contre moi, alors qu'ils étaient libres,

12. Et que ma patience leur était ouverte ; ceux qui ne m'ont pas connu, mais qui m'ont négligé, il faudra qu'ils me connaissent après leur mort.

13. Pour toi, ne cherche pas comment les pécheurs seront jugés, mais cherche comment vivront les justes dans leur monde, car c'est à cause d'eux qu'il existe.

14. Je lui répondis en ces termes :

15. J'ai dit autrefois et je le dis encore : Ceux qui périront seront plus nombreux que ceux qui vivront,

(1) La première partie de ce verset manque dans la version arabe[2].

(2) La fin de ce verset ainsi que ce qui suit jusqu'au 13 manque dans la version arabe[2].

16. De même que le flot l'emporte sur une goutte.

17. Tel sol, telle semence, me dit-il (1); tels actes, telle sentence ; le champ est suivant le calcul de son laboureur ; suivant ses jours était le monde

18. Que j'avais préparé avant que n'existât le leur, celui dans lequel ils habitent ; il n'y avait personne pour me contredire alors ; car personne n'existait, absolument personne (2),

19. Après qu'ils eurent été créés dans un monde préparé et devant une table perpétuelle, suivant une loi où il n'y avait pas trace de mort pour leurs actions (3),

20. Lorsque j'ai vu le monde, il avait péri ; alors ils étaient tourmentés en raison des actions qu'ils avaient semées sur la terre (4).

21. Je suis venu et je n'ai eu pitié que de très peu (5) ; j'ai épargné pour moi un grain de la vigne et une tige de la forêt épaisse.

(1) La version syriaque et latine, ajoute : Telles fleurs, telles couleurs ; tel ouvrier, tel parfum. Ce verset et le suivant sont altérés dans la version arabe[2].

(2) Version arabe[2] : De même que le laboureur rassemble dans son aire la moisson de sa terre, de même je rassemblerai toutes mes créatures dans le monde futur que j'ai créé et institué.

(3) Vers. latine, syriaque et arabe[1] : ils sont devenus périssables par leurs actions. — Vers. arabe[2] : De même qu'il y a pour le laboureur un moment pour semer et moissonner, de même, j'ai préparé ce monde pour la fatigue et le travail, et je réunis mes créatures pour le destin que j'ai voulu leur assigner.

(4) Ce verset est complètement modifié dans la version arabe[2].

(5) Cette phrase manque dans la version arabe[2].

22. Périsse cette multitude d'êtres créés inutilement et puisse être conservée (1) ma graine, une tige qui s'est fortifiée avec beaucoup de peine.

23. Toi, si de nouveau tu jeûnes et tu pries pendant sept jours,

24. Si tu vas dans le désert où n'est construite aucune demeure; si tu manges seulement des fruits sauvages; si tu ne te nourris pas de chair, si tu ne bois pas de vin (n'ayant pour nourriture que) les fruits des arbres,

25. Prie continuellement vers le Très-Haut; je viendrai et je te parlerai.

26. Alors j'allai dans le désert dont le nom est Arfad (2) comme il m'avait ordonné; je demeurai dans la prairie; je me nourris de fruits sauvages et ce que je mangeais me rassasiait.

27. Après sept jours, tandis que j'étais couché dans l'herbe et que mon cœur était troublé comme auparavant.

28. J'ouvris la bouche; je commençai à parler devant le Très-Haut et je lui dis :

29. Seigneur, mon Dieu, tu as apparu à nos pères dans la solitude, dans la terre déserte où il n'y avait ni forêt ni herbe.

30. Et tu as dit : Israël, écoute-moi (toi, se-

(1) Version arabe[1] : Je ferai périr... et je conserverai... Vers. arabe[2] : tandis que le reste des hommes fut enlevé et supprimé de la surface de la terre.

(2) Vers. latine : Ardat ; vers. arabe[1] : Araab ; vers. arabe[2] : El Mouchir.

mence de Jacob) (1) prête l'oreille à ma voix.

31. Je sèmerai ma loi parmi vous; elle portera des fruits en vous et par elle vous serez illustres en ce monde.

32. Mais nos pères, ayant reçu la loi, ne l'ont pas gardée; ils ne sont pas restés dans ton parti (2). Alors le fruit de la loi n'a pas été perdu, car il n'était pas possible qu'il fût perdu, puisqu'il vient de toi.

33. Ceux qui l'avaient reçu ont péri pour n'avoir pas gardé ce que tu avais semé parmi eux.

34. Car c'est la loi; (de même que) la terre après avoir reçu la semence; la mer, après avoir été sillonnée par le navire; le vase, après qu'on y a placé de la nourriture;

35. Après que le moment est venu de périr, soit pour cette semence, soit pour ce qui a été placé (dans le vase), [tout cela est détruit, mais ce qui les a reçus subsiste; mais il n'en est pas de même de nous.

36. Nous qui avons reçu ta loi et qui avons péché, nous périssons avec notre cœur qui l'a reçue.

37. Ta loi ne périt pas, mais subsiste dans toute sa gloire] (3).

(1) Le passage entre crochets qui manque dans l'éthiopien, est donné par la version syriaque, latine et arabe[1].

(2) La fin du verset manque dans la version arabe[2].

(3) Le passage entre crochets qui manque dans la version éthiopienne est donné par la version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2].

38. Je regardai ensuite de mes yeux, et je vis à ma droite une femme qui pleurait et poussait de grands cris : son âme était très affligée ; ses vêtements étaient déchirés et sa tête couverte de cendres.

39. Les pensées qui m'agitaient me laissèrent ; je me tournai vers elle et je lui dis :

40. Pourquoi pleures-tu ? Pourquoi ton âme est-elle affligée ?

41. Elle me dit : Laisse-moi, mon Seigneur, laisse-moi pleurer sur moi-même et augmenter ma douleur, car je suis très triste et mon âme est affligée.

42. Je repris : Dis-moi, qui es-tu ?

43. Elle me répondit : J'ai été autrefois stérile, tandis que je suis restée trente ans avec mon mari.

44. Continuellement, pendant ces trente ans, je priais le Très-Haut nuit et jour.

45. Après ces trente ans, le Seigneur entendit sa servante, vit ma tristesse et considéra mon tourment et ma douleur, il me donna un fils de qui je me réjouis beaucoup ainsi que mon mari et tous les gens de ma ville et je louai le Seigneur.

46. Je nourris mon enfant avec beaucoup de peine :

47. Quand il eut grandi, je le mariai et je fis un festin.

CHAPITRE X

1. Puis, lorsqu'il entra dans la chambre à coucher, il tomba et mourut.

2. Alors nous éteignîmes nos lumières et nous nous mîmes à pleurer. Tous les gens de ma ville vinrent me parler et je gardai le silence jusqu'à la nuit du lendemain.

3 Quand les gens se furent tus et eurent cessé de m'exhorter (1) ; je me levai la nuit, je m'enfuis [telle que tu me vois] (2) et je vins dans ce désert.

4. J'ai résolu de ne plus entrer dans une ville, mais de demeurer ici sans manger ni boire, de jeûner continuellement et de me lamenter jusqu'à ce que je meure.

5. Les pensées qui m'agitaient m'abandonnèrent et je lui répondis [avec colère] (3).

6. O insensée entre toutes les femmes, ne vois-tu pas notre douleur et ce qui nous est arrivé.

7. A cause de Sion ? car nous sommes tous dans le chagrin et nous ressentons une vive affliction.

(1) La version syriaque et arabe[2] ajoute « et crurent que je m'étais endormie ».

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien, est donné par les versions arabe[1], arabe[2], latine et syriaque.

(3) Ces mots qui manquent en éthiopien sont donnés par la version latine, syriaque et arabe[1].

8. Et maintenant, est-il juste que tu t'affliges et que tu te lamentes? alors que nous sommes tous affligés, toi tu pleures sur un seul enfant!

9. Demande à la terre et elle te le dira : En vérité, il serait convenable qu'elle s'affligeât pour tous ceux qui ont été enfantés sur elle,

10. Tous ceux qui autrefois ont été créés sur elle! Voici que d'autres sont venus et tous ont rencontré complètement la perte et l'anéantissement.

11. Qui donc doit s'affliger le plus? Celui qui a éprouvé de grandes pertes, ou bien toi qui te lamentes sur un seul (1).

12. Diras-tu : mon chagrin n'est pas comme celui de la terre, car moi j'ai perdu le fruit de mon sein que j'ai enfanté dans la peine et la douleur.

13. La terre de même que beaucoup viennent sur elle, de même ils passent.

14. Mais je te dis : De même que tu as enfanté dans la douleur, de même la terre, à l'origine, a donné ses fruits à l'homme (2), selon ce qu'elle avait reçu de son Créateur.

15. Ecarte donc de toi ton chagrin et supporte patiemment ce qui t'arrive, ton tourment et ta peine.

16. Car, si tu reconnais que le Seigneur qui te

(1) Vers. arabe[2] : Il ne te convient pas de pleurer sur un seul.

(2) La fin du verset manque dans la version arabe[2].

regarde est juste (1), tu retrouveras ton fils en son temps et tu seras nommée parmi les femmes fidèles.

17. Va donc dans une ville retrouver ton mari.

18. Je n'agirai pas ainsi, me dit-elle ; je n'irai pas dans une ville, mais je mourrai ici.

19. Je me remis à lui parler :

20. Ne fais pas cela, mais écoute-moi ; compare-toi au jugement de Sion, console-toi en présence de (ce qui est arrivé) à Jérusalem.

21. Ne vois-tu pas comme notre sanctuaire a été détruit [nos autels démolis, notre temple abattu] (2),

22. Comme nos psaumes ont cessé, nos louanges se sont tues, notre gloire est tombée, nos flambeaux et nos lumières se sont éteints, l'arche de notre loi a été enlevée ; nos objets sacrés ont été souillés ; notre nom a été déshonoré ; nos hommes libres ont été humiliés ; nos prêtres ont été brûlés ; nos lévites ont été emmenés en captivité ; nos jeunes gens ont été réduits en esclavage ; nos petits enfants ont été enlevés ; nos héros privés de force ?

23. Et, ce qui est plus fort, Sion a été marquée du sceau ; sa gloire l'a abandonnée et nous avons passé sous la domination de nos ennemis.

(1) Vers. arabe[2] : Car tu as résisté à Dieu.

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien est donné par la version latine, syriaque, arabe[1] et arabe[2].

24. Rejette loin de toi ton excessive affliction, écarte de toi cette grande douleur, afin que le Très-Haut, le Fort te pardonne et te soulage de ta peine.

25. Tandis que je lui parlais, son visage brilla tout à coup et son aspect fut comme celui d'un éclair : je redoutai fort d'être près d'elle et mon âme fut effrayée. Qu'est-ce que cela ? me dis-je.

26. Elle poussa tout à coup un grand cri qui retentit d'une manière forte et effroyable, tellement que la terre trembla à sa voix.

27. Quand je regardai, la femme n'était plus là ; il y avait une ville construite ; je vis l'immense emplacement de ses fondations ; j'eus peur et je poussai un grand cri

28. En disant : Où est l'ange Uriel (*Ourâèl*) qui est venu précédemment vers moi ? Pourquoi m'a-t-il fait rechercher tout ceci, pour que la fin de ma vie soit en proie aux soucis et ma prière à l'opprobre ?

29. Tandis que je parlais ainsi, cet ange qui était venu précédemment s'approcha de moi.

30. Il me trouva étendu comme un cadavre privé de sentiment ; il me prit par la main droite, me donna des forces, me releva droit sur mes pieds.

31. Et me répondit : Que t'est-il arrivé ? Qu'est-ce qui te trouble ? Pourquoi as-tu perdu l'esprit ?

32. C'est parce que tu m'as délaissé et aban-

donné ; je suis sorti dans le désert comme tu me l'avais dit et j'ai vu des choses incompréhensibles.

33. Lève-toi, me dit-il, et je te parlerai en homme (1).

34. Je lui répondis : Parle, mon Seigneur, mais ne m'abandonne pas de peur que je meure subitement.

35. Car j'ai vu ce que je n'avais jamais vu ; j'ai entendu ce que je ne comprenais pas.

36. Mais peut-être mon esprit a-t-il déliré ? (2), mon âme a-t-elle rêvé ?

37. Maintenant je t'en prie, mon Seigneur, expose à ton serviteur l'explication de tout cela.

38. Il me répondit : Ecoute-moi et je t'instruirai sur tout ce que tu crains, car le Seigneur Très-Haut t'a révélé ce qui est un mystère caché,

39. En voyant ta justice, car tu t'affliges beaucoup au sujet de ton peuple ; tu t'attristes beaucoup au sujet de Sion.

40. Voici ce qui en est : Cette femme que tu as vue d'abord

41. Ainsi affligée et que tu t'es mis à consoler,

42. Puis, cette femme qui a disparu tandis que tu la regardais et qui a été remplacée par une ville forte,

(1) Version arabe[2] : Raconte-le donc.
(2) La fin du verset manque dans la version arabe[2].

43. Quand elle te parlait de son chagrin à cause de son fils,

44. Cette femme que tu as vue, c'est Sion, qui t'apparaît maintenant comme une ville forte.

45. Ce qu'elle t'a dit : J'ai été stérile 30 ans, cela signifie que le monde a duré 3000 ans pendant lesquels on n'offrait pas de sacrifices.

46. Après 3000 ans, Salomon a bâti une ville et institué le sacrifice. C'est ce que signifie le fils enfanté par la femme stérile.

47. Ces paroles : Je l'ai nourri avec beaucoup de peine, désignent l'état dans lequel est demeuré Jérusalem.

48. Ce qu'elle t'a dit : Le jour où mon fils est entré dans la chambre nuptiale, il est mort et cette douleur m'est arrivée ; cela signifie la ruine de Jérusalem.

49. Quand tu as vu ce qui était d'elle et comme elle pleurait son enfant, tu as commencé à la consoler de sa douleur.

50. Le Seigneur Très-Haut, voyant que tu t'affligeais de toute ton âme à cause d'elle, t'a montré l'éclat de sa gloire et la splendeur de sa beauté.

51. (1) C'est pourquoi je t'ai dit : Reste dans un désert où il n'y a pas de maison bâtie.

52. Car je connaissais tout ce que le Seigneur te montrerait.

(1) Les versets 51 et 52 et le commencement du verset 53 manquent dans la version arabe[2].

53. C'est pourquoi je t'ai dit: Va ici, là où il n'y a pas de fondements de muraille.

54. Car il ne se pouvait qu'il y eût une fondation d'œuvre humaine là où le Seigneur te montrerait [quelque chose] (1).

55. Ne crains donc pas; que ton cœur ne soit plus effrayé; va, contemple sa lumière et la force de ses fondements [autant que tes yeux sont capables de voir] (2).

56. Et écoute de toutes tes oreilles autant que tu le pourras,

57. Car tu es plus heureux que beaucoup, et tu as été nommé auprès du Seigneur comme peu l'ont été (3).

58. Passe ici la nuit de demain.

59. Le Seigneur Très-Haut te fera voir en songe ce qu'il fera suivant les époques déterminées (4) à ceux qui habitent dans le monde.

60. Je passai cette nuit et le lendemain comme il me l'avait ordonné.

(1) Le verset 54 manque dans la version arabe².

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien est donné par la version latine, syriaque, arabe¹ et arabe².

(3) Vers. arabe²: Tu es nommé Esdras et tu as entendu parler le Très-Haût.

(4) Vers. syriaque et arabe¹: à la fin des temps — vers. arabe²: dans l'avenir.

CHAPITRE XI

1. Dans la nuit du lendemain, je vis en songe un aigle qui montait de la mer; il avait douze ailes et trois têtes.

2. Il s'envola avec ses ailes dans toute la terre, tous les saints du ciel soufflaient sur lui et les nuées se rassemblaient sur lui.

3. De ses ailes naissaient des têtes; et ces têtes étaient petites et minces (1).

4. Ces têtes étaient en repos; celle du milieu était plus grande que les autres, mais elle était tranquille avec elles.

5. Cet aigle volait avec ses ailes pour régner sur la terre et sur ses habitants.

6. De sorte que tout ce qui est sous les cieux lui était soumis; il n'y avait personne pour s'opposer à lui, personne de tout ce qui a été créé sur la terre.

7. Cet aigle se leva, se dressa sur ses serres, poussa un grand cri et dit à ses ailes :

8. Ne veillez pas toutes ensemble; dormez chacune à votre tour et veillez à votre tour.

9. Sa dernière tête était la plus grande (2).

10. Tandis que je regardais, ce n'était pas de

(1) Version arabe[1] et arabe[2] : sortaient des ailerons.
(2) Vers. syriaque et arabe[1] : Que les têtes soient conservées jusqu'à la fin.

sa tête que sortait sa voix, mais du milieu de son corps.

11. Ces têtes (1) étaient au nombre de huit.

12. Alors une aile sortit du côté droit et régna sur toute la terre.

13. Lorsqu'arriva le temps fixé pour sa fin, elle disparut, si bien qu'on ne vit plus sa place; une autre sortit, régna longtemps et s'affermit.

14. Ensuite, quand son temps fut venu, elle disparut comme la première.

15. Une voix vint à elle et lui dit:

16. Ecoute, combien de temps tu as occupé la terre (2)! Je t'annonce ceci avant que tu périsses :

17. Personne après toi ne sera fort comme toi, pas même la moitié du temps que tu as duré.

18. Une troisième sortit, s'affermit, régna comme la première, puis elle disparut.

19. De même, toutes les ailes de l'aigle sortirent, régnèrent chacune et disparurent.

20. Toutes les ailes se levèrent du côté droit, chacune à son tour, pour se fortifier et régner; puis elles disparurent.

21. Il y en eut d'entre elles qui se levèrent, mais sans régner.

22. Après cela, les douzes ailes disparurent (3) ainsi que ses deux têtes.

(1) Version syriaque, arabe[1] et arabe[2] : ces ailerons ; — version latine : ces plumes opposées.

(2) La fin du verset manque dans la version arabe[2].

(3) La fin du verset manque dans la version arabe[2].

23. Il ne resta dans le corps de cet aigle que les trois têtes qui dormaient et ses six têtes (1).

24. Ensuite deux de ces dernières se séparèrent, se tinrent dans celle qui était du côté droit et quatre restèrent à leur place.

25. Ces quatre prirent la résolution de se lever et de régner.

26. (2) L'une se leva, se dressa et disparut rapidement.

27. La seconde de même, et passa plus vite que la première.

28. Alors les deux qui restaient prirent la résolution de se lever et de régner.

29. Tandis qu'elles délibéraient, voici que s'éveilla une des trois têtes qui dormaient : c'était celle du milieu la plus grande de toutes.

30. Alors elle prit ces deux têtes avec elle (3).

31. Elle s'avança avec ses compagnes et dévora ces deux têtes (4) qui avaient délibéré de régner.

32. Cette tête occupa toute la terre, fit éprouver toute espèce de tourments à ceux qui l'habitaient et opprima le monde beaucoup plus que les ailes qui s'étaient dressées.

33. Après cela, cette tête du milieu disparut comme les autres.

(1) Vers. latine, syriaque et arabe[1] : Ses six ailerons. — Version arabe[2] : Il ne resta que deux ailes, outre l'aile, en sorte que le corps de l'aigle n'avait plus que les têtes muettes.

(2) Les versets 26 et 27 manquent dans la version arabe[2].

(3) Le verset 30 manque dans la version arabe[2].

(4) Version syriaque, latine, arabe[1] et arabe[2] : ailerons.

34. Les deux restèrent, et, comme elle, régnèrent sur la terre et sur ses habitants.

35. Puis, la tête du côté droit dévora celle du côté gauche.

36. J'entendis une voix qui me disait : Regarde devant toi et comprends ce que tu vois.

37. En regardant, je vis un lion qui vint du désert en rugissant, et je l'entendis parler, comme avec une voix humaine, et dire à cet aigle :

38. Ecoute, toi, je te parlerai : Voici ce que te dit le Très-Haut.

39. N'est-ce pas toi qui restes de ces quatre animaux que j'ai fait régner sur le monde (1), pour que la fin des jours arrive par eux.

40. Le quatrième étant arrivé à vaincre tous ces animaux qui ont fait subir au monde toute espèce de tourments et de souffrances ; tout le temps qu'il a habité le monde, il a habité avec injustice.

41. Il n'a pas jugé le monde avec équité.

42. Il a persécuté les justes, opprimé les innocents, haï les hommes vertueux, aimé les menteurs. Tu as détruit les refuges des justes ; tu as fait disparaître les remparts de ceux qui n'avaient pas péché contre toi.

43. Ton péché s'est levé vers le Très-Haut ; ton orgueil vers le Puissant.

44. Le Seigneur Très-Haut a regardé ses

(1) Cf. *Daniel*, ch. VII.

hommes (1), et voici que le monde est arrivé à son terme et a fini.

45. C'est pourquoi tu disparaîtras (2), aigle, ainsi que tes ailes pécheresses, tes têtes coupables, tes serres méchantes et ton corps pervers,

46. Afin que la terre soit en repos et délivrée de tous ses tourments, respirant loin de toi, qu'elle espère en la justice et la clémence de son Créateur.

CHAPITRE XII

1. Après qu'il eût dit ces mots *avec compassion* (3) à cet aigle,

2. Cette tête qui était restée disparut et ces ailes qui s'étaient retirées vers elles se dressèrent et se levèrent pour régner et leurs serres s'agitèrent (4).

3. Puis elles disparurent elles-mêmes ; leur corps fut consumé ; la terre ressentit une violente secousse, moi-même je fus effrayé de la

(1) Vers. latine et syriaque : ses temps. — Vers. arabe² : le temps qu'il avait fixé.

(2) Vers. arabe² Tu ne verras pas ce qui te plaira.

(3) Ces mots manquent dans la version syriaque, latine, arabe¹ et arabe².

(4) La fin de ce verset est altérée dans la version syriaque.

grandeur de ma recherche et je m'éveillai avec une grande terreur.

4. Je dis à mon âme : C'est toi qui m'as attiré tout cela en examinant les voies du Très-Haut.

5. Mon âme est devenue faible ; mon esprit, très tourmenté ; je n'ai plus la moindre force dans l'excès de la frayeur que je ressens cette nuit.

6. Je prierai le Très-Haut de me fortifier jusqu'au bout.

7. Seigneur, lui dis-je, mon Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, si je suis heureux par devers toi, si ma prière est montée devant ta face,

8. Sauve-moi, fortifie-moi, explique à ton serviteur la signification de cette vision terrible afin que mon âme se réjouisse pleinement.

9. Car tu m'as rendu heureux en me montrant les derniers temps et ce qui arrivera à la fin de ce monde.

10. Il me parla ainsi (1) : Voici l'interprétation du songe que tu as vu :

11. L'aigle qui monte de la mer est le quatrième royaume qui est apparu à Daniel (*Danëèl*) ton frère, en songe.

12. Mais je ne le lui expliquai pas comme je vais le faire pour toi (2).

(1) La fin de ce verset manque dans la version arabe[2].

(2) La version arabe[2] dit par erreur : Je le lui ai expliqué comme je te l'ai expliqué la première fois.

13. Les jours viendront et il s'élèvera sur terre un royaume plus terrible que ceux qui l'ont précédé.

14. Douze rois y régneront.

15. Celui qui règnera le second règnera plus longtemps que les autres.

16. Voilà l'explication des douze têtes (1) que tu as vues.

17. Quant à ce que tu as vu parler, et la voix ne sortait pas de sa tête, mais du milieu de son corps :

18. Voici ce que c'est : Du sein de ce royaume surgiront de nombreuses luttes ; il sera ébranlé au point de tomber ; il ne tombera pas à ce moment, mais il demeurera dans sa puissance.

19. Quant aux têtes (2) que tu as vues sortir de ses ailes.

20. En voici l'explication : Huit rois se lèveront dont les années seront mauvaises et la durée, courte ; deux d'entre eux périront rapidement dans le temps fixé.

21. Quatre seront conservés jusqu'au moment où leur temps arrivera à sa fin ; deux seront gardés longtemps.

22. Les trois têtes endormies que tu as vues

23. Signifient ceci : A la fin des jours, le Très-Haut suscitera trois rois ; ils feront beau-

(1) Vers. latine, syriaque, arabe[2] : ailes.

(2) Version latine et syriaque : aux ailerons s'attachant à ses ailes.

coup d'innovations et feront éprouver à la terre

24. Et à ceux qui l'habitent une grande terreur, plus que tous leurs prédécesseurs; c'est pourquoi ils ont été appelés les têtes de l'aigle.

25. Or, ces têtes du royaume en seront la fin.

26. Pour ce que tu as vu d'une grande tête qui disparaît, cela signifie qu'un d'entre eux mourra dans son lit, mais dans les tourments.

27. Les deux qui restent périront par l'épée

28. Et un dernier périra par le glaive (1).

29. Les deux têtes (2) que tu as vues se retirer près de celles de côté droit,

30. En voici le sens : ce sont ceux que le Très-Haut garde pour les derniers jours, où sera le commencement de la fin; il y aura un grand trouble comme tu as vu.

31. Ce lion que tu as vu surgir du désert en rugissant, parler à cet aigle et lui reprocher ses fautes, tout ce que tu as entendu,

32. C'est celui (3) que le Très-Haut a gardé de la semence de David pour les derniers jours; c'est lui qui sortira, qui viendra, qui parlera (aux hommes) de leurs péchés, qui leur reprochera

(1) Vers. syriaque et latine: Le glaive de l'un dévorera son compagnon, mais il périra lui-même par le glaive.

(2) Vers. latine, syriaque, arabe[1] : ailerons.

(3) Vers. latine : l'Oint; vers. syriaque : le Messie; vers. arabe[2] : le roi.

leurs fautes, qui entassera devant eux leur rétribution,

33. Qui d'abord les fera comparaître vivants en jugement, et après leur avoir fait ces reproches, il les perdra.

34. Pour ce qui est du reste du peuple, il (le Messie) rachètera miséricordieusement ceux qui seront sauvés dans mon domaine (1) ; il les tiendra en joie jusqu'à ce qu'arrive le jour du jugement dont je t'ai parlé auparavant.

35. Tel est le songe que tu as vu : telle est son explication.

36. Tu es le seul que le Très-Haut a jugé digne de connaître le mystère.

37. Ecris dans un livre tout ce que tu as vu, et place-le dans un endroit caché.

38. Instruis-en les sages de ton peuple que tu sais capable de garder ce mystère dans leur cœur.

39. Toi, reste encore ici pendant sept jours pour voir ce que le Très-Haut voudra te montrer.

40. Alors il partit. Quand le peuple entier eut appris que sept jours étaient passés et que je n'étais pas venu dans la ville, tous les gens, petits et grands, se rassemblèrent, vinrent me trouver et me dirent :

41. Quelle faute avons-nous commise envers toi, en quoi avons-nous péché à ton égard pour

(1) Version arabe[2] : ceux qui ont connu mes miracles.

que tu nous laisses et que tu habites en cet endroit ?

42. Car tu restes seul pour nous de tous les prophètes, comme une seule grappe de toutes celles qui ont été cueillies, comme une lampe dans un lieu de ténèbres, comme un port de navire dans l'abîme (1);

43. Ou bien, les maux que nous avons éprouvés ne sont-ils pas suffisants ?

44. Si tu nous abandonnes, il aurait mieux valu pour nous rester dans l'incendie de Sion.

45. Car nous ne sommes pas meilleurs que ceux qui sont morts là. Et ils pleurèrent avec de grands cris.

46. Je leur répondis : Soyez rassurés ; ne vous affligez pas, maison de Jacob,

47. Car notre mémoire est devant le Très-Haut, et celui qui ne nous a pas oubliés est fort.

48. Je ne vous abandonnerai pas ; je ne m'éloignerai pas de vous, mais je suis venu en cet endroit pour prier au sujet de la désolation de Sion et *chercher la clémence dans l'affliction de nos joies* (2).

49. Allez donc tous maintenant dans vos demeures et moi je viendrai vers vous après ces jours.

(1) Vers. latine et syriaque : contre la tempête.

(2) Vers. latine et syriaque : demander grâce pour l'humiliation de notre sanctuaire.

50. Les gens s'en allèrent dans leurs demeures comme je le leur avais dit.

51. Je restai dans le désert pendant sept jours selon ce qu'il m'avait ordonné, me nourrissant seulement de fruits sauvages, mangeant des herbes sauvages pendant tout ce temps.

CHAPITRE XIII

1. Après sept jours, j'eus un songe pendant la nuit.

2. Je voyais un grand vent sortir de la mer, dont tous les flots furent agités.

3. Je voyais ce vent sortir de la mer sous l'apparence d'un homme (1) : cet homme s'envola avec les nuages des cieux ; partout où il tournait son visage et regardait, tout ce qui était devant lui *s'en allait* (2).

4. Tous ceux contre lesquels sortait sa voix fondaient à l'entendre, comme fond la cire quand elle est approchée du feu.

5. Je vis ensuite une foule innombrable d'hommes se rassembler des quatre vents du

(1) Vers. syriaque et arabe[1] : faire sortir de la mer comme l'apparence d'un homme. Lacune dans la version latine.
(2) Vers. latine, syriaque et arabe[1] : tremblait.

ciel, pour combattre l'homme qui était sorti de la mer.

6. Alors il se construisit une grande montagne sur laquelle il s'envola.

7. Je cherchai à savoir d'où avait été construite cette montagne et je ne le pus.

8. Alors tous ceux qui s'étaient rassemblés pour lui faire la guerre en eurent grand peur, mais ils osaient le combattre.

9. Puis, quand ils l'attaquèrent et marchèrent contre lui, il ne dressa pas la main contre eux; il ne leva ni épée ni aucune arme.

10. Mais il fit sortir de sa bouche une vague de feu, une flamme de ses lèvres, et de sa langue, des charbons ardents comme un tourbillon; tout se mêla: ces vagues de feu, ces charbons ardents et ce fut comme une tempête.

11. Il descendit contre la multitude de ceux qui l'avaient attaqué pour le tuer, et les consuma tous, de façon qu'il ne resta rien d'eux, excepté la poussière de leur cendre et la fumée de leur incendie. Alors je fis attention.

12. Après cela, je vis cet homme descendre de cette montagne et il appela à lui beaucoup d'autres hommes pacifiques.

13. Beaucoup vinrent à lui, parmi lesquels il y en avait de joyeux, d'autres enchaînés. Comme j'étais très troublé, je m'éveillai et je priai le Très-Haut en ces termes :

14. Précédemment tu as montré ta gloire à

ton serviteur (1) et tu m'as accordé d'écouter ma prière.

15. Maintenant explique-moi la signification de ce songe.

16. Car, à ce que je pense, malheur à ceux qui existent en ces jours, et encore plus à ceux qui n'existent pas ! (2).

17. Ils sont tristes, ignorant ce qui leur est réservé dans les derniers jours, ce qui ne leur est pas encore arrivé.

18. Et (malheur à) ceux qui existent, car ils le savent déjà !

19. A cause de cela, malheur à eux ! car ils verront de grandes douleurs et de grands tourments, d'après ce que j'ai vu dans ce songe.

20. Mais il vaut mieux pour eux souffrir et arriver à cela que de passer de ce monde comme les nuages et ne pas savoir ce qui leur arrivera à la fin.

21. Il me répondit : Je t'expliquerai la signification de ton songe ; je t'expliquerai ce que tu m'as dit.

22. Relativement à ceux qui resteront et subsisteront (3), voici l'explication.

23. Ceux qui verront cette affliction dans ces jours, il les gardera (comme) ceux qu'aura atteints

(1) La version syriaque ajoute : Malgré mon indignité.

(2) Ce passage jusqu'au verset 20 est tronqué dans la version arabe[2].

(3) Vers. latine : qui ont été abandonnés. — Vers. syriaque : qui ne seront pas laissés. Ce verset manque dans la version arabe[2].

cette affliction, qui ont de bonnes œuvres et la foi dans le Très-Haut et le Tout-Puissant.

24. Sache que ces vivants seront beaucoup plus heureux que les morts,

25. Voici l'explication de ton songe (1): L'homme que tu as vu sortir de la mer,

26. C'est celui que le Très-Haut a gardé longtemps, afin de délivrer par lui le monde; c'est lui qui donnera des lois aux survivants.

27. Le feu, la flamme, les charbons que tu as vus sortir de sa bouche, comme un tourbillon;

28. Celui qui sans lever l'épée ni aucune arme a exterminé la foule de ceux qui l'attaquaient et qui venaient pour le tuer, en voici l'explication :

29. Les jours viendront où le Très-Haut délivrera ceux qui sont sur la terre.

30. [Il y aura un grand effroi sur les habitants de la terre] (2) ; alors ils songeront

31. A se faire la guerre les uns aux autres, cité contre cité, pays contre pays, peuple contre peuple, royaume contre royaume.

32. Lorsque cela aura lieu et lorsqu'arriveront les signes que je t'ai montrés précédemment, à ce moment apparaîtra cet homme (3).

(1) La première partie du verset manque dans la version arabe[2].

(2) Le passage entre crochets qui manque en éthiopien est donné par la version latine, syriaque, arabe[1].

(3) Versions latine et syriaque : mon fils que tu as vu comme un homme sortant de la mer. —Vers. arabe[2] : mon serviteur.

33. Quand tous les peuples entendront sa voix, ils abandonneront chacun leur pays et les guerres qu'ils ont entre eux.

34. Ils se rassembleront en une foule innombrable, comme tu as vu, et voudront le combattre.

35. Lui se tiendra sur le sommet de la montagne de Sion (1).

36. Sion viendra et apparaîtra à tous prête et fortifiée, comme tu as vu cette montagne, sortir par elle-même et être créée par la main des hommes.

37. C'est le Fils (2) qui reprochera au peuple les péchés de ceux qui étaient comme un tourbillon ; il entassera devant eux leurs mauvaises actions et le grave châtiment qui punira.

38. Ceux qui étaient comme la flamme, il fera disparaître avec leurs péchés ceux qui étaient comme des charbons ardents (3).

39. Quant à la foule pacifique que tu as vue se rassembler auprès de lui.

40. Ce sont les neuf tribus qui furent emmenées captives de leur pays au temps de Salmanasar (*Salmĕnâsor*), roi de Perse (4), qui les

(1) Vers. arabe[2] : Sur le sommet du Golgotha qui est Sion.

(2) Version syriaque et latine : Mon fils. — Version arabe[2] : mon serviteur.

(3) Vers. syriaque : Celui qui ressemble à la flamme les perdra sans peine par cette loi, qui est comparée à la flamme. — Vers. latine : Il les perdra ainsi que la loi. Ce verset est altéré dans la version arabe[2].

(4) Vers. latine et syriaque et arabe[2] : Au temps du roi Josias et

conduisit prisonnières dans son royaume.

41. Ceux-ci d'eux-mêmes conçurent ce projet d'abandonner la race de leur peuple et d'aller dans une terre qu'aucun homme n'habitait,

42. Afin de garder leur loi qu'ils n'avaient pas gardée dans leur pays.

43. Ils pénétrèrent par la passe étroite de l'Euphrate (*Efrat'is*).

44. Alors le Très-Haut fit pour eux un miracle; il arrêta les sources du fleuve jusqu'à ce qu'ils furent passés (1).

45. Leur pays est à la distance d'une année et demie et son nom est Azâf (2).

46. Ils restèrent là jusque dans les derniers jours.

47. Puis quand ils seront sur leur retour,

48. Le Très-Haut arrêtera encore les sources du fleuve pour qu'ils puissent passer.

49. Quand il aura anéanti ces peuples nombreux qui se seront rassemblés contre lui, alors il affermira ceux qui seront restés;

que Salbanasar (Var. Salmanasar) roi d'Assyrie. — Vers. arabe[1] : au temps du roi Sîsârâm, ceux que prit Salmânâs'âr, Asmonânâs'âr, roi de Syrie, que d'autres disent roi de Mossoul.

(1) Version arabe[1] : Il leur fit jaillir des sources du fleuve (ou de la mer) et l'eau courut au pays vers lequel ils se rendaient.

(2) V. arabe[2] et syriaque Arzal ; — vers. latine : Arzareth ; — V. arabe[1] Aksarara Fârâraouin. L'orthographe arabe rend impossible la conjecture Aqsaraï Kozarawin (le palais blanc des Khazars) aventurée sans la moindre vraisemblance par Gutschmid, *Kleine Schriften*. II, p. 279. Peut-être ce mot est-il une altération de celui d'Ararat. Il est à remarquer que Ptolémée (L. v, 13, 11) signale dans ces contrées une ville d'Arsarata ('Αρσάρατα).

50. Alors il leur fera voir ses signes :

51. Je lui dis : Seigneur, explique-moi cela : pourquoi cet homme que j'ai vu sort-il de la mer ?

52. Il me répondit : De même que personne ne peut connaître ce qui est dans l'abîme de la mer, de même personne de ceux qui sont sur la terre ne peut connaître le Fils (1), sinon quand son temps et son jour seront venus.

53. Telle est l'explication du songe que tu as vu : c'est pourquoi je l'ai montré à toi seul,

54. Car tu as abandonné tes affaires pour suivre les miennes et rechercher ma loi.

55. Tu as disposé ta vie pour la connaître et tu as considéré la sagesse comme ta mère.

56. C'est pourquoi je t'ai montré cela en te récompensant après peu de jours, car j'aurai encore autre chose à te dire et je t'expliquerai des merveilles.

57. Je partis et je quittai ce désert en célébrant et en louant le Seigneur à cause de la gloire qu'il fait éclater chaque jour,

58. Et parce qu'il règle les années et ce qui arrive à son année (2). Je restai là trois jours.

(1) Vers. latine et syriaque : mon Fils.
(2) La première partie du verset manque dans la version arabe[2].

CHAPITRE XIV

1. Le troisième jour (1), tandis que j'étais sous un arbre.

2. Une voix m'arriva du côté de cet arbre, me disant : Esdras, Esdras ! Je répondis : Me voici, je me levai et me dressai.

3. La voix reprit : J'ai apparu à Moïse et je lui ai parlé du buisson, alors que mon peuple était esclave en Egypte (*Gëbs'*).

4. Je l'envoyai en message ; je fis sortir mon peuple d'Egypte, je le conduisis au mont Sinaï (*Sinâ*) et je l'établis longtemps près de moi (2).

5. Je lui racontai beaucoup de merveilles, je lui enseignai le mystère des jours, je lui fis connaître les derniers temps,

6. Et je lui donnai cet ordre : Raconte ceci, cache cela.

7. Et maintenant je te dis :

8. Les signes que je t'ai indiqués, le songe que tu as vu, l'explication que tu as entendue, garde-les dans ton cœur,

9. Car on t'enlèvera du milieu des hommes, et tu resteras avec mon Fils (3).

(1) Vers. arabe[1] : Le quatrième jour. La date n'est pas donnée dans la version syriaque.

(2) Vers. arabe[2] : Je le gardai près de moi 40 jours et 40 nuits.

(3) Vers. arabe[2] : Mon serviteur qui est semblable à toi.

10. Car la jeunesse de ce monde est passée et ses joues ont vieilli.

11. (1) Le monde, en effet, est divisé en dix parties, (2) et il est arrivé à la dixième.

12. Il est reste la moitié (3).

13. C'est pourquoi dispose ta maison, réjouis ses affligés, instruis ses sages et dépouille-toi de cette vie périssable;

14. Laisse les pensée mortelles: rejette loin de toi le fardeau humain, *revêts l'immortalité* (4), abandonne les idées de tristesse et hâte-toi de partir de ce monde.

15. Car ce que tu as vu arriver de mal empirera encore.

16. En effet, à mesure que le monde vieillira et s'affaiblira, les maux de ses habitants se multiplieront,

17. La justice disparaîtra, le mensonge se dressera, cet aigle que tu as vu se hâte d'arriver.

18. Je lui répondis: Je parlerai devant toi.

19. Seigneur, j'irai, comme tu me l'as recommandé, enseigner au peuple ce qui en est maintenant, mais qui instruira ceux qui naîtront ensuite?

20. Car le monde est dans les ténèbres et il

(1) Les versets 11 et 12 manquent dans la version syriaque. Ils sont remplacés par ce qui suit dans la version arabe[1] : La plus grande partie de sa durée est passée; il n'en reste que peu.

(2) V. lat. douze parties.

(3) Ce verset manque dans la version arabe[2].

(4) Cette phrase manque dans la version syriaque, latine, arabe[1] et arabe[2].

n'y a pas de lumière pour ceux qui l'habitent.

21. Car ta loi a été brûlée ; il n'y a personne qui connaisse ce que tu as fait et ce que tu dois faire.

22. (1) Si j'ai trouvé grâce devant toi, envoie sur moi l'esprit saint et j'écrirai tout ce qui a eu lieu dans le monde depuis le commencement et tout ce qui était écrit dans la loi, afin que tous ceux qui veulent vivre puissent trouver la route de la vie.

23. La voix me répondit : Va, rassemble ton peuple et dis-lui de ne pas te chercher d'ici quarante jours.

24. Prépare-toi beaucoup de tablettes ; prends avec toi Soryâ, Dabryâ, Salâmyâ, Eqânân, Asalh'è (2), ces cinq hommes qui sont habiles à écrire.

25. Tu viendras ici et j'allumerai dans ton cœur la lampe de la sagesse et elle ne s'éteindra pas jusqu'à ce que tu aies terminé tout ce que tu dois écrire.

26. Quand tu auras fini, il est des choses que tu révèleras, d'autres que tu cacheras et tu donneras aux sages ; demain matin, tu commenceras à écrire.

27. Je partis comme j'en avais reçu l'ordre, je rassemblai tout le peuple.

(1) A partir du verset 22 jusqu'à la fin du verset 26, ce qui suit manque dans la version arabe[2].

(2) Version syriaque : Saria, Daria, Salamia, Helqana, Skiel. — Vers. latine : Sarea, Dabria, Selemia, Ethanus et Asihel. — Vers. arabe[1] : Sarân, Da (b) r (i) an, L. myan, (Q) arân, Asâl.

28. Et je lui dis: Israélites, écoutez ces paroles.

29. Vos pères sont restés jadis dans la terre d'Egypte et il (Dieu) les en a délivrés.

30. Ils ont reçu la loi de vie et ne l'ont pas gardée, et vous, leurs successeurs, vous leur avez désobéi.

31. Il nous a donné la terre; il nous a fait posséder par héritage le pays de Sion; vous et vos pères, vous avez fait le mal et vous n'avez pas gardé les voies que le Très-Haut (1) vous avait prescrites.

32. Comme il est un juge équitable (2), il vous a enlevé ce qu'il vous a donné en son temps.

33. Maintenant vous êtes ici et vos frères sont parmi vous (3).

34. Si vous soumettez vos cœurs, si vous corrigez vos esprits, si vous gardez vos vies, vous ne mourrez pas.

35. Car le jugement viendra après la mort et ne nous fera pas vivre. Alors apparaîtront les noms des justes; les actions des pécheurs seront découvertes.

36. Que personne d'entre vous ne vienne vers moi; ne me cherchez pas d'ici quarante jours.

37. Je pris ces cinq hommes comme j'en avais reçu l'ordre; nous allâmes dans le désert et nous y restâmes.

(1) Version syriaque : que Moïse, serviteur du Très-Haut.

(2) Cette phrase manque dans la version arabe[2].

(3) Vers. arabe[2] : Il vous a relégués ici et a chassé vos frères dans l'Extrême Orient.

38. Le lendemain, la voix arriva et m'appela : Esdras, ouvre ta bouche et bois ce que je te ferai boire.

39. J'ouvris la bouche : elle me tendit une coupe pleine d'eau dont la couleur ressemblait à du feu.

40. Je la pris et je la bus : mon cœur fut rempli de sagesse ; l'intelligence pesa dans ma poitrine ; mon esprit conserva le souvenir et se rappela.

41. Ma bouche s'ouvrit (1) et ne fut plus fermée.

42. Le Très-Haut donna la science à ces cinq hommes et ils écrivirent tous ces signes qu'ils ne connaissaient pas, chacun dans son ordre. Ils restèrent là (2) 40 jours, écrivant pendant la journée.

43. Le soir, ils prenaient de la nourriture ; pendant la journée je parlais, mais pendant la nuit je ne me taisais pas.

44. (3) Pendant ces quarante jours, 94 livres (4) furent écrits.

45. Quand ces quarante jours furent passés, le Très-Haut me parla ainsi : Ce que vous avez écrit (5) d'abord, fais-le connaître, et que celui

(1) La fin du verset manque dans la version arabe[1] et arabe[2].

(2) Vers. syriaque : Je restai.

(3) Le reste du chapitre manque dans la version arabe[2], mais se trouve dans un fragment d'un manuscrit de Berlin (Gildemeister, p. 40-41).

(4) Version latine : 904.

(5) Vers. syriaque : Ces 24 livres que vous avez écrits.

qui en est digne comme celui qui n'en est pas digne le lise.

46. Ceci, garde-le pour le donner aux sages du peuple.

47. On y trouve la lampe de lumière, la source de sagesse et une science comme un fleuve (1).

48 (2). J'agis ainsi la quatrième année des semaines d'années (3), 4000 ans après celle du jugement, le 10e jour des ténèbres, le 3e mois en 92 jours.

Alors Esdras fut enlevé et placé dans le pays de ceux qui lui ressemblent, quand il eut écrit tout cela. Il fut appelé l'écrivain de la sagesse du Très-Haut dans les siècles des siècles. Amen.

(1) Vers. arabe et saint Ambroise : comme une lumière.

(2) Le verset 48 et l'explicit manquent dans la version latine.

(2) Version syriaque : La 7e année de la 6e semaine, 5000 ans, 3 mois et 12 jours après la création. — Version arabe[2] ; La 7e année de la 6e semaine, 5000 ans 3 mois et 22 jours. — Vers. arabe[1]. Je vécus 70 ans, 5025 ans après la création, le 12 du 3e mois. Cf. *Daniel* IX, 24-27, *Koufalè*, Ch. L ; *Hénok*, XCI, 12-17.

APPENDICE I

VERSION LATINE

CHAPITRE I

1. Second livre du prophète Ezra, fils de Sarius, d'Azareus, fils d'Elchias, fils de Salame, fils de Sador, fils d'Acitob,

2. Fils d'Achias, fils de Finée, fils d'Héli, fils d'Amerias, fils d'Azicus, fils de Marimoth, fils d'Arna, fils d'Ozias, fils de Borith, fils d'Abisseus, fils de Finée, fils d'Eleazar,

3. Fils d'Aron, de la tribu de Lévi, qui fut captif dans le pays des Mèdes, sous le règne d'Artaxerxès, roi des Perses.

4. Le Seigneur m'adressa la parole en ces termes.

5. Va et annonce à mon peuple ses forfaits ; à ses fils, les fautes qu'ils ont commises contre moi, pour qu'ils les annoncent aux fils de leurs fils.

6. Les péchés de leurs pères se sont accrus chez eux ; ils m'ont oublié et ont sacrifié à des dieux étrangers.

7. Ne les ai-je pas tirés de la terre d'Egypte, de la maison d'esclavage ? Mais eux-mêmes m'ont irrité et ont méprisé mes avis.

8. Arrache les cheveux de ta tête, rejette tous les maux sur eux parce qu'ils ne m'ont pas écouté : c'est un peuple rebelle.

9. Jusques à quand les soutiendrai-je, eux que j'ai comblés de tant de bienfaits?

10. J'ai renversé à cause d'eux beaucoup de rois ; j'ai frappé Pharaon avec ses serviteurs et toute son armée.

11. J'ai détruit toutes les nations devant leur face ; en Orient, j'ai dispersé le peuple de deux provinces, Tyr et Sidon, et j'ai exterminé tous leurs adversaires.

12. Parle-leur et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur.

13. Je vous ai fait traverser la mer : je vous ai montré des forteresses ; je vous ai donné pour chef Moïse et pour prêtre Aron.

14. Je vous ai fourni de la lumière par une colonne de feu, j'ai fait en vous de grands miracles : vous m'avez oublié, dit le Seigneur.

15. Paroles du Tout-Puissant : La caille a été pour vous un signe ; je vous ai donné des camps pour vous protéger et là vous avez murmuré.

16. Ce n'est pas en mon nom que vous avez

triomphé de la perte de vos ennemis, mais vous avez murmuré alors.

17. Où sont les bienfaits que vous avez reçus de moi ? Ne poussiez-vous pas des cris vers moi quand vous aviez faim et soif, dans le désert, en disant :

18. Pourquoi nous as-tu amenés dans ce désert pour nous faire périr ? Il valait mieux pour nous être esclaves des Egyptiens que de mourir dans cette solitude.

19. J'ai eu pitié de vos gémissements : je vous ai donné la manne pour nourriture : vous avez mangé le pain des anges (1).

20. Quand vous aviez soif, n'ai-je pas fendu la pierre ? Les eaux n'ont-elles pas coulé à satiété ; je vous ai protégés avec les feuilles des arbres contre la chaleur.

21. Je vous ai partagé des terres fertiles ; j'ai abattu devant votre face les Chananéens, les Phérézéens et les Philistins. Que ferai-je encore pour vous, dit le Seigneur (2).

22. Paroles du Tout-Puissant : Quand vous étiez dans le désert, près du fleuve d'amertume, altérés et maudissant mon nom,

23. Je n'ai pas lancé le feu contre vous en échange de vos blasphèmes, mais, envoyant du bois dans l'eau, j'en ai fait un fleuve d'eau douce.

(1) Cf. *Psaumes*, LXXVII, 25.
(2) *Isaïe*, V, 4.

24. Que te ferai-je, Jacob ? Tu n'as pas voulu m'obéir, Juda ! Je me transporterai vers d'autres nations ; je leur donnerai mon nom pour qu'elles gardent mes lois.

25. Puisque vous m'avez abandonné, je vous abandonnerai ; quand vous me demanderez miséricorde, je n'aurai pas pitié de vous.

26. Quand vous m'invoquerez, je ne vous exaucerai pas ; vous avez souillé vos mains de sang (1), et vos pieds n'ont pas été lents à courir commettre des meurtres (2).

27. Ce n'est pas moi que vous avez abandonné : c'est vous, dit le Seigneur.

28. Paroles du Tout-Puissant : Ne vous ai-je pas priés, comme un père, ses fils ; une mère, sa fille ; une nourrice, ses nourrissons,

29. D'être mon peuple, tandis que je serais votre père ?

30. Je vous ai rassemblés comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes (3). Que vous ferai-je, maintenant ? Je vous chasserai de devant ma face.

31. Quand vous me présenterez des offrandes, je détournerai ma face de vous ; je repousserai vos jours de fêtes, néoménies et circoncisions charnelles (4).

32. Je vous ai envoyé mes serviteurs, les

(1) *Isaïe*, I, 15.
(2) *Psaumes*, XIII, 4.
(3) Cf. *Mathieu*, XXIII, 37 : *Luc*, XIII, 34.
(4) Cf. *Isaïe*, I, 11.

prophètes ; vous les avez pris, vous les avez égorgés, vous avez déchiré leurs corps, je vous réclamerai leur sang, dit le Seigneur (1).

33. Paroles du Tout-Puissant : Votre demeure est déserte (2) ; je vous pousserai comme le vent pousse la paille.

34. Vos fils n'engendreront pas, parce qu'ils ont négligé avec vous mes commandements et parce qu'ils ont fait le mal devant moi.

35. Je livrerai vos demeures à un peuple étranger qui me croit sans m'avoir entendu, à qui je n'ai pas montré ces signes et qui fera ce que je lui prescris.

36. Il n'a pas vu les Prophètes, mais il se rappellera leur antiquité.

37. J'atteste la grâce de ce peuple étranger dont les petits enfants sont transportés de joie ; sans m'avoir vu par les yeux de la chair, ils croiront en esprit ce que j'ai dit.

38. Maintenant, père, regarde avec gloire et contemple ce peuple qui vient de l'Orient.

39. Je lui donnerai pour chef, Abraham. Isaac, Jacob, Osée, Amos, Michée, Joel, Abdias, Jonas,

40. Nahum, Habacuc, Sophonias, Aggée, Zacharias et Malachie qui est appelé aussi l'ange du Seigneur (3).

(1) Cf. *Mathieu*, XXIII, 34-37 ; *Luc*, XIII, 34.
(2) *Luc*, XIII, 25.
(3) En hébreu : Malëak Iah (pour Iahweh).

CHAPITRE II

1. Voici ce que dit le Seigneur : J'ai tiré ce peuple de la servitude ; je lui ai envoyé mes commandements par mes serviteurs, les prophètes ; il n'a pas voulu les entendre, il a rendu mes projets inutiles.

2. La mère qui les enfantés leur a dit : Allez, mes fils, car je suis veuve et abandonnée.

3. Je vous ai élevés avec joie et je vous ai perdus avec tristesse et affliction, car vous avez péché devant le Seigneur Dieu et vous avez fait le mal devant moi.

4. Que ferai-je pour vous, à présent? je suis veuve et abandonnée ; allez, mes fils, et demandez au Seigneur sa miséricorde.

5. Et toi, ô Père, je t'invoque comme témoin contre la mère des fils qui n'ont pas voulu conserver mon alliance.

6. Pour qu'ils soient livrés à la confusion, leur mère au rapt, et qu'ils manquent de postérité ;

7. Qu'ils soient dispersés parmi les nations, que leur nom soit effacé de la terre puisqu'ils ont méprisé mon alliance,

8. Malheur à toi, Assur, qui caches chez toi les méchants, race mauvaise, rappelle-toi ce que j'ai fait à Sodome et à Gomorrhe.

9. Dont le pays gît sous les morceaux de poix et les tas de cendres ; voilà comme je traiterai ceux qui ne m'ont pas écouté, dit le Seigneur tout-puissant.

10. Voici ce que le Seigneur dit à Ezra : Annonce à mon peuple que je lui accorderai le royaume de Jérusalem que je devais donner à Israël.

11. Je prends sur moi leur gloire et je leur donnerai les tentes éternelles que j'avais préparées pour eux.

12. L'arbre de la vie leur donnera son parfum (1) ; ils n'éprouveront ni peines ni fatigues.

13. Demandez et vous recevrez (2) ; priez que le nombre des jours soit diminué ; déjà le royaume est préparé pour vous ; veillez.

14. Atteste, atteste le ciel et la terre : j'ai laissé tout le mal et j'ai créé le bien, car je suis le Vivant, dit le Seigneur.

15. Mère, embrasse tes fils : élève-les avec joie comme les colombes ; affermis leurs pieds, car je t'ai choisie, dit le Seigneur.

16. Je ressusciterai les morts de leurs places ; je les ferai sortir de leurs monuments, car j'ai reconnu mon nom en eux.

17. Ne crains pas, mère des fils, car je t'ai choisie, dit le Seigneur.

18. J'enverrai pour t'aider mes serviteurs Isaïe

(1) Cf. l'arbre de la vie qui est dans le Paradis et dont mangera le vainqueur, *Apocalypse*, II, 7.

(2) *Jean*, XVI, 24 ; *Mathieu*, VII, 7.

et Jérémie sur le conseil desquels j'ai sanctifié et préparé pour toi douze arbres chargés de fruits divers,

19. Et autant de fontaines laissant couler du lait et du miel et sept montagnes immenses, couvertes de roses et de lis, où je remplirai de joie tes fils.

20. Rends justice à la veuve : juge le pupille, donne au pauvre, protège l'orphelin, habille celui qui est nu,

21. Soigne celui qui est brisé et faible : ne raille pas le boiteux, protège le manchot et guide l'aveugle vers la vision de ma lumière,

22. Protège dans tes murs le vieillard et le jeune homme.

23. Quand tu trouveras des morts, confie-les au sépulcre en le marquant et je te donnerai la première place dans ma résurrection.

24. Sois calme et tranquille, mon peuple, car ton repos viendra.

25. Bonne nourrice, nourris tes fils, affermis leurs pieds.

26. Aucun des serviteurs que je t'ai donnés ne périra (1) : je les chercherai au nombre des tiens.

27. Ne te laisse pas abattre ; quand viendra le jour de l'oppression et de la détresse, les autres pleureront et seront tristes, toi, tu seras gaie et dans l'abondance.

(1) Cf. *Jean*, XVII, 12.

28. Les nations seront jalouses et ne pourront rien contre toi, dit le Seigneur.

29. Mes mains te protègeront, de peur que tes fils ne voient la géhenne.

30. Egaie-toi avec tes fils, mère, car je te délivrerai, dit le Seigneur.

31. Rappelle-toi tes fils endormis, car je les tirerai des cachettes de la terre; je leur ferai miséricorde, car je suis clément, dit le Seigneur tout-puissant.

32. Embrasse tes fils jusqu'à ce que je vienne; annonce-leur ma miséricorde.

33. Moi, Ezra, j'ai reçu de mon Seigneur sur le mont Choreb, l'ordre d'aller à ces Israélites: quand je suis venu à eux, ils m'ont repoussé et ont rejeté ce que le Seigneur leur mandait.

34. C'est pourquoi je vous le dis, nations qui entendez et qui comprenez; attendez votre pasteur; il vous donnera le repos éternel; celui qui doit venir à la fin du siècle est proche.

35. Soyez prêts à recevoir la récompense de son règne, car une lumière perpétuelle brillera pour vous dans l'éternité du temps (1).

36. Fuyez l'ombre de ce siècle, recevez la joie de votre gloire; j'atteste ouvertement mon Sauveur.

37. Recevez le don du Seigneur et réjouissez-

(1) Cité dans l'antiphonaire pour la fête des Martyrs dans le temps pascal et dans l'office des morts. Cf. *Mathieu*, XIV, 16.

vous en rendant grâces à celui qui vous a appelés un royaume céleste (1).

38. Levez-vous, dressez-vous et voyez le nombre de ceux qui sont marqués pour le banquet du Seigneur.

39. Ceux qui se sont tirés des ombres des siècles, recevront du Seigneur de splendides tuniques.

40. Sion, reçois tous les tiens, enferme tes enfants vêtus de blanc qui ont accompli la loi du Seigneur.

41. Le nombre de tes fils que tu désirais est complet ; prie la domination du Seigneur de sanctifier ton peuple qui a été appelé dès l'origine.

42. Moi, Ezra, je vis sur la montagne de Sion une grande foule que je ne pus compter, et tous louaient le Seigneur par des cantiques (2).

43. Au milieu d'eux était un jeune homme d'une haute taille, plus grand que tous, qui plaçait des couronnes sur les têtes de chacun d'eux et s'élevait davantage ; j'étais saisi par cette merveille.

44. Alors j'interrogeai l'ange et lui dis : Qui sont ceux-ci, Seigneur ?

45. Il me répondit : Ce sont ceux qui ont déposé le vêtement mortel et ont reçu le vêtement

(1) Les vers. 36 et 37 sont cités dans l'*Introït* de la messe du mardi de la Pentecôte.

(2) *Apocalypse*, VII, 9.

immortel : qui ont confessé le nom de Dieu (1) ; maintenant, ils sont couronnés et reçoivent des palmes (2).

46. Je repris : Quel est ce jeune homme qui les couronne et leur donne des palmes dans les mains ?

47. Il me répondit : C'est le fils de Dieu qu'ils ont confessé dans le siècle. Alors je commençai à glorifier ceux qui avaient tenu courageusement pour le nom du Seigneur.

48. Alors l'ange me dit : Va, annonce à mon peuple quelles merveilles du Seigneur Dieu, et combien grandes tu as vues.

(1) Cf. *Apocalypse*, VII, 9, 13, 14.
(2) Cité dans l'office du commun des Apôtres.

APPENDICE II

VERSION LATINE

CHAPITRE XV

1. Répète aux oreilles de mon peuple les paroles de prophétie que je mettrai dans ta bouche dit le Seigneur.

2. Fais-les écrire sur du papier, car elles sont fidèles et vraies.

3. Ne crains pas les mauvais desseins contre toi ; que les incrédulités de tes contradicteurs ne te troublent pas.

4. Car tout incrédule mourra dans son incrédulité.

5. Voici, dit le Seigneur, que j'amène sur le globe les maux, le glaive, la faim, la mort, la perdition.

6. Parce que l'injustice a établi sa domination sur toute terre et y a accompli ses œuvres mauvaises.

7. C'est pourquoi, dit le Seigneur,

8. Je ne me tairai pas sur les impiétés de ceux qui agissent sans religion et je ne supporterai pas les injustices qu'ils pratiquent. Voici que le sang innocent et juste crie vers moi, que les âmes des justes crient continuellement.

9. Je me vengerai, dit le Seigneur, et je leur demanderai compte de tout sang innocent.

10. Voici que mon peuple est conduit comme un troupeau à la mort; je ne souffrirai plus qu'il habite dans la terre d'Egypte.

11. Je l'en retirerai d'une main puissante et d'un bras élevé ; comme autrefois, je frapperai l'Egypte de plaies et je ravagerai toute sa terre.

12. Qu'elle pleure, elle et ses fondements, sous les coups du châtiment dont la frappe le Seigneur.

13. Que pleurent ceux qui cultivent la terre, car leurs semailles manqueront et leurs bois seront ravagés par la nielle, la grêle et un astre terrible !

14. Malheur au siècle et à ceux qui l'habitent!

15. Parce que le glaive et leur écrasement sont proches ; les nations se lèveront l'une contre l'autre pour le combat, le fer à la main.

16. Les hommes seront en proie au bouleversement ; les uns luttant contre les autres n'auront plus souci de leur roi, ni des chefs des grands dans leur puissance.

17. L'homme désirera aller dans la ville et ne le pourra.

18. Les cités seront troublées à cause de leur orgueil; les maisons seront détruites; les hommes craindront.

19. L'homme n'aura pas pitié de son prochain envahissant les demeures des autres, l'épée à la main pour piller leur subsistance, à cause de la faim et de la grande désolation.

20. Voici, dit Dieu, que je rassemble tous les rois de la terre de l'Orient, du Midi, du Sud-Est et du Sud-Ouest pour les effrayer, pour user des représailles envers eux.

21. Ce que jusqu'aujourd'hui ils ont fait à mes élus, ainsi je leur ferai et je leur rendrai.

22. Voici ce que dit le Seigneur : Ma main n'épargnera pas les pécheurs ; le fer ne cessera de frapper ceux qui ont répandu sur terre le sang innocent.

23. Le feu de sa colère sortit et dévora les fondements de la terre et les pécheurs comme de la paille allumée.

24. Malheur à ceux qui pèchent et qui n'observent pas mes prescriptions, dit le Seigneur!

25. Je ne les épargnerai pas. Retirez-vous, fils ingrats, ne souillez pas ma sainteté.

26. Car le Seigneur a connu tous ceux qui l'abandonnent ; c'est pourquoi il les a livrés à la mort et au trépas.

27. Déjà les maux sont venus sur le globe ; vous demeurerez en eux, car Dieu ne vous délivrera pas, parce que vous avez péché contre lui.

28. Voici une vision horrible dont la face vient de l'Orient.

29. Les nations des dragons des Arabes sortiront dans une foule de chars; leur sifflement se répandra sur la terre dès le jour de leur départ pour effrayer et purifier tous ceux qui les entendront.

30. Dans leur fureur aveugle, les Carmoniens sortiront comme des sangliers de la forêt, arriveront en grande force, leur livreront bataille et, de leurs dents, ravageront une partie de la terre des Assyriens.

31. Après cela, les dragons se souvenant de leur naissance, l'emporteront et se réuniront en une force considérable pour les poursuivre.

32. Ceux-là seront troublés et se tairont devant leur puissance, ils tourneront leurs pieds vers la forêt.

33. Alors un espion, venu du pays d'Assyrie, les tiendra bloqués, détruira l'un d'eux, la crainte et la terreur se répandront dans leur armée et l'incertitude parmi leurs chefs.

34. Voici un nuage, venant de l'Orient et du Nord, jusqu'au Midi; son esprit est affreux, plein de colère et de tempête.

35. Les nuées se heurteront et répandront sur terre une masse d'étoiles et même leur étoile; le sang versé par le glaive montera jusqu'au ventre du cheval.

36. Jusqu'à la cuisse de l'homme et la sangle

des chameaux; il y aura une grande crainte et une grande frayeur sur la terre.

37. Ceux qui verront cette colère seront remplis d'horreur et l'effroi les saisira. Après cela, de nombreux nuages

38. Seront mis en mouvement du côté du Midi et du Nord, et d'autres, du côté de l'Occident.

39. Mais les vents venus de l'Orient l'emporteront, le repousseront, lui et la nuée qu'il avait suscitée dans sa fureur et l'astre qui annonçait la destruction vers l'Orient et l'Occident sera obscurci.

40. De grandes et puissantes nuées, pleines de colère, s'élèveront ainsi qu'un astre pour ravager la terre et ceux qui l'habitent, et répandront sur tout ce qui est haut et élevé une terrible influence sidérale.

41. Le feu, la grêle, les épées volantes et des masses d'eau, de façon à remplir toutes les plaines et toutes les rivières de leur déluge.

42. Ils renverseront les villes, les murs, les montagnes, les collines, les forêts, les herbes des prés et les récoltes.

43. Ils passeront sans relâche jusqu'à Babylone et la briseront.

44. Ils se rassembleront autour d'elle, répandront sur elle l'influence sidérale et leur fureur; la poussière et la fumée monteront jusqu'au ciel et tous la pleureront aux alentours.

45. Et les survivants serviront ses destructeurs.

46. Et toi, Asie, associée à l'éclat de Babylone et à sa gloire,

47. Malheur à toi, misérable, parce que tu t'es assimilée à elle, parce que tu as orné tes filles pour plaire dans la fornication et te glorifier aux yeux de tes amants qui t'ont toujours désirée !

48. Tu as imité dans toutes ses œuvres et toutes ses inventions cette odieuse prostituée.

49. J'enverrai contre toi les maux, le veuvage, la pauvreté, la faim, le glaive et la peste pour ravager tes demeures et te faire subir la violence et la mort.

50. La gloire de ta force sera desséchée comme la fleur, quand se lèvera l'ardeur envoyée contre toi.

51. Tu seras affaiblie et appauvrie par les plaies, couverte de blessures, de façon à ne plus pouvoir recevoir les puissants et les amants.

52. Me serais-je ainsi acharné contre toi, dit le Seigneur,

53. Si en tout temps, tu n'avais pas égorgé mes élus, te glorifiant en battant des mains et réclamant leur mort quand tu étais ivre ?

54. Orne ton visage :

55. La récompense de ta fornication est dans ton sein, c'est pourquoi tu recevras ta rémunération.

56. Comme tu as traité mes élus, dit le Seigneur, ainsi Dieu te traitera ; il te livrera aux maux.

57. Tes enfants mourront de faim, et toi tu tomberas sous le fer; tes cités seront écrasées, tous ceux des tiens qui sont dans la plaine seront passés au fil de l'épée.

58. Ceux qui sont dans les montagnes mourront de faim; affamés de pain et altérés d'eau, ils mangeront leur propre chair et boiront leur propre sang.

59. Malheureuse! tu viendras la première et tu éprouveras des nouveaux maux.

60. Revenant de détruire Babylone, tes ennemis, sur leur passage, raseront cette ville oisive et détruiront une partie de ta gloire.

61. Démolie, tu seras pour eux comme de la paille et ils seront pour toi comme du feu.

62. Ils te dévoreront, toi, tes cités, ta terre, tes montagnes; ils brûleront tes forêts et tes arbres fruitiers.

63. Ils emmèneront tes fils en captivité; ils prendront ta fortune pour leur butin et détruiront la gloire de ta face.

CHAPITRE XVI

1. Malheur à toi, Babylone et Asie! Malheur à toi, Egypte et Syrie!

2. Couvrez-vous de sacs et de cilices et

pleurez vos fils ; pleurez sur eux, car votre ruine approche.

3. Le glaive a été tiré contre vous : qui pourrait le détourner?

4. Le feu a été allumé contre vous : qui pourrait l'éteindre ?

5. Les maux ont été envoyés contre vous : qui pourrait les repousser?

6. Quelqu'un pourrait-il repousser le lion affamé, dans la forêt, ou éteindre le feu dans la paille qui commence à brûler.

7. Quelqu'un pourrait-il repousser la flèche lancée par un fort archer ?

8. Le Seigneur Dieu envoie les maux; qui pourrait les repousser?

9. Le feu sortira de sa colère : qui pourrait l'éteindre?

10. Il brillera, et qui ne le craindra pas? Il tonnera, et qui ne sera pas saisi d'effroi?

11. Le Seigneur menacera, et qui ne sera pas absolument broyé?

12. La terre et ses fondements ont tremblé; la mer a bouillonné hors de l'abîme, ses flots et poissons seront troublés par la face du Seigneur et la gloire de sa puissance.

13. Car sa main qui tend l'arc est forte; les flèches qu'il lance sont aiguës; elles ne manquent pas leur but, même lancées aux extrémités de la terre.

14. Voici que les maux sont envoyés; ils ne retournent pas en arrière qu'ils ne soient venus sur la terre.

15. Le feu est allumé et ne s'éteindra pas qu'il n'ait consumé les fondements de la terre.

16. De même que la flèche lancée par un fort archer ne revient pas en arrière, de même les maux envoyés sur terre ne reviendront pas.

17. Malheur à moi! Malheur à moi! qui me délivrera dans ces jours?

18. Commencement des douleurs (1) et de beaucoup de gémissements. Commencement de la famine et beaucoup périront; commencement des guerres et les puissances craindront; commencement des maux et tous trembleront.

19. Que fera-t-on, quand viendront ces maux?

20. Voici que la famine, le fléau et les angoisses ont été envoyés comme des fouets pour corriger.

21. Mais au milieu de tout cela, ils ne se détourneront pas de leurs iniquités et ils ne se rappelleront pas toujours les fouets.

22. L'abaissement du prix sera tel sur la terre qu'ils s'imagineront que la paix leur est accordée, et alors la terre verra apparaître les maux, le glaive, la famine et de grands troubles.

23. La plus grande partie de ceux qui habitent la terre mourront de faim; le glaive détruira ceux qui auront survécu.

24. Les morts seront jetés comme du fumier et il n'y aura personne pour les consoler: la

(1) Cf. *Matthieu*, XXIV, 8.

terre déserte sera abandonnée et ses villes renversées.

25. Il ne restera personne pour cultiver la terre et l'ensemencer.

26. Les arbres donneront des fruits ; et qui les récoltera ?

27. Le raisin mûrira, et qui l'écrasera ? car les endroits seront abandonnés.

28. L'homme désirera voir l'homme ou entendre sa voix.

29. Dix resteront d'une cité ; deux d'un champ ; ils seront cachés dans les forêts épaisses et les trous des rochers.

30. De même que dans une plantation d'oliviers, il reste trois ou quatre olives sur chaque arbre,

51. Ou de même que, dans une vigne vendangée, des grappes sont laissées par ceux qui l'ont examinée soigneusement ;

32. De même, en ces jours, trois ou quatre échapperont à ceux qui auront fouillé leurs maisons avec le fer.

33. La terre sera abandonnée et déserte ; les champs se couvriront de ronces ; les épines pousseront dans les routes et tous les sentiers parce qu'on n'y passera pas.

34. Les vierges pleureront n'ayant pas de fiancés ; les femmes pleureront, n'ayant plus d'époux ; les filles elles-mêmes pleureront n'ayant plus d'appui.

35. Leurs fiancés seront anéantis à la guerre et leurs maris détruits par la famine.

36. Ecoutez ces choses, connaissez-les, serviteurs du Seigneur.

37. Voici la parole du Seigneur, recueillez-la ; ne traitez pas de mensonges ce que vous dit le Seigneur.

38. Voici que les maux approchent et ne tardent pas.

39. De même qu'au neuvième mois, la femme enceinte d'un fils, quand approche l'heure de son accouchement, ressent, deux ou trois heures auparavant, de vives douleurs dans son ventre, et lorsque l'enfant sort, ses souffrances ne tardent pas d'un instant,

40. De même les maux ne tarderont pas à se répandre sur la terre ; le siècle gémira et les douleurs l'assiègeront.

41. Ecoutez cette parole, ô mon peuple ; préparez-vous au combat, et, dans les maux, soyez comme des étrangers sur la terre.

42. Que le vendeur agisse comme s'il fuyait, que l'acheteur ressemble à quelqu'un qui va perdre.

43. Que celui qui trafique soit comme n'en devant pas retirer de profit ; que celui qui bâtit le fasse comme s'il ne devait pas habiter.

44. Que celui qui sème soit comme s'il ne devait pas moissonner : que celui qui façonne sa vigne soit comme s'il ne devait pas vendanger.

45. Que ceux qui se marient soient comme s'ils ne devaient pas engendrer de fils; que ceux qui ne se marient pas soient comme des veufs,

46. Parce que ceux qui travaillent, travaillent sans objet.

47. Des étrangers moissonneront leurs fruits, enlèveront leur subsistance, renverseront leurs maisons, emmèneront leurs fils en captivité, car ils engendrent dans la famine et l'esclavage.

48. Et ceux qui trafiquent et le font dans les rapines, autant qu'ils orneront leurs villes, leurs demeures, leurs possessions et leurs personnes,

49. Autant je m'acharnerai contre leurs péchés, dit le Seigneur.

50. De même qu'une femme capable et bonne déteste une courtisane,

51. De même la justice est irritée contre l'injustice quand celle-ci se pare, et elle l'accuse en face quand vient celui qui proscrit tout péché sur la terre.

52. C'est pourquoi ne lui ressemblez pas dans ses œuvres.

53. Encore un peu, et l'injustice sera enlevée de terre et la justice règnera sur nous.

54. Que le pécheur ne dise pas qu'il n'a pas péché, car des charbons ardents brûleront la tête de celui qui dit : Je n'ai pas péché devant Dieu ni devant sa gloire.

55. Le Seigneur connaît toutes les œuvres des

hommes, leurs inventions, leurs pensées et leurs cœurs.

56. C'est lui qui a dit : Que la terre soit — et elle a été ; — que le ciel soit — et il a été.

57. A sa voix, les étoiles ont été affermies et il en connaît le nombre.

58. C'est lui qui sonde l'abîme et ses trésors, qui a mesuré la mer et ce qu'elle embrasse.

59. C'est lui qui, par sa parole, a enfermé la mer au milieu des eaux et a suspendu la terre sur l'eau,

60. Qui a étendu le ciel comme une voûte et l'a affermi au-dessus des eaux,

61. Qui a placé dans le désert des sources d'eau et sur les sommets des montagnes des lacs pour laisser couler ces fleuves des hauteurs afin d'abreuver la terre,

62. Qui a façonné l'homme, mis un cœur au milieu de son corps et lui a envoyé l'haleine, la vie et l'intelligence,

63. Et le souffle de Dieu tout-puissant qui a tout fait et sonde les choses cachées dans les mystères.

64. Certes il connaît votre pensée et ce que vous méditez dans vos cœurs. Malheur aux pécheurs et à ceux qui veulent cacher leurs péchés !

65. Car le Seigneur examinera toutes leurs œuvres et vous dévoilera tous.

66. Vous serez couverts de confusion, quand vos péchés seront produits devant les hommes

et vos fautes seront des accusatrices qui se dresseront en ce jour.

67. Que ferez-vous ? Comment cacherez-vous vos péchés devant Dieu et ses anges ?

68. Voici Dieu comme juge ; craignez-le ; cessez de pécher, renoncez à commettre toujours des injustices et Dieu vous élèvera et vous délivrera de toute affliction.

69. Voici qu'un incendie est allumé sur vous ; des foules nombreuses enlèveront quelques-uns d'entre vous et les nourriront des victimes tuées pour leurs idoles.

70. Ceux qui accepteront seront pour eux un sujet de raillerie, de mépris et de mauvais traitements.

71. Dans tout endroit (1), dans les villes voisines, il y aura un grand soulèvement contre ceux qui craignent le Seigneur.

72. Comme des furieux, ils n'épargneront personne pour piller et tourmenter ceux qui aiment encore le Seigneur.

73. Car ils chasseront, pilleront leur subsistance et les expulseront de leurs demeures.

74. Alors apparaîtra l'épreuve de mes élus, comme l'or est éprouvé par le feu.

75. Ecoutez, mes élus, dit le Seigneur, voici qu'arrivent les jours de l'affliction et je vous en délivrerai.

(1) Passage altéré.

76. Ne craignez pas, n'hésitez pas, car Dieu est votre guide.

77. Et vous qui gardez mes commandements et mes préceptes, dit le Seigneur, que vos péchés ne vous accablent pas de leur poids ; que vos iniquités ne l'emportent pas!

78. Malheur à ceux qui sont liés par leurs péchés, qui sont couverts par leurs fautes, de même que le champ est embarrassé par la forêt et ses sentiers couverts par les épines ; l'homme ne passe pas par là ; il est retranché et livré aux flammes.

Saint-Amand (Cher). — Imprimerie DESTENAY, Bussière frères.

LES APOCRYPHES

ETHIOPIENS



OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

SUR L'ÉTHIOPIE

ETUDES SUR L'HISTOIRE D'ETHIOPIE. Paris, 1882. Imp. Nat., 1 vol. in-8.

VIE D'ABBA YOHANNI, texte éthiopien, traduction française et introduction. Alger, 1885, in-8.

NOTICE SUR LE MAGSAPH ASSETAT du P. Antonio Fernandes, trad. du portugais de M. F. M. Esteves Pereira. Alger, 1886, in-8.

DEUX LETTRES ÉTHIOPIENNES DU XVI[e] SIÈCLE, traduites du portugais de M. F. M. Esteves Pereira. Rome, 1889, in-8.

CONTES D'ABYSSINIE, Revue des traditions populaires, juillet 1892.

RAPPORT SUR LES ÉTUDES ÉTHIOPIENNES, BERBÈRES ET ARABES, 1887-1891, Woking, 1892, in-8.

LES INSCRIPTIONS DE L'ILE DE DAHLAK. Paris, Imp. Nat. 1893, in-8.

LES APOCRYPHES ÉTHIOPIENS, traduits en français.— I. Le livre de Baruch et la légende de Jérémie, Paris, 1893, petit in-8. — II. Mas'h'afa T'omar (*livre de l'Epitre*), Paris, 1893, petit in-8. — III. L'Ascension d'Isaïe, Paris, 1894, petit in-8. — IV. Les légendes de saint Tertag et de saint Sousnyos, Paris, 1894, petit in-8.— V. Les prières de la Vierge à Bartos et au Golgotha, Paris, 1895, petit in-8. — VI. Les prières de saint Cyprien et de Théophile, Paris, 1896, petit in-8 — VII. Les Enseignements de Jésus-Christ et Prières magiques, Paris, 1896, petit in-8.— VIII. Les Règles attribuées à saint Pakhôme, Paris, 1896, petit in 8. — IX. Apocalypse d'Esdras, Paris, 1899, petit in-8.

FOTOUH EL HABACHAH. Chronique arabe de la conquête de l'Ethiopie, par Chihâb eddin Ahmed ibn Abd el Qâder 'Arab Faqih. T. I, texte arabe, fasc. I, Paris, 1897, in-8; fasc. II, Paris, 1898, in-8; fasc. III-IV, Paris, 1899, in-8, t. II. trad. française; fasc. I, Paris, 1897, in-8; fasc. II-III, Paris, 1899, in-8.

LES

APOCRYPHES
Éthiopiens

TRADUITS EN FRANÇAIS

PAR

René BASSET
Directeur de l'Ecole supérieure des Lettres d'Alger,
Correspondant de l'Institut,
Membre des Sociétés asiatiques de Paris, Florence et Leipzig,
de la Société de linguistique, etc.

X

LA SAGESSE DE SIBYLLE



PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE LA HAUTE SCIENCE
10, RUE SAINT-LAZARE, 10

1900

Les

Apocryphes Éthiopiens

X

LA SAGESSE DE SIBYLLE

I

Dans le syncrétisme judéo-païen, tel qu'il se constitua à Alexandrie, les oracles sibyllins tinrent une place considérable et, plus tard, les Chrétiens, en se substituant aux Juifs, invoquèrent en leur faveur les prédictions des prophétesses auxquelles l'antiquité romaine avait ajouté une foi absolue. On admit que Jésus-Christ était l'enfant merveilleux dont la naissance est annoncée par la Sibylle de Cumes dans la quatrième églogue de Virgile, et le témoignage de la Sibylle hébraïque fut invoqué, comme celui de David, pour décrire le jugement dernier (1).

Varron comptait dix Sibylles : la première, la Sibylle perse, citée par Nicanor, historien d'Alexandre

(1) L'église catholique répète encore dans une prose de l'office des morts :

Dies iræ, dies illa
Solvet sæclum in favilla,
Teste David *cum Sibylla.*

le Grand ; la seconde, la Sibylle libyque, mentionnée par Euripide dans le prologue des *Lamies* (pièce perdue) ; la troisième, la Sibylle de Delphes dont il est question dans le livre de *la divination* de Chrysippe ; la quatrième, la Sibylle cimmérienne en Italie que nomment Névius dans son poème sur la guerre punique et Pison dans ses *Annales* ; la cinquième, la Sibylle d'Erythrée, compatriote d'Apollodore et qui prédit aux Grecs, partant pour Ilion, que cette ville succomberait, et qu'Homère écrirait des mensonges ; la sixième, la Sibylle de Samos, dont Eratosthènes trouva, dit-il, un oracle dans les anciennes annales des Samiens ; la septième, la Sibylle de Cumes, nommée Amalthée, ou Démophile ou Hérophile ; c'est elle qui apporta les neuf livres à Tarquin l'ancien ; la huitième, la Sibylle hellespontique, née à Marpesso, près de Gergithium, dans le pays de Troie, et contemporaine de Cyrus et de Solon, au dire d'Héraclide du Pont ; la neuvième, la Sibylle phrygienne, qui prophétisa à Ancyre ; la dixième, la Sibylle de Tibur nommée Albunéa et adorée comme une divinité sur les bords de l'Anio (1).

La plus célèbre de toutes est la Sibylle de Cumes (2)

(1) Le pseudo-Hésychios de Milet, dans les fragments conservés par Eudoxia et par Suidas, compte également dix Sibylles (cf. éd. Flach, Teubner, 1880, in-18. ch. LVIII, 48).

(2) D'après Virgile (Eglogue IV, v, 4-7).

> Ultima *Cumæi* jam venit carminis ætas.
> Magnus ab integro sæclorum nascitur ordo ;
> Jam redit et Virgo, redeunt Saturnia regna,
> Jam nova progenies cœlo demittitur alto.

et Varron cité par Lactance. *Institutiones divinæ*, l. I. ch. VI Toutefois un mythographe anonyme retrouvé par A. Maï, prétend que Varron remplaçait la Sibylle de Cumes par

qui, d'après les *Annales* citées par Aulu Gelle (*Nuits attiques*, L. I, ch. xix) et Lactance (*Institutions divines*, L. I, ch. vi) vendit ses livres à Tarquin l'Ancien dans des circonstances extraordinaires. « Elle portait neuf livres qui contenaient, à ce qu'elle disait, des oracles divins, et offrait de les vendre. Le roi lui demanda son prix ; la femme lui en demanda un si élevé et si exorbitant, que le roi se moqua d'elle comme d'une vieille femme privée par l'âge de sa raison. Alors elle plaça devant lui un brasier allumé, brûla trois de ses livres et demanda à Tarquin s'il voulait acheter au même prix les six restants. Le roi rit de plus belle et dit qu'assurément la vieille divaguait. La femme brûla de nouveau trois autres livres, et enfin lui demanda, avec calme, s'il donnerait la même somme des trois derniers. Tarquin redevint plus sérieux et plus attentif ; il comprit qu'il ne fallait pas dédaigner une telle constance et une telle confiance ; il acheta les trois livres restants pour la somme qui avait été demandée pour les autres. Alors cette femme quitta le roi et ne fut plus vue nulle part. Les trois livres, renfermés dans un sanctuaire, furent appelés Sibyllins » (1).

Cette collection ayant été détruite en l'an 671 de Rome (81 av. J.C.) par l'incendie qui éclata au Capi-

celle d'Erythrée. Il est à observer toutefois que l'auteur du *De Mirabilibus*, attribué à Aristote, mentionnant à Cumes une Sibylle qui rendait des oracles dans une demeure souterraine, dit que c'est la Sibylle érythréenne que quelques habitants de l'Italie nomment cuméenne et d'autres mélacrène. La Sibylle d'Erythrée était d'ailleurs, au dire de Lactance (*op. laud.*) une des plus célèbres et des plus illustres.

(1) Cf. sur cette collection Hoffmann, *Die tarquinischen Sibyllenbücher*, *Rheinischer Museum fur klassische Philologie*, neue Folge, t. I, 1895, p. 110 et suiv.

tole, pendant la Guerre Sociale, le Sénat, pour réparer cette perte, fit rechercher partout les oracles Sibyllins : de tous côtés on en apporta tellement que, un quart de siècle avant J.-C., on ne comptait pas moins de deux mille livres d'oracles. Auguste fit faire deux triages, à la suite desquels, les livres réellement authentiques — ou du moins reconnus pour tels — furent placés dans deux coffres d'or, sous le piédestal de la statue d'Apollon Palatin. Il fut désormais interdit d'y ajouter quoi que ce fût. Cette collection se conserva pendant tout l'empire jusqu'au moment où le fanatisme de Stilicon la fit brûler.

Aux dix Sibylles énumérées par Varron, il faut ajouter celles que l'on désigne sous le nom de Sibylle hébraïque et de Sibylle chrétienne (1). La collection qui nous est parvenue sous ces noms comprend les oracles composés par des Juifs hellénistes d'Alexandrie depuis le milieu du second siècle avant J.-C., et par des Juifs alexandrins ou des chrétiens jusqu'à la fin du IIIe siècle de notre ère (2). Il est probable que des fragments empruntés aux plus anciens livres dont se compose ce recueil, devaient se trouver dans

(1) Je laisse de côté la Sibylle scandinave, la Voluspa de l'ancien Edda. Elle n'a qu'un lointain rapport avec le sujet qui est traité ici, quoique son inspiration soit incontestablement d'origine chrétienne, ce qu'on ne peut méconnaître, même sans adopter la théorie de Meyer (*Voluspa*, Berlin, 1889) qui en fait une œuvre dépendante de l'*Elucidarium* d'Honorius d'Autun. Cf. Bergmann, *Poèmes islandais*, Paris, 1838, in-8, *Voluspa*, p. 149-239 : E. Duméril, *Histoire de la poésie scandinave*, Paris, 1839, in-8°, *Le chant de la Sibylle*, p. 86-112 : Bousset, *Der Antichrist*, Gœttingen, 1895, in-8, p. 71-73.

(2) Le texte des oracles a été publié entre autres par Alexandre *Oracula Sibyllina*, 2 v. en 3 parties in-8, Paris, 1841-1854 ; 2e éd., paris, 1869, in-8, et par Rzach, Vienne, 1891, in-8°.

la collection réunie de divers côtés par ordre du Sénat en 75 av. J.-C. L'ordre dans lequel ces oracles ont été recueillis n'est pas l'ordre chronologique, comme l'indiquait déjà Lactance. Mais, par l'étude du contenu, on est généralement d'accord pour reconnaître les plus anciens oracles dans le troisième livre, tandis que les derniers, contenus dans les livres XI-XIV, datent de l'époque d'Odénath (1).

L'autorité qui s'attachait au nom de Sibylle fut durable en Orient et en Occident, et c'est pour cette raison que nous lui trouvons attribué le présent apocryphe qui nous est parvenu en arabe et en éthiopien, dans le même cadre qu'une recension latine attribuée à la Sibylle de Tibur et qu'une version syriaque connue seulement par un fragment cité dans la traduction arménienne de la *Chronique* de Michel. Tous ces textes, quelles que soient les différences du contenu, se ressemblent par le cadre et la conclusion : l'annonce des derniers jours du monde, l'arrivée de l'Antichrist (2) et la description des prodiges qui

(1) Cf. sur les questions relatives aux oracles de la Sibylle, outre les ouvrages cités et les *excursus* d'Alexandre ; Migne, *Dictionnaire des Apocryphes*, Paris, 1856-58, 2 vol. in-4, t. II, col. 931-936 : Ewald, *Ueber Enstehung, Inhalt und Werth der sibyllinischen Bücher*, Göttingen, 1858, in-4; Badt, *Ueber das viertes Buches der Sibyllinischen Orakel* et la critique qu'a faite de ces deux ouvrages Gutschmidt, *Kleine Schriften*, t. II, Leipzig, 1890, in-8 ; Delaunay. *Moines et Sibylles*, Paris, 1874, in-12. deuxième partie ; Dechent, *Ueber das erste. zweite und elfte Buch der sibyllinischen Weissagungen*, Frankfurt a. M. 1883 in-8 ; Fehr, *Studia in oracula Sibyllina*, Upsala, 1893, in-8, Sackur, *Sibyllinische Texte und Forschungen*, Halle a. S., 1898, in-8, p. 117-126.

(2) Il m'a paru préférable d'employer l'expression *Antichrist* qui signifie le personnage opposé au Christ, au lieu d'*Antechrist* qui signifie celui qui viendra avant le Christ. Cf. Macler. *Les apocalypses apocryphes de Daniel*, Paris, 1895, in-8, p. 101.

précèdent le jugement dernier. En ce qui concerne cette dernière partie, cette classe de livres Sibyllins se rattache pour nombre de traits à l'apocryphe connu sous le nom d'*Apocalypse* (ou de *vision*) de Daniel : leurs rapports seront indiqués plus loin ainsi que ce qu'ils ont de commun avec les divers traités relatifs à l'Antichrist et au jour du jugement.

La version éthiopienne, qui est inédite et traduite ici pour la première fois, est d'assez basse époque et dérive d'un original arabe différent des deux recensions que j'ai pu consulter, mais qui se rapproche cependant de celle que je désigne par arabe[1]. Il en existe deux manuscrits à la Bibliothèque Nationale (1), sous les nos 146, 18 (ms. du XVIIIe siècle) et 158, 4 (ms. du XVIIe siècle). Je me suis servi du premier, auquel il a été ajouté un appendice relatant une seconde fois la venue de l'Antichrist et composé de divers morceaux où l'on reconnaît entre autres des fragments du pseudo-Clément éthiopien (2). Le texte gheez se trouve deux fois au British Museum (3), et deux fois dans la collection de feu M. d'Abbadie (4).

(1) Cf. Zotenberg, *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1877, in-4, p. 248-258.

(2) Il a été l'objet d'une notice de Dillmann, *Gœttinger Gelehrte Nachrichten*, 1898, que j'ai citée d'après Bousset, *Der Antichrist* (Cf. p. 45-47).

(3) Dillmann, *Catalogus codicum æthiopicorum Musei Britannici*, Londres, 1847, in-fo no v, 5o, Wright, *Catalogue of the Ethiopic manuscripts*, Londres, 1877, in-4, no 390, 11. Celui-ci paraît identique au ms. 146 de Paris.

(4) *Catalogue des manuscrits éthiopiens appartenant à Antoine d'Abbadie*, Paris, 1859, in-4, no 134, 7o où l'ouvrage est cité avec cette indication inexacte « Sagesse de la femme nommée Sabila, fille de Harqal, chef des sages de Efésos et *explicateur des songes à ceux qui ont vu cent sages dans Rome* » au lieu de « *explication du songe que virent cent sages de Rome* », et 193, 2o.

La Bibliothèque Nationale possède trois textes de la version arabe n° 70 (f°s 126-147), n° 281 (f°s 109-117) et n° 178 (f°s 175-181). Je me suis servi des deux premiers qui représentent une version différente, comme on le verra en comparant la traduction que j'en donne dans l'appendice. Le texte, inédit comme l'éthiopien, contient les fautes de grammaire et de copie qu'on est habitué à rencontrer dans les manuscrits chrétiens de ce genre ; le premier, que je désigne par arabe^1 est le plus développé ; le second (arabe^2) se rapproche moins de l'éthiopien.

Il existe encore, à la Bibliothèque Nationale, une version en carchouni, c'est-à-dire en arabe écrit en caractères syriaques, datant du XVIe siècle. D'après une note de M. Zotenberg (1), elle se rapproche de la version arabe la plus développée, mais ne donne pas l'introduction.

Ici se pose la question de l'origine des versions arabes, et par conséquent de la version éthiopienne. Quoique, à ma connaissance, cet apocryphe ne nous soit pas arrivé en syriaque (2), on peut admettre avec une grande vraisemblance un original en cette langue. Un chroniqueur syrien, Michel, dit dans un

(1) *Catalogue des manuscrits du fonds syriaque et sabéen de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1874, in-4, p. 29-30.

(2) Dans une note du *Catalogue des manuscrits éthiopiens*, p. 248, M. Zotenberg renvoie à Assemanni, *Biblioth. apostolicæ Vaticanæ codicum manusc. catalogus*, t. II, p. 352 ; Payne-Smith, *Catal. cod. syr.*, col. 451. Il m'a été impossible de consulter ces deux ouvrages et de vérifier s'il s'agit d'une version syriaque ou simplement d'une version carchounie. Je dois observer qu'il n'est fait mention d'aucun texte de ce genre dans les histoires très complètes de la littérature syriaque de M. Wright (*A short history of syriac Literature*, Londres, 1894, pet. in-8°) et de M. R. Duval (*La littérature syriaque*, Paris, 1899, in-12).

passage de la traduction arménienne de son histoire : « La vision des cent philosophes eut lieu en ce temps là à Rome, où ils virent tous dans une nuit sept soleils que Sibylle, femme sage, expliqua par sept siècles et sept souverains illustres. Le sixième soleil dont les rayons les éclipsaient tous et qui ne se couchait pas comme les autres, elle l'expliqua par le Christ » (1).

Je reviendrai plus loin sur ce passage, mais il semble évident que Michel fait allusion à un ouvrage syriaque dont il avait eu connaissance, par conséquent antérieur au XII[e] siècle. Cette opinion se confirme, si l'on assimile à notre apocryphe le livre arménien de la Sibylle mentionné par Mkhitar d'Airivank dans sa chronique écrite vers 1297 (2), parmi les *Livres secrets des Juifs*, entre le *Livre d'Hénok* et le *Testament des douze patriarches* ; mais jusqu'à présent cet ouvrage paraît perdu (3).

Nous pouvons donc admettre que les versions arabe, éthiopienne et carchounie dérivent, quelques-unes avec des additions, d'un texte syriaque remanié sur lequel a été faite une version arménienne. Mais ce

(1) Cité par Sackur, *Sibyllinische Texte und Forschungen*, p. 143, d'après la traduction de Langlois. Ce passage a été reproduit en abrégé par l'historien arménien Vartan (Sackur, *loc. laud.*) Une édition de la chronique syriaque de Michel par M. Chabot est annoncée mais n'a pas encore paru.

(2) *Histoire chronologique*, trad. Brosset, S. Pétersbourg, 1869, in-4, p. 22.

(3) Cf. Carrière, *Une version arménienne d'Asséneth*, *Nouveaux mélanges orientaux publiés par l'Ecole des Langues Orientales*, Paris, 1886, grand in-8, p. 482. L'assimilation de cet apocryphe à celui de Lamech, proposée par Zahn (*Armenische Verzeichnisse kanonischer und apokrypher Bücher* dans ses *Forschungen zur Geschichte des neu-testamentlichen Kanons*, t. V. Erlangen, 1892, in-8, p. 117) ne me paraît pas suffisamment établie pour reporter l'action du livre arménien de Sibylle au temps de Noé.

n'est pas seulement en Orient que nous trouvons cet apocryphe ; le même cadre servit encore en Occident.

On a vu mentionnée plus haut, parmi les dix Sibylles énumérées par Varron, celle qui est nommée Albunéa. Le même auteur (ap. Lactance, *Institutions divines*, L. I, ch. vi), rapporte que dans un trou profond de l'Anio, affluent du Tibre, on trouva une statue de cette Sibylle, tenant en main un livre de sorts que le Sénat fit transporter au Capitole. Il nous est parvenu, attribuées à cette Sibylle de Tibur (1), deux recensions datant du moyen âge ; l'une plus concise, la seconde remaniée avec des matériaux de provenance byzantine. La première nous a été conservée parmi les œuvres douteuses de Bède le vénérable (2) et, avec quelques différences, dans le *Panthéon* de Godefroy de Viterbe, enfin dans un manuscrit de Düsseldorf (3) ; M. Sackur en a donné une édition critique d'après de nouveaux manuscrits (4) ; la seconde existe dans un manuscrit de Berne (5).

(1) Cf. sur la Sibylle de Tibur, Sackur, *Sibyllinische Texte und Forschungen*, p. 125-137 ; il y mentionne d'autres recensions moins importantes que celles dont il est question ici ; Bousset, *Der Antichrist*, p. 27-28 ; Zezschwitz, *Vom römischen Kaisertum zur deutschen Nation*, Leipzig, 1877, in-8 et le compte rendu de Gutschmid, *Kleine Schriften*, t. V.

(2) Cf. Venerabilis Bedæ, *Opera*, t. I, ed. Migne (t. XC de la *Patrologie latine*), Paris, 1862, grand in-8, col. 1181-1186, *Sibyllinorum verborum interpretatio*.

(3) Publié par Gers, *Forschungen zur deutschen Geschichte* t. XIX, p. 373-396.

(4) *Sibyllinische Texte und Forschungen*, p. 177-187.

(5) Elle a été publiée par Usinger, *Forschungen zur deutschen Geschichte*, t. X.

II

Les textes arabes et éthiopiens sont précédés d'une sorte d'introduction qui manque dans la version carchounie et dans la Sibylle de Tibur où elle est remplacée par l'énumération des dix Sibylles. Cette introduction a trait à l'émigration des Juifs dans la Terre Sainte, à leur révolte envers Dieu, à leur défaite par Titus et à leur dispersion. La version arabe[1] place cet événement au mois d'août 620, la version éthiopienne en 1020 de l'ère d'Alexandre ; la version syriaque, au temps des Juges, à ce qu'il semble, car elle le mentionne après l'assassinat de Sisara par Jahel. La version arabe[2] ne donne pas de date : la Sibylle de Tibur se rapporte au temps de l'empereur troyen (Romulus, dans une variante). A ce moment a lieu la vision de cent philosophes qui voient tous la même nuit neuf soleils d'aspects différents version syriaque, sept soleils (1); on remarquera la différence de ces chiffres, provenant d'une conception différente des âges du monde.

Pour expliquer cette vision, on a recours à Sibylle : ce choix n'a rien qui doive surprendre, étant donnée l'autorité prophétique qui s'attache, comme nous l'avons vu, à ce nom. Mais tandis que la recension

(1) D'après Sackur, ce chiffre serait une preuve de l'origine chaldéenne : les sept siècles et les souverains illustres représentant les sept âges et les sept divinités des planètes (*Sibyllinische Texte*, p. 144-145). Toutefois les versions arabes et éthiopienne, et non pas seulement la Sibylle de Tibur, mentionnent neuf soleils : ce n'est donc pas dans des raisons tirées du paganisme gréco-latin qu'il faut chercher la cause de cette différence. Chez les anciens, du reste, le nombre des âges sibyllins était de dix (cf. Sackur, *op. laud.*, p. 150-155).

occidentale voit en elle, par un souvenir confus de Cassandra la prophétesse, une Sibylle fille de Priam, appelée en grec Tiburtina et en latin Albunéa (dans le texte du pseudo-Beda, elle est même nommée Cassandra), les versions arabe[1] et éthiopienne lui donnent le nom de Sibylle, fille d'Hercule, chef des philosophes d'Ephèse (1). Le nom d'Hercule paraît provenir d'une confusion avec Héraclite (2). Les mêmes versions lui attribuent une sœur nommée Sëmâl (éthiopien), Chamal (arabe[1] et arabe[2]); elle-même est âgée de 137 ans (éthiopien) ou 180 ans (arabe[1] et arabe[2]); elle enseigne depuis 102 ans et 40 mois (éthiopien), et Dieu prolonge sa vie jusqu'à ce qu'elle atteigne 292 ans et 4 mois (arabe[1]), 294 ans et 3 mois (arabe[2]). Tous ces détails manquent dans la Sibylle de Tibur, où il n'est question que de ses longs voyages. Comme les sages sont incapables d'expliquer leur songe, ils s'adressent au roi qui fait chercher la Sibylle (arabe[1], éthiopien, Sibylle de Tibur); suivant une autre recension, ce sont eux-mêmes qui envoient vers elle (arabe[1], éthiopien).

Elle leur donne rendez-vous au Cirque et à l'Hippodrôme (arabe[2]), au Cirque seulement (arabe[1]), sur le mont Aventin (Sibylle de Tibur) : le texte éthiopien ne désigne pas d'endroit. Ils racontent leur songe : neuf soleils leur ont apparu, d'aspects divers, mais

(1) Le passage est altéré dans arabe[2]. Quant à Ephèse, je ne puis y voir autre chose qu'une méprise pour Erythrée, moins célèbre en Orient. L'origine de Sibylle n'est pas indiquée en syriaque.

(2) C'est par suite de cette confusion qu'Hercule est cité quelquefois comme philosophe. Cf. Ech. Chahrastani, *Kitâb el Milel* Bombay, 1315 hég. 2 v. in-8, t. II, p. 13; id. trad. Haarbrücker, *Religionspartheien und Philosophenschulen*, Halle, 1851, 2 vol. in-8, t. II, p. 37.

menaçants, sauf les deux premiers. Leur description est très abrégée dans la Sibylle de Tibur ; elle l'est moins dans la version arabe[2] ; dans l'éthiopien et la version arabe[1], elle est plus détaillée ; dans ces trois derniers, l'interprétation est plus en rapport avec l'aspcct des soleils. Chacun correspond à un âge, mais tandis que dans les recensions orientales qui viennent d'être mentionnées et en syriaque, l'apparition du Christ est placée au sixième, dans la Sibylle de Tibur, elle est reportée au quatrième. Le remaniement porte donc sur les périodes antérieures. La Sibylle commence alors l'interprétation de l'aspect de chaque soleil : il est à remarquer que, sauf en ce qui concerne le 9[e], celle qui est donnée par la Sibylle de Tibur est beaucoup plus sommaire que dans les versions orientales.

Dans le premier, les hommes seront humbles, zélés pour le bien (éthiopien, arabe[1], arabe[2], Sibylle de Tibur) ; ils aimeront à creuser des tombes (arabe[1], arabe[2], éthiopien), prendront part aux convois funèbres (arabe[2]), sachant que quand ils mourront, quelqu'un les enterrera (éthiopien) ; en tout temps, ils penseront à la mort (arabe[1]), les diverses mentions de la mort manquent dans la Sibylle de Tibur.

Au second âge, les hommes ne différeront pas de l'âge précédent (Sibylle de Tibur, version arabe[2]) ; tout en étant compatissants, ils vaudront moins que ceux de la première période (arabe[1], éthiopien). Cette appréciation est plus en rapport avec la croyance à la diminution progressive du bien, telle qu'on la trouve dans la théorie des quatre âges du monde : or, argent, airain et fer.

L'explication du troisième soleil diffère dans les deux groupes ; tandis que la Sibylle de Tibur annonce

des combats dans Rome, les versions orientales ne mentionnent que les progrès du mal et la multiplication des péchés, quoiqu'il doive encore exister quelque bonne foi sur la terre.

Le quatrième âge, d'après les versions orientales, n'est que l'aggravation des précédents, mais c'est ici que la Sibylle de Tibur place l'apparition du Christ.

Le cinquième âge sera marqué par le meurtre, suivant les versions orientales ; la Sibylle de Tibur ne fait mention que de la mission apostolique confiée par Jésus à deux pêcheurs de Galilée.

Au sixième âge a lieu l'apparition du Christ, placée au quatrième par la Sibylle de Tibur. Le récit de sa naissance, de sa mort, et la description des récompenses accordées aux fidèles sont à peu près identiques dans les versions orientales. L'explication se termine par une citation empruntée au prophète des nations, suivant l'éthiopien où elle est très altérée ; à Daniel (arabe[1]), à David (arabe[2]). La Sibylle de Tibur consacre une phrase relative à une guerre qui paraît être celle qui est mentionnée dans l'*Apocalypse* (XI, 2).

Les versions orientales ont altéré l'explication du septième soleil en confondant divers personnages. Ainsi la Sibylle de Tibur dit simplement que, dans cette période, apparaîtront deux rois qui feront de grandes persécutions dans la terre des Juifs. Elle désigne par là Vespasien et Titus. Les versions arabes parlent d'un roi de Byzance et d'une femme de Constantinople, la version éthiopienne, d'Aspasianos (Vespasien), roi de Rome, et d'Hélène, mère de Constantin, qui viendront à Jérusalem et feront périr beaucoup de gens à cause du Crucifié. En même temps, de nombreuses conversions auront lieu. Ce qui suit n'existe pas dans la Sibylle de Tibur : Un roi, anonyme dans

la version arabe[2] et l'éthiopien, mais que la version arabe[1] nomme Diqladianos (Dioclétien) fera périr les Chrétiens et brûlera les églises; la version arabe[2] mentionne seule (inexactitude historique) le châtiment que lui fera subir celui qui a été suspendu sur la croix. Viendra ensuite un roi pire que celui-là (Julien ?) qui détruira de nombreuses églises. Ici s'arrête la version arabe[2]. L'éthiopien et la version arabe[1] mentionnent la multiplication des Chrétiens, puis arrivent sans transition à Moh'ammed. Un homme appelé Mamadious (arabe[1]), Mafqad (éthiopien), sortira de Théman (1). Il règnera quatre ans (arabe[1]), ou un certain nombre d'années (éthiopien), et après il y en aura dix (arabe[1]), ou un (éthiopien) comme lui. Le livre de la Sibylle se rencontre ici avec la version judéo-persane de l'*Apocalypse de Daniel* qui mentionne avec plus de détails l'apparition de l'homme de Théman (2).

Le huitième âge est décrit par la Sibylle de Tibur en termes très vagues : Rome sera déserte, et les femmes n'oseront plus enfanter. Dans les versions orientales, au contraire, nous trouvons beaucoup plus de détails ; mais ces allusions qui paraissent historiques et faciles à expliquer, sont au contraire très peu précises, sinon altérées. Naturellement, on ne s'attend pas à voir se dérouler régulièrement la suite des événements ; mais encore, on a l'impression d'un original écourté et mutilé, où n'a été conservé qu'un très petit nombre de faits saillants, mais défigurés. Cette période s'annonce

(1) Taïmân (arabe) altéré en Yaman (éthiopien) par suite d'une fausse lecture de l'original arabe.

(2) . Cf J. Darmesteter, *L'Apocalypse persane de Daniel*, *Mélanges Renier*, Paris, 1887, in-8, texte, p. 409 et suiv. ; traduction, p. 418.

par un tremblement de terre, dans les trois versions; par la mortalité dans le pays des Jébuséens (arabe[1]), par la terreur dans le pays d'El-Baser (éthiopien). L'effroi régnera dans Byzance (arabe[1], arabe[2], éthiopien : Berét'ya, fausse lecture d'un texte arabe pour Bizant'ia); le chemin entre cette ville et le pays des Francs est interrompu (arabe[1], arabe[2], éthiopien), puis les Romains font une embuscade et tuent beaucoup de monde. La Syrie est ravagée (arabe[1]). La version éthiopienne ne mentionne qu'un grand carnage sur les chemins. Peut-être s'agit-il de l'expédition infructueuse de Maslamah sur Constantinople (716-717 de J.-C.) ou de la défaite éprouvée par les Arabes commandés par Malik ben Sebib et 'Abd Allah el Bat't'al devant Synoda : sur 50.000 Musulmans, 5.000 seulement échappèrent : le reste fut tué ou pris (734-735 J.-C.) (1). Il est difficile de déterminer quelle est la ville qui sera ruinée en Orient (arabe[1] et éthiopien), ou dont les murs s'écrouleront vers l'Orient (arabe[2]) : peut-être cette vague explication se rapporte-t-elle aux guerres qui marquèrent la fin de la dynastie omayade. Mais ce qui suit est plus précis et plus reconnaissable : il s'agit d'un roi qui règne 23 ans accomplis, mais sans achever la vingt-quatrième (arabe[1] et éthiopien. Le chiffre de 27 donné par la version arabe [2] est sans doute une erreur) : c'est Haroun er Rachid qui régna de 786 à 809 : il est également mentionné dans la version judéo-persane de l'*Apocalypse de Daniel* (2):

(1) Cf. Weil, *Geschichte der Chalifen*, Mannheim, 1848, 3 vol. in-8, t. I, p. 638, 639 et les sources citées; le pseudo-Denys de Tell-Mahré, *Chronique*, éd. et trad. Chabot, Paris, 1895, in-8, p. 28 du texte, 25 de la traduction.

(2) J. Darmesteter, *L'Apocalypse persane de Daniel*, p. 411, 415, 416, 418, 419.

ce dernier toutefois rapporte les guerres de Haroun contre les Byzantins, tandis que les trois versions orientales ne parlent que de la paix et de la tranquillité dont on jouira chez les Francs (arabe[1]), chez les Romains (éthiopien), ou d'une façon indéterminée (arabe[2]). Ce roi recevra des présents du pays des Francs (arabe[1]), de toutes les îles de la mer (éthiopien); il est fait allusion aux ambassades échangées entre Haroun er Rachid et Charlemagne (1). De son temps, la Syrie sera prospère, mais elle sera ravagée après sa mort (arabe[1], éthiopien). Il laissera deux fils : le nom de l'un sera celui de l'homme qui est venu de Théman (arabe[1], arabe[2] et éthiopien) ; ce sont les deux fils aînés de Haroun : *Moh'ammed* El Amin et El Mans'our. La version judéo-persane de l'*Apocalypse de Daniel* est plus complète et mentionne trois fils : le troisième est El Mo'tas'im (2). Ce qui suit est différent dans les trois versions : l'éthiopien dit que ce roi (Haroun) établira un de ses deux fils — celui qui n'est pas appelé Moh'ammed — comme gouverneur de la Syrie ; la version arabe[1] rapporte que cette province éprouvera des ravages de la part de celui qui porte le même nom que l'homme de Théman. Or, rien, dans l'histoire des guerres civiles entre El Amin et El Mans'our, guerres qui se terminèrent par l'assassinat du premier, ne s'applique à la Syrie. Il faut supposer, sinon une lacune, du moins un saut d'une assez longue période, car la version arabe[1], à la place de ce qui vient d'être rapporté, annonce que les rois viendront contre les gens du royaume, et s'accorde avec la version arabe[2] pour dire que les rivages et les

(1) Cf. Eginhard, *Vie de Charlemagne*, chap. XVI.
(2) J. Darmesteter, *L'Apocalypse persane de Daniel*, p. 411, 416, 419.

églises seront ravagées. Vient ensuite la description d'un bouleversement par lequel les conditions sociales seront interverties et où les esclaves prendront la place de leurs maîtres : un passage semble faire allusion à la domination de la garde turke, ou encore aux dynasties fondées par d'anciens esclaves, comme en Egypte celles des Toulounides et des Ikhchidites, dont la domination s'étendit jusqu'en Syrie : ceux qui ne connaissent ni leurs pères, ni leurs mères seront sultans : le texte de la version arabe[2] est plus développé. Le mal gagnera le clergé, et les trois versions sont d'accord pour signaler sa corruption, sa dureté et son orgueil, et aussi son humiliation et son châtiment, de même que la destruction des églises et la mort des gens. Les versions arabe[1] et éthiopienne y ajoutent la rupture des liens de famille et une nouvelle insurrection d'esclaves contre leurs maîtres, ce qui n'est peut-être qu'une répétition des prédictions précédentes ; sinon cela pourrait désigner l'établissement des Fat'imites qui bientôt débordèrent d'Egypte en Syrie (1). Si l'on admet, ce qui est vraisemblable, des lacunes dans l'ordre chronologique des prédictions, on peut supposer que la mention du ravage de Jérusalem, où il ne restera personne, désigne la prise de cette ville par les croisés de Godefroy de Bouillon, dont il est clairement question dans la version judéo-persane de l'*Apocalypse de Daniel* (2). Les prières

(1) Il faut remarquer cependant que ces deux versions placent en *Orient* la ville qui sera prise par ces mêmes esclaves révoltés, et où le massacre durera trois jours et trois nuits.

(2) Cf. J. Darmesteter, L'*Apocalypse persane de Daniel*, p. 412, 416, 420. Toutefois, on ne doit pas oublier que ce dernier apocryphe étant rédigé par des Juifs qui n'avaient pas à se louer des Croisés, ils ont représenté la conquête de la Palestine comme une catastrophe.

des prêtres, des moines et des veuves seront vaines devant le Seigneur et la génération sera pire que la précédente. La version arabe[1] mentionne le ravage de ce qui est entre les deux fleuves (la Mésopotamie ?), allusion aux guerres dont l'Irâq'arabi fut le théâtre (?). Le ravage de la moitié de l'Egypte, le Nil rempli de sang et le naufrage d'une flotte rappellent sans doute les expéditions des croisés dans ce pays, surtout celle qui commença en 1217, au cours de laquelle ils prirent Damiette (1219); ils éprouvèrent ensuite, sur les bords du Nil, des désastres qui les obligèrent à rendre cette ville et à évacuer le pays. La mention de ces événements se retrouve dans la version copte de l'*Apocalypse de Daniel* (Quatorzième vision de Daniel) (1). C'est ici que s'arrête la liste des événements historiques prédits par la Sibylle : c'est donc à cette époque qu'on peut placer la rédaction du texte syriaque, dont les versions arabes et éthiopiennes que nous possédons ne sont que des remaniements. Cette date devrait être rapprochée d'une trentaine d'années, si, au lieu des guerres de 1219, on voyait dans les prédictions relatives à l'Egypte, le récit de la malheureuse croisade de Saint-Louis (1247-1250).

Avec le neuvième âge, nous entrons dans le messianisme et nous retrouvons dans nos textes les traits communs aux diverses descriptions de l'Antichrist et de la fin du monde. Dans la Sibylle de Tibur, cependant, l'annonce des derniers temps est précédée d'une longue prophétie historique dont on trouvera les identifications dans les notes de la traduction. Tout d'abord, apparaîtra de l'Orient (éthiopien), de l'Occident (arabe[1]) un roi qui relèvera tout ce qui a été dé-

(1) Cf. Macler, *Les apocalypses apocryphes de Daniel*, p. 52, 53.

truit sur terre (éthiopien), ou dans le pays des Grecs (arabe[1]). La félicité arrivera à un tel degré que les vivants plaindront les morts au lieu de les envier, comme dans l'âge précédent. Ce roi me paraît être, malgré des différences de détail dans le récit de sa mission, celui qui est annoncé dans la Sibylle de Tibur sous le nom de Constans, et dans lequel M. Sackur voit une résurrection du très obscur Constant, fils de Constantin, tué dans les Pyrénées en 350, en fuyant l'usurpation de Magnence (1). Ce roi, qui doit dominer pendant 112 ans, et, à la fin de sa carrière, convertir de force les Juifs, est aussi peu historique, malgré son nom, que le Théodore annoncé comme une régénération par le *Fekkaré Iyasous*.

La prospérité de ce règne répond à celle dont le monde jouira sous celui de Jésus : elle durera quarante ans, d'après certains auteurs, au bout desquels apparaîtra l'Antichrist. Dans les versions arabe[2] et éthiopienne, dans le Pseudo-Méthodius, la version judéo-persane de l'*Apocalypse de Daniel*, et la version copte du même livre, l'apparition de l'Antichrist n'aura lieu qu'après l'invasion de Gog et Magog; elle la devance dans la version arabe[1] et la Sibylle de Tibur. Gog et Magog ne sont pas mentionnés dans la lettre d'Adso de Montiérender et dans les versions arménienne et grecque de l'*Apocalypse de Daniel*.

(1) *Sibyllinische Texte*, p. 163. Bousset (*Der Antichrist*, p. 30) ne paraît pas disposé à admettre sans difficulté l'identification de ce personnage avec Constant II proposée par Gutschmidt. Dans le livre éthiopien du pseudo-Clément, analysé par Dillmann, ce fils de lion (c'est aussi l'expression dont se sert le texte éthiopien du *Livre de Sibylle*), suscité par Dieu, est assimilé par le traducteur à Constantin Copronyme qui doit triompher de l'Islâm (Bousset, *Der Antichrist*, p. 45, 47).

Les traits qui caractérisent Gog et Magog appartiennent à la fois à la légende et à l'histoire : on a appliqué en effet ce nom à des invasions de populations diverses (scythiques, gothiques, hunniques, tatares) venues du Nord jusqu'en Palestine, ou du moins menaçant l'Asie occidentale et l'Europe. La légende d'Alexandre, ou plutôt sa partie orientale, fournit des traits à cette description (1). Chez les chrétiens, comme chez les musulmans, Derbend, dans le Caucase, fut regardé comme un barrage de fer établi par le héros macédonien pour fermer aux êtres, demi-monstres et demi-hommes, qui pullulent dans le Nord, l'entrée du monde civilisé. Cette barrière, qu'ils rongent sans relâche, tombera à la fin du temps et la terre sera inondée par les hordes de Gog et de Magog, simplement mentionnées dans les versions orientales de la Sibylle et dont les ravages annonceront ceux de l'Antichrist.

Celui-ci étant la contre-partie du Christ, ou plus exactement un faux Christ (2) doit pouvoir, par des apparences trompeuses, séduire et tromper les hommes pour les conduire à leur perte. Ainsi la version arabe[1] et la version judéo-persane de l'Apocalypse de Daniel le font naître d'une vierge qui l'élève jusqu'à 30 ans (arabe[1], cf. la durée de la vie cachée du Christ) ; elle est de la tribu de Dan (arabe[1], arabe[2], Sibylle de Tibur) ce qui tient à la fâcheuse renommée de cette tribu (3). La version arabe[1] lui donne pour

(1) Cf. les sources indiquées dans les notes de mes *Contes populaires berbères*. Paris, 1887, in-18, note 64, p. 172, 174.

(2) Cf. les passages reproduits par Bousset, *Der Antichrist*, p. 88, 93 ; on peut y ajouter que le point de départ est probablement Matthieu, XIV, 4, 5.

(3) Cf. *Genèse*, XLVII, 17, « Que Dan soit une couleuvre sur

lieu de naissance H'arrân (?) dans la tribu de Dan ; le pseudo-Méthodius le fait naître à Corozaïn, nourrir à Bethsaïda et régner à Capharnaüm, en souvenir de la malédiction de Jésus contre ces trois villes (1). Son apparition aura lieu dans les montagnes de Galilée (arabe[1] Djelil, devenu Halal en éthiopien). La version arabe[2] dit que la femme l'enfantera dans la montagne des montagnes.

Son portrait est placé par la version arabe[1] aussitôt après sa naissance, il est rejeté au milieu de ses aventures par les versions arabe[2] et éthiopienne ; il manque dans la Sibylle de Tibur. Les trois premiers textes sont d'accord sauf quelques variantes : sa chevelure, donnée comme rare par l'éthiopien et le *Midrach Wayocha*, est abondante (arabe[1]), ses yeux sont brillants de lumière (arabe[1]); il a un signe dans l'œil droit (arabe[1]) : son œil droit est très brillant, suivant le texte éthiopien qui s'accorde ici avec un passage d'une version grecque d'Esdras (2). Le bruit de ses miracles attirera vers lui une foule de gens (arabe[1], arabe[2], éthiopien, Sibylle de Tibur) ; tous les textes s'accordent pour mentionner ceux qu'il fera dans le soleil, la lune et les étoiles ; les légendes musulmanes, de même que le pseudo-Clément éthiopien, spécifient qu'il fera lever le soleil au couchant après une nuit qui aura duré le triple de la nuit ordinaire (3). Il n'y

la route, une céraste dans le sentier, mordant les sabots du cheval pour faire tourner le cavalier » Cf. aussi Jérémie, VIII, 16, et les passages des écrivains ecclésiastiques dans Bousset, *Der Antichrist*, p. 112, 115.

(1) Cf. Luc, X, 13 15 : Malheur à toi, Corozaïn ! Malheur à toi, Bethsaïda... Et toi, Capharnaüm, élevée jusqu'au ciel...

(2) Tischendorf, *Apocalypses apocryphæ*, Leipzig, 1866, in-8, p. 29. Cf. aussi Bousset, *Der Antichrist*, p. 101-102.

(3) Cf. les divers miracles que lui attribuent les auteurs qui

a de désaccord que pour un miracle : la version éthiopienne, le III[e] livre de la Sibylle (v. 66), le pseudo-Hippolyte, le commentaire d'André sur l'*Apocalypse*, l'*Elucidarium* d'Honoré d'Autun lui attribuent le pouvoir de ressusciter les morts. Au contraire, sa magie s'arrête là et c'est cette impuissance qui le fera reconnaître pour un faux prophète suivant la version arabe[1], la version arabe[2], d'accord avec l'*Apocalypse* de Zéphanias, S. Ephrem, dans son *Discours sur la fin du monde*, l'*Apocalypse* du pseudo-Jean, les *Questions à Antiochus* (1). Ici la version arabe[1] et l'éthiopien placent un épisode que la version arabe[1] rejette après le voyage de l'Antichrist à Jérusalem et qui manque dans les autres ouvrages qui traitent de ce sujet : il s'agit de la veuve qui viendra réclamer justice auprès de lui : après l'avoir repoussée, il lui donnera satisfaction afin d'éviter ses réclamations persistantes.

L'Antichrist viendra à Jérusalem et plantera sa tente devant Sion (arabe[1], arabe[2], éthiopien) ; il prétendra être Dieu : ce trait est commun à tous les récits, depuis Irénée jusqu'à la Sibylle de Tibur (2). Alors deux (3) hommes (arabe[1] et arabe[2]), sortis d'un endroit inconnu, viendront le démentir : il les fera tuer. Ces deux hommes ne sont pas nommés dans les versions orientales, mais la Sibylle de Tibur, le

traitent de l'Antichrist, ap. Bousset, *Der Antichrist*, p. 115, 120.

(1) Cf. les textes dans Bousset, *loc. laud.* auxquels il faut ajouter la version judéo-persane de l'*Apocalypse* de Daniel (ap. Macler, p. 30), le *Livre de l'Abeille* de Salomon de Basra, éd. Budge, Oxford, 1886 in-4, p. 130

(2) Cf. les textes dans Bousset, *Der Antichrist*, p. 104-106.

(3) Le chiffre de quatre donné par la version éthiopienne est probablement une faute du traducteur ou du copiste.

De Ratione Temporum de Béda le vénérable (1) et la lettre d'Adso donnent leurs noms : Ce sont Elie et Hénok. Leur mode d'intervention diffère suivant les récits : D'après saint Ephrem, dans le *Discours sur la fin du monde* (ch. XI), Elie et Hénok lui demanderont de prouver sa divinité en ressuscitant des morts, ce qui lui sera impossible, comme on l'a vu. Dans la version judéo-persane de l'*Apocalypse* de Daniel, ce seront tous les Juifs fidèles qui le mettront en mesure de prouver sa divinité par ce miracle (2).

La venue d'Elie et d'Hénok semble déjà indiquée dans l'*Apocalypse* de Jean (3) qui mentionne les deux témoins envoyés par Dieu : ceux-ci, après avoir prophétisé 1260 jours, seront vaincus et tués par la Bête sortant de l'abîme. Quant au choix de ces deux personnages, il est aisé de l'expliquer. On sait que, d'après la tradition, tous deux furent enlevés au ciel (*Genèse*, V, 24; *Rois*, IV, ch. II, 11-12) : c'est ce qu'indiquent nos textes quand ils disent qu'Hénok et Elie viennent d'un endroit dont personne, si ce n'est Dieu, ne connaît le nom (4). Leur arrivée est expliquée par la raison suivante. Tout homme doit mourir, et ceux-là même qui ont échappé pour un temps à cette loi doivent y satisfaire avant la fin du monde (5). C'est

(1) *Opera*, Ed. Migne, t. I, col. 574.

(2) MACLER, *Les Apocalypses apocryphes de Daniel*, p. 28.

(3) Ch. XI, vers. 3-7. — Cf. aussi Beda, *De temporum ratione*, ch. LXIX (t. I, col. 574).

(4) Dans plusieurs auteurs : le *Commentaire sur l'Apocalypse*, d'André et d'Aréthas, saint Ambroise, Théophylacte, Euthymius, le pseudo-Hippolyte, Siméon Métaphraste (Cf. Bousset, *Der Antichrist*, p. 137), Jean est donné ponr compagnon à Elie et à Hénok, sans doute parce qu'on lui attribue la composition de l'*Apocalypse*, mais il est aisé de voir que c'est une addition postérieure.

(5) Cf. un passage de l'*Evangile de Nicodème*, ap. Tischendorf.

en vertu de cette croyance que, chez les Musulmans, Jésus qui n'est pour eux qu'un homme, à qui Dieu au moment de son exécution a substitué Judas, doit mourir à la fin des temps.

La mort d'Elie et d'Hénok amènera l'intervention du Christ devant qui l'imposteur fondra comme de la cire (arabe[1], éthiopien), ou comme du plomb, suivant les traditions musulmanes : c'est le développement d'une phrase de saint Paul (II[e] *Epître aux Thessaloniciens*, II, 8) empruntée elle-même à Isaïe (XI, 4), c'est également par le souffle de son esprit que, d'après le *Midrach Wayocha*, le Messie fera périr l'Antichrist. Dans la version arabe[2], comme dans l'Apocalypse copte de Daniel, il est dit simplement qu'il le tuera. — Suivant la Sibylle de Tibur, Beda (*De temporum ratione*, ch. LXIX) et une interprétation rapportée par Adso, c'est l'archange Michel qui fera périr l'Antichrist sur le mont des Oliviers, et le dernier ajoute que ce sera dans sa tente et sur son trône, à l'endroit même ou le Christ est monté aux cieux (1).

A ce moment commencent les signes précurseurs immédiats du dernier jour : le feu descendra du ciel et consumera la terre jusqu'à une profondeur de 40 (arabe[1], et arabe[2]), ou de 7 coudées (éthiopien), de 72 coudées dans l'*Apocalypse* de Zephanias et l'*Apo-*

Evangelia apocrypha, Leipzig, 1874, in-8°, p. 404 : Cowper, *The Apocryphal Gospels*, Londres, 1897, pet. in-8°, p. 309-310; Macler, *Les Apocalypses apocryphes de Daniel*, p. 110-112 ; Bousset, *Der Antichrist*, p. 136-139.

(1) Cf. Bousset, *Der Antichrist*, p. 148-154. Sur le rôle de Michel dans les légendes juives et chrétiennes, cf. Lueken, *Michael, eine Darstellung und Vergleichung der jüdischen und der morgenländisch-christlichen Tradition vom Erzengel Michael*, Gœttingen, 1898, in-8°

calypse grecque de Daniel (1), de 80 dans la *Vision* d'Esdras. Dans le discours de saint Ephrem, *Sur la fin du monde*, ce feu la ravagera pendant 40 jours. Les autres textes, le Livre III des *Oracles Sibyllins*, les *Institutions divines* de Lactance (L. VII et 19), l'*Ascension d'Isaïe* (IV, 18), la *Septième vision de Daniel* en arménien, le pseudo-Clément syriaque, ne font mention que du feu sans préciser, soit la durée, soit l'étendue des ravages (2). Cette conception paraît avoir pour origine un passage de Daniel (VIII, 11) et peut-être faut-il y voir la fumée qui annonce le jour du jugement dans le *Qorân* (XLIV, 9) et les traditions musulmanes.

Le ciel se repliera comme du papier (arabe[1], arabe[2], éthiopien) : cette image qu'on rencontre dans le discours d'Ephrem sur l'Antichrist, dans le pseudo-Hippolyte, dans le troisième livre des *Oracles sibyllins* (3), dans la *Septième vision de Daniel* en arménien (4), est empruntée à Isaïe (XXXIV, 4). Elle a passé dans le *Qorân* (XXXIX, 67) : Les cieux seront pliés comme un rouleau dans sa main droite.

Le soleil et la lune disparaîtront ; les étoiles tomberont (arabe[1] et éthiopien) : alors Dieu viendra procéder au jugement dernier.

On trouvera à la suite du livre éthiopien de la Sibylle les deux versions arabes dont j'ai parlé plus haut. Il m'a paru utile d'y joindre une traduction de

(1) C. Klostermann, *Analecta zur Septuaginta*, Leipzig, 1895, in-8°, p. 120.

(2) Cf. Bousset, *Der Antichrist*, p. 159-163, et le troisième fascicule de mes *Apocryphes éthiopiens*, *Ascension d'Isaïe*, p. 24.

(3) Cf. Bousset, *Der Antichrist*, p. 160.

(4) Kalemkiar, *Die siebente Vision Daniels*, Vienne, 1892, in-8°, p. 42 ; Macler, *Les Apocalypses apocryphes de Daniel*, p. 87.

la Sibylle de Tibur, d'après l'édition critique donnée par M. Sackur, et les chapitres consacrés à la fin du monde et aux signes qui l'annoncent dans la *Perle des merveilles* d'Ibn et Ouardi : on pourra ainsi comparer les traditions apocryphes chrétiennes aux traditions musulmanes et se rendre compte de l'influence que les premières ont exercée sur les secondes.

LA SAGESSE DE SIBYLLE

Sagesse de la femme nommée Sibylle (Sabéla, Brit. Muséum, Sâbilâ) fille d'Hercule (*H'ĕrqâl*), chef des sages d'Ephèse (*Eféson*) et explication du songe qu'eurent cent sages dans la ville de Rome (*Romyâ*) la même nuit, à la même heure, après la sortie d'Egypte (*Gĕbs'*) des enfants [d'Israel] (1).

Après qu'ils eurent voyagé dans le désert pendant des jours fixés et qu'ils furent arrivés dans la terre du royaume des Grecs (*Yonânâouyân*), des Hébreux (*Ebraouyân*) et des Gergéséens (*Gĕrchaouyân*), il y avait chez eux des prophètes et des docteurs qui leur révélaient les secrets des mystères et les instruisaient dans ce qu'ils demandaient. Lorsque le péché se fut multiplié chez eux, qu'ils se prosternèrent devant les démons, qu'ils égorgèrent leurs fils et leurs filles aux mauvais génies, Dieu leur enleva la royauté, leur retira le don de prophétie et il n'y eut plus

(1) Les crochets indiquent les passages qu'il a fallu suppléer pour compléter le texte. Celui-ci porte par erreur : « *Après la sortie des enfants d'Egypte* ».

d'envoyés [de Dieu]. Alors ils voulurent s'adresser aux magiciens et leur demandèrent de leur montrer ce que les prophètes et les apôtres leur avaient fait voir précédemment. Ils ne purent faire de même. Sur ces entrefaites, Titus (*T'it'os*) les réduisit en esclavage et les emmena dans la ville de Rome ; le Seigneur les dispersa dans toutes les provinces romaines. Leur départ eut lieu en 1020 de l'ère d'Alexandre (*Eskĕndros*), dans le mois de magabit qui est août (*qost'os*).

Cent philosophes eurent le même songe dans la même nuit. Le bruit de ce rêve arriva à Alexandre, roi de Rome. Il envoya vers cette femme, fille d'Hercule, chef [des sages] d'Ephèse, laquelle apprenait aux enfants et aux jeunes gens ce qui existe dans tout le monde, en tout temps. Le Seigneur avait fait à cette femme un don considérable pour prophétiser à tous les peuples ce qui se passait dans l'eau, le soleil et la lune, tant sa sagesse était grande. Elle était âgée de 137 ans et avait une sœur nommée Sĕmâl à qui elle avait révélé tout ce qui est connu et tout ce qui est visible. Sa sagesse était tellement affermie en tout pays qu'elle s'éleva au-dessus des sages. Dieu la rendit supérieure à tous ses contemporains. Il s'était écoulé 102 ans et 40 (*sic*) mois depuis qu'elle expliquait tous les songes et toutes les choses extraordinaires de son temps.

Et l'an 67 de Maqdon César (*Késar*) roi de

Rome, cent philosophes eurent le même songe la même nuit et à la même heure. Le matin venu, ils se racontèrent les uns aux autres ce qu'ils avaient vu; ils ressentirent de l'étonnement et leur âme fut attristée de n'avoir personne pour leur expliquer ce songe. Ils se dirent l'un à l'autre : C'est une chose que Dieu nous a fait apparaître, et ils ajoutèrent : Qu'est-ce que ce rêve, et qu'arrivera-t-il? Les philosophes de Rome envoyèrent vers cette femme appelée Sibylle pour lui demander de venir à Rome leur expliquer ce rêve : Elle partit avec les envoyés (1).

Quand le bruit de son arrivée parvint aux gens de la ville, ils s'avancèrent, grands et petits, à sa rencontre; ils l'introduisirent avec joie et allégresse et amenèrent ces philosophes. Ceux-ci lui racontèrent leur songe et elle leur dit : Retirez-vous jusqu'à demain; alors réunissez-vous et parlez devant tout le peuple; nous demanderons au Seigneur, notre maître, de nous faire comprendre le sens de ce rêve. Ils partirent comme elle le leur avait recommandé et le lendemain, ils se rassemblèrent. Elle les bénit et leur dit : Venez, gens de Rome, je vous raconterai les choses extraordinaires que présage ce songe; parlez, dites ce que vous avez rêvé.

Nous avons vu, dirent-ils, neuf soleils : le

(1) On voit que nous avons ici deux récits juxtaposés du songe et de l'ambassade à Sibylle. Le même fait se retrouve dans arabe 1.

premier brillait extrêmement sur tout le monde : le second ressemblait au premier et était comme lui. Le troisième avait un brouillard. Dans le quatrième étaient des ténèbres et au milieu, un couteau. Le cinquième était lumineux ; le sixième était mélangé de sang, et au milieu il y avait des couteaux : il était traversé par des images de scorpions ; dans ce soleil était une grande lumière. Le septième apparaissait et s'éteignait : il y avait du sang, des scorpions, du brouillard. Le huitième était peu lumineux et contenait beaucoup de scorpions et du sang. Le neuvième soleil était traversé par beaucoup de sang ; sa lumière était faible et il y avait des flèches.

Sibylle leur dit : ces neuf soleils que vous avez vus sur le monde entier représentent neuf âges d'homme : celui qui siège au-dessus des hauteurs, qui voit et qui est invisible, vous a montré ce que sera chacun de ces âges : il vous découvre ce qui arrivera à chaque époque.

Dans la première, les hommes seront humbles et amis du bien ; ils s'aimeront les uns les autres sans montrer entre eux d'hostilité ni de troubles. Ils réussiront ; ils construiront et embelliront leurs œuvres et leurs tombeaux de leur vivant ; ils sauront que quand ils seront morts, quelqu'un les enterrera.

Dans le second âge, les gens seront compatissants comme eux ; ils leur ressembleront ; ils aimeront à faire parmi eux des aumônes abon-

dantes, mais ils seront inférieurs à leurs prédécesseurs.

Dans le troisième, ils montreront l'outrage, l'orgueil et la vanité; ils aimeront ce que Dieu hait; il y aura encore chez eux un peu de foi, mais le péché se multipliera parmi eux.

Dans le quatrième, les hommes seront méchants : ils aimeront à verser le sang.

Dans le cinquième, ils aimeront à commettre des meurtres et à verser le sang.

Dans le sixième, une lumière [émanée] de la lumière supérieure qui réside au haut des cieux apparaîtra dans le sein sacré d'une vierge et naîtra dans la terre de Juda (*Yĕhoudâ*); cette naissance causera de la joie dans les cieux et sur la terre. Des mages viendront de l'Orient, apportant des dons. Des Juifs s'élèveront contre lui, le crucifieront, perceront de clous ses mains et ses pieds; ils l'enterreront dans un tombeau; il ressuscitera le troisième jour; il sortira du tombeau comme il sera sorti du sein de la Vierge. Et comme celle-ci sera restée vierge après sa naissance, [de même] après qu'il sera sorti du tombeau, on trouvera le sceau intact. Il marchera dans un corps charnel, comme a dit le prophète des nations : Ceux qui n'ont pas cru en lui, même lorsqu'il est allé vers eux, ne l'ont pas accueilli et l'ont traité de menteur. S'ils avaient cru en lui, il leur aurait donné ce que l'œil n'a jamais vu, ce que l'oreille n'a jamais entendu, ce que le cœur humain n'a jamais ima-

giné (1); il ne les nommera pas ses enfants et ses frères.

Dans le septième âge, un roi viendra de Byzance (*Barât'yâ* pour *Bizant'yâ*) et une femme de Constantinople (*Quast'ënt'ënyâ*); ils iront dans la ville de Jérusalem (*Iyarousâlem*); ils tueront beaucoup de gens à cause de celui qui a été mis en croix; ils rassembleront une foule considérable qui adorait les démons et la ramèneront à lui. Ensuite viendra un roi exterminateur qui détruira les églises, qui tourmentera les hommes libres et les adorateurs du crucifié : beaucoup seront couverts de honte; devant ce roi, un homme fera périr un peuple considérable... (2) et détruira de nombreuses églises. Après eux, ceux qui croient au Seigneur qui a été mis en croix, se multiplieront. Un homme nommé Mafqad viendra du Yémen (*Yaman* pour — *Taman* —) et règnera quatre ans. Après lui, il y en aura dix comme lui.

Dans le huitième âge, il y aura beaucoup de pleurs et de troubles; les terres et les contrées maritimes seront ruinées et désolées. Il y aura

(1) L'origine de cette expression se trouve dans Isaïe, LXIV, 4 : elle est plus développée dans saint Paul. I. *Épître aux Corinthiens*, II, 9; on la retrouve dans la version latine de l'*Ascension d'Isaïe*, XI, 34. Cf. le troisième fascicule de mes *Apocryphes éthiopiens*, p. 54. Elle a passé en arabe et on la rencontre dans un hadith du Prophète rapporté par Abou Horaïrah (Cf. Ah'med es Sahl el Balkhi, *Le livre de la création et de l'histoire*, éd. et trad. Huart, t. I, Paris, 1899, in-8°, p. 190 du texte, 178 de la traduction).

(2) Passage corrompu. Le texte éthiopien porte « *il mourra* ».

ensuite une grande terreur chez les habitants du pays d'El Baser; l'île de la mer sera conquise et pillée; il y aura dans Byzance (*Bérét'ya* pour *Bizant'yâ*) de la crainte et du trouble; la route entre Rome et les Francs (*Afrènguì*) n'existera plus. En ces jours, il y aura du carnage sur ce chemin (?), la Syrie sera ravagée ainsi qu'une grande ville. En Orient, un roi règnera pendant vingt-trois ans: la [vingt] quatrième année ne sera pas accomplie. Il recevra des présents de toutes les îles de la mer: la crainte ne viendra pas à Rome; de son temps, la Syrie sera dans la joie, mais elle sera ravagée peu après sa mort. Il laissera deux fils: le nom de l'un sera comme celui de l'homme qui est venu du Yémen; il établira l'un d'entre eux comme gouverneur de la Syrie et du rivage de la mer; elle sera ruinée et les églises dévastées; les gens vivront tous dans le mensonge et l'injustice. En ces jours, l'esclave se reposera et le maître travaillera; la servante sera assise et la maîtresse tournera la meule; les serviteurs se prendront pour les chefs; ceux qui ne connaissent ni leurs pères ni leurs mères seront gouverneurs dans toutes les provinces. En ce temps-là, le péché et la fornication se multiplieront; l'injustice s'accroîtra, la justice disparaîtra, les prêtres seront adultères et marcheront dans la voie du péché; ils aimeront la nourriture et la boisson; ils n'enseveliront pas les morts et ne se lèveront pas pour la prière; ils se montreront orgueilleux envers le

peuple à cause de la parole qui leur aura été donnée; ils seront couverts de honte et châtiés à cause de leurs actions. Ecoutez leurs paroles et n'agissez pas comme eux. Ils auront perdu la foi et la charité. Ensuite les églises seront ravagées, les gens périront afin que s'accomplisse la parole du prophète Daniel quand il dit : Le désert sera privé des ermites qui y vont; il n'y aura dans les montagnes personne qui erre çà et là; le trouble s'accroîtra sur ceux qui vivent dans les villes. Tout cela arrivera dans le huitième âge. Les pères diront à leurs fils : Vous n'êtes pas à nous; les fils renieront leurs pères; [les esclaves] s'élèveront contre leurs maîtres; l'ignorant s'emparera du pays et d'une grande ville qui est en Orient; le carnage y durera trois jours et trois nuits; il n'y restera qu'un petit nombre d'habitants. Jérusalem sera ravagée; il n'y aura plus personne à l'endroit où [Jésus] fut crucifié. Tel sera le huitième âge. En ce temps-là les prêtres, les diacres, les moines, les orphelins imploreront le Seigneur et gémiront. Mais à cause de la multitude de leurs péchés, il détournera d'eux sa face; il n'écoutera pas leurs prières. Le mal se multipliera dans cette période plus que dans la précédente et la suivante. En ce temps, des gens viendront de l'Orient et d'autres de l'Occident; ils se rencontreront en route, s'interrogeront mutuellement et se diront : Où voulez-vous aller? Les uns répondront : Nous allons vers l'Ouest. — N'y allez pas,

car il y a là beaucoup de malheurs — Où allez-vous, vous-mêmes ? — A l'Est. — N'y allez pas, car il y a là beaucoup de malheurs. En ce temps-là, les villes qui sont entre les rivières seront ruinées ; la moitié de l'Egypte (1) sera incendiée ; la terre sera couverte de désolation ; beaucoup de vaisseaux seront brisés ; le sang coulera dans le fleuve ; [les vaisseaux] partiront pour ne plus revenir ; il y aura un grand chagrin et un grand deuil, si bien que les vivants diront (2) aux morts : Heureux êtes-vous !

Dans le neuvième âge, un lionceau viendra de l'Orient : il rebâtira tout ce qui a été détruit sur la terre ; l'arche sera reconstruite. De son temps, l'abondance régnera dans le monde. En passant près des morts qui habitent les tombeaux, les vivants leur diront : Vous êtes morts alors que vous étiez dans un temps de tristesse et de douleur ; levez-vous et voyez cette grande joie, cette allégresse, cette abondance où nous vivons. Le règne de cet homme durera 40 ans. On cherchera à qui faire l'aumône, on ne trouvera personne pour la recevoir ; les fruits de la terre se multiplieront même sur les arbres du désert ; les anachorètes seront nombreux dans la solitude ; les villes qui avaient été détruites seront rebâties. Quand la 49e année sera ac-

(1) Le texte porte : *Mĕchrâq*, qui doit être corrigé en *Mĕsr*.
(2) Le passage est altéré dans le texte éthiopien qui porte : « *On dira aux vivants et aux morts : Heureux êtes-vous !* »

complie... (1); les anges descendront des cieux sur la terre, vêtus comme les hommes; ils marcheront avec eux. Ensuite sortiront Gog (*Goug*) et Magog (*Magoug*); ils s'empareront de l'univers. Après leur sortie pleine d'erreur, apparaîtra en leurs jours, de quelque part dans une montagne nommée Halal, celui qui prendra une forme et dira : [Je suis] Dieu. Beaucoup de gens le suivront à cause de la multitude de ses miracles et des prodiges qu'il fera dans le soleil, la lune et les étoiles; il recevra le pouvoir de ressusciter les morts; sa méchanceté et son impiété augmenteront. Une femme veuve viendra à lui et lui dira : Fais-moi justice de mes ennemis [mais il ne voudra pas] afin que s'accomplisse [la parole de celui qui a été suspendu à] la croix, à savoir : Il y a un juge qui ne craint pas le Seigneur et ne rougit pas devant les hommes. [Il jugera en faveur de la veuve] de peur que cette vieille femme ne le tourmente, ne vienne à lui et ne s'attache à lui continuellement. En ce temps-là la royauté, le sacerdoce et les miracles seront finis. Cet homme aura la tête grande, le cou mince, les cheveux rares, les bras longs, les doigts courts, l'œil droit joyeux. Il ira à Jérusalem, il plantera sa tente sous la montagne de Sion (*S'ëyon*). Quatre hommes sortiront d'un endroit que nul ne connaît, sinon Dieu. [Ils lui diront : Tu n'es pas

(1) Passage altéré.

Dieu, mais] un imposteur ; il ira à eux, les saisira et les broiera sur l'autel de la montagne de Sion, afin que la parole du prophète David soit accomplie : Ils feront monter des bœufs sur ton autel. Après cela, celui qui a été suspendu au bois de la croix viendra et [l'imposteur] fondra comme de la cire ; tous ceux qui auront cru en lui seront anéantis. La face de la terre sera renouvelée ; le feu descendra du ciel et la terre sera consumée à [une profondeur] de sept [coudées]. Le ciel sera plié comme du papier ; le soleil, la lune et les étoiles tomberont. Alors viendra le jour terrible, sans pareil. Le Père se réjouira de son Fils, le Fils de son Père, et l'Esprit Saint avec lui. Si quelqu'un a fait le bien en ce monde, [il se réjouira ; s'il a fait le mal] il n'y aura pas de joie pour lui. Celui qui aura eu la foi sera sauvé.

*
* *

(1) Les églises se multiplieront ; on y fera la prière ; l'eucharistie, l'encens et les sacrifices monteront vers le ciel ; il y aura des prêtres impies, paresseux, insensés, orgueilleux, arrogants. En ce temps-là, il y aura des docteurs sans énergie ; tous ceux qu'ils auront jetés dans

(1) Comme il a été dit plus haut, ce qui suit est une recension diverse de la description du IXe âge, ajoutée par le ms. 146 de la Bibliothèque Nationale.

l'habit religieux ne seront pas sauvés et ne se sauveront pas les uns les autres; on abolira le Sabbat : on ne croira pas au jour de la Nativité ni au baptême.

Dans la quatre-vingt-quatrième année de la grâce, on aimera la croix et la vie érémitique; toutes les créatures, hommes et femmes, seront joyeuses; chacun reviendra à son premier état; un homme juste règnera ; il ceindra ses reins de la justice, et l'équité entourera ses flancs (1). La justice croîtra à son époque. Il régnera quatre années, dans l'an 533 du cycle. Ensuite il aura trente ans (2). Puis viendra un faux Messie qui dira : Je suis le Christ; il fera des miracles et des prodiges; il fera lever le soleil à l'Occident et la lune du côté d'Elâm (3); son œil droit sera mêlé de sang; son pied droit sera court; les ongles de sa main seront tordus; ses pieds ressembleront à des faux... (4). Il règnera trois ans (5). Des bandes de moines, de diacres, d'évêques, de croyants, beaucoup de troupes de gens, tous ceux qui auront embrassé la vie monastique et revêtu le froc se rassembleront.

(6) Il dit à... Prends tout cela. Il le prit et

(1) *Isaïe*, XI, 5.
(2) Passage altéré.
(3) Passage emprunté au pseudo-Clément éthiopien.
(4) Passage altéré.
(5) Cette durée du régime de l'Antichrist est donnée d'une façon plus précise dans l'*Ascension d'Isaïe*, IV, 13.
(6) Le paragraphe qui suit est évidemment une interpolation ; du reste le passage est altéré.

monta vers les cieux. Ils pleurèrent amèrement et moururent tous et ses rois avec eux.

Michel (*Mikâèl*) et Gabriel (*Gabrëèel*) viendront avec leurs troupes (1), prendront tous ceux-là et les conduiront dans la joie. Alors Oualonion le démon prendra avec lui mille et soixante-seize hommes ; ils arracheront les rochers comme un roseau ; ils dévoreront le feu ; ils boiront le sang des menstrues ; un aigle règnera sept ans, résidant à Jérusalem ; il dévorera des enfants comme de la nourriture, mille le matin, et mille le soir (2). Ensuite Michel soufflera dans une trompe pendant 30 ans ; tous les os se rejoindront et toutes les chairs se rassembleront. La troisième fois que Michel sonnera de la trompe pendant trente ans, les morts se lèveront en un clin d'œil (3), l'éclat du soleil s'affaiblira ; de même dans les étoiles, les unes auront leur clarté diminuée et resteront dans l'abaissement ; d'autres conserveront leur splendeur. Alors viendra le roi des cieux et de

(1) Dans la version judéo-persane de l'*Apocalypse de Daniel*, ce sont ces mêmes archanges qui viennent délivrer les Juifs de l'Antichrist.

(2) Le texte éthiopien répète par erreur : Il règnera sept ans. Ces traits semblent se rapporter à Gog et à Magog, dont la domination sur la terre, suivant la tradition musulmane, durera sept ans.

(3) Passage emprunté au pseudo-Clément éthiopien. Dans l'*Othot Messias* et le pseudo-Chrysostôme, c'est également Michel qui sonne de la trompe. Dans l'*Apocalypse du pseudo-Jean*, ce sont Michel et Gabriel ; dans la version judéo-persane de l'*Apocalypse de Daniel*, c'est Élie. Cf. Bousset, *Der Antichrist*, p. 167.

la terre et il rémunèrera chacun suivant ses actions. Louange et gloire à lui dans l'éternité! Amen.

*
* *

(1) Fin de la prophétie de Sibylle. Louange au Seigneur maître du monde entier. Amen. Que le Seigneur nous fasse miséricorde à sa prière, éternellement. La Sibylle vit neuf soleils, chaque espace de temps [représenté par un soleil] est de 778 années; le neuvième est de 777. Les cycles de la Sibylle sont 800 ou 700; chacun est de 800 ans. Il y a 49 cycles d'Esdras ('Ezrâ), chacun compte 143 ans. Les cycles d'Hénok sont au nombre de 10 et chaque cycle est de 700 ans. Les jours du Seigneur sont sept; chez nous, il y a 2 548 000 jours.

(1) La chronologie qui suit termine le livre de Sibylle dans un manuscrit du British Museum (Cf. Dillmann, *Catalogus codicum æthiopicorum Musei Britannici*, p. 4).

APPENDICES

I

VERSION ARABE[1]

(Ms. de la Bibliothèque Nationale, fds arabe, n. 70.)

Ceci est l'interprétation donnée par Sibylle (*Sibillâ*) la prophétesse fille d'Hercule (*Harqal*), chef des sages d'Ephèse (*Efésis*), du songe que virent cent philosophes de la ville de Rome (*Roum*) la même nuit.

Après la sortie des Juifs, après qu'ils eurent cheminé dans le désert pendant des jours déterminés, lorsqu'ils entrèrent dans la terre qui formait les royaumes des Grecs (*El Younâniyin*), il y avait parmi eux des prophètes et des docteurs, des gens qui leur révélaient les choses secrètes et les renseignaient sur tout ce qu'ils leur demandaient. Quand le péché se

fut multiplié chez eux, lorsqu'ils adorèrent les idoles, se prosternèrent devant les démons, leur sacrifièrent leurs fils et leurs filles, Dieu, qu'il soit exalté et glorifié, leur enleva la royauté, leur retira le don de prophétie et cessa de leur envoyer des apôtres. Alors ils commencèrent à s'adresser aux magiciens et aux sorcières, leur demandant de leur montrer ce que les prophètes avaient montré à leurs prédécesseurs, et ils ne purent le faire. A cette époque, Titus (*T'it'os*) les fit prisonniers, les amena dans la grande ville de Rome et les dispersa dans tout le pays des Francs (*El Afrendjah*). Leur exode eut lieu en l'an 620 de l'ère d'Alexandre (*El Iskender*) au mois appelé août (*oughocht'os*).

Cent philosophes eurent le même songe dans la même nuit. Le bruit du rêve arriva jusqu'à Alexandre, roi de Rome. Il envoya chercher la femme sage, Sibylle, fille d'Hercule, chef des philosophes d'Ephèse ; elle instruisait les enfants et les jeunes gens, leur enseignait ce qui existe dans le monde d'âge en âge. Cette femme avait reçu de Dieu le don de prophétiser aux hommes, d'après ce qui se passait dans les cieux, y compris le soleil, la lune et les étoiles, tant sa science était grande. Elle était âgée de 180 ans. Dieu prolongea sa vie jusqu'à ce qu'elle atteignît l'âge de 292 ans et quatre mois. Elle avait une sœur appelée Chamâl à qui elle découvrit tout ce qu'elle connaissait et tout ce qui lui apparaissait. Sa sagesse était tellement évi-

dente pour la foule qu'elle sembla, par l'étendue de sa science, supérieure au livre des maîtres et des philosophes, que ne surpasse en mérite aucun prophète. Tout songe, toute parole qu'on rapportait, elle les commentait à cette époque.

En l'an 63 de l'ère de Maqdoun César (*Maqdoun Qaïs'ar*), roi de Rome, cent sages eurent un même songe, dans la même nuit et à la même heure. Le lendemain matin, chacun se mit à raconter à son compagnon ce qu'il avait vu. Ils en ressentirent un grand étonnement et s'affligèrent beaucoup de ce qu'il n'y avait personne pour leur expliquer ce rêve. Ils se dirent l'un à l'autre : C'est une chose qui nous a été montrée et découverte par Dieu, qu'il soit exalté et glorifié. Ils disaient aussi : Si nous savions ce que c'est, son explication, à quoi il tend! — Ils restèrent préoccupés de ce songe. Alors les sages de Rome envoyèrent auprès de cette Sibylle pour l'interroger et lui demandèrent de venir les trouver pour leur expliquer leur rêve. Elle partit avec les envoyés et quand le bruit de son arrivée fut parvenu aux gens de la ville, ils sortirent grands et petits à leur rencontre et l'introduisirent avec de grands honneurs.

Puis les cent sages se réunirent près d'elle, l'informèrent de ce qui leur était arrivé et lui racontèrent leur songe. Sibylle la prophétesse leur dit : Retirez-vous en paix et demain, réunissez-vous au Cirque, vous parlerez devant le peuple. Ensuite nons invoquerons Dieu très

haut, celui qui est le seul Dieu, pour qu'il nous fasse connaître le sens de ce rêve. Le lendemain, ils se réunirent au Cirque ; elle commença par les bénir et leur dit : Venez, habitants de Rome, pour que je vous fasse connaître les choses extraordinaires et la foule d'événements qui arriveront dans le monde. Elle continua : Quel songe avez-vous vu ?

Ils lui répondirent : Nous avons vu neuf soleils. Le premier que nous avons aperçu au ciel était d'une lueur éclatante, rayonnant, avec un grand éclat qui remplissait le monde entier d'une lumière brillante. Le second soleil avait une lumière pareille à celle du premier, mais il était un peu plus petit. Dans le troisième, il y avait des brouillards. On voyait au milieu du quatrième des nuages et un couteau. Le cinquième avait une lune qui ne brillait que faiblement. Le sixième était rempli de sang et de couteaux avec des rayons pareils à des scorpions ; au milieu, quelque chose ressemblait à des flèches ; il y avait beaucoup de rayons et une grande lumière. Le septième brillait et s'éteignait ; on y voyait comme du sang, et, tout autour, beaucoup de scorpions et de serpents au venin foudroyant. Le huitième avait peu de lumière ; il contenait de nombreux scorpions et du sang en abondance ; au milieu il y avait des couteaux et tout autour des flèches. Le neuvième avait autour de lui du sang en abondance ; sa lumière était faible ; on y voyait des flèches.

Sibylle la prophétesse leur dit : Les neuf soleils que vous avez vus sur le monde entier représentent neuf âges d'homme qui arriveront. Dieu très glorieux, dont la mention habite les cieux élevés, qui voit et qui est invisible, vous a montré ce que ce sera chacun de ces âges; c'est lui qui vous a découvert ce que chaque âge renfermerait pour celui qui y vivrait.

D'abord, dans le premier qui apparaîtra au monde, les hommes seront humbles, respectables, zélés pour le bien ; ils s'aimeront les uns les autres ; il n'y aura chez eux ni agitation, ni erreur, ni querelle ; ils aimeront à construire et à bâtir et à creuser des tombes ; ils prépareront leurs tombeaux, seront certains de la mort, aimeront à suivre les convois funèbres.

Dans le second âge, les hommes seront compatissants comme eux et ressembleront [à ceux de l'âge précédent] : ils se feront les uns aux autres des aumônes abondantes, mais ils seront un peu inférieurs à leurs prédécesseurs.

Au troisième, apparaîtront la haine, l'orgueil et la vanité ; on aimera ce que Dieu n'aime pas ; mais il y aura encore parmi les hommes quelque bonne foi ; le péché se multipliera parmi eux.

Dans le quatrième âge, il y aura des gens vils qui aimeront la honte et le sang versé.

Ceux du cinquième âge aimeront à commettre des meurtres et à répandre le sang de leurs

propres mains. Le mal se multipliera par eux et chez eux.

Au sixième apparaîtra une lumière émanant du Dieu très haut, auguste, qui réside au haut des cieux ; elle habitera le sein d'une vierge qui sera enceinte d'elle, cette vierge la mettra au monde dans une ville de Juda (*Yahoudâ*); et, dans l'intérieur du ciel et de la terre, il y aura une grande joie en l'honneur de ce nouveau-né. Les Mages viendront de l'Orient et lui apporteront des présents. Une troupe de Juifs s'élèvera contre lui, le crucifiera, le tuera, enfoncera des clous dans ses mains et ses pieds et le couvrira d'affronts. Trois jours après avoir été enseveli, il sortira du tombeau, comme il était sorti du sein de la vierge quand elle l'avait enfanté ; elle était restée vierge et intacte. De même, il sortira du tombeau et les cachets resteront intacts et identiques. Il s'agitera dans un corps, comme a dit Daniel (*Dânyâl*) le prophète des nations, en s'exprimant ainsi : Ceux qui ne l'ont pas vu ont cru en lui et ceux vers lesquels il est venu ne l'ont pas accueilli, mais lui ont fait de l'opposition. Quant à ceux qui lui auront obéi, qui l'auront accueilli et auront cru en lui (1) il leur donnera ce que l'oreille n'a

(1) Cf. les paroles d'une antienne de l'Eglise catholique qui fait partie de l'office de Pâques.

Beati qui non viderunt
Et firmiter crediderunt
Vitam beatam habebunt

jamais entendu, ce que le cœur humain n'a jamais imaginé (1); ils seront appelés ses fils et ses frères.

Dans le septième âge, un roi se lèvera de Byzance (*Bizant'yah*) et une femme de Constantinople (*Qost'ant'inyah*) ; je veux dire Vespasien (*Asbâsyânous*), roi de Rome, et Hélène (*Hilânah*), mère de Constantin (*Qost'ant'in*). Ils iront vers la ville de Jérusalem (*Ourichalim*) et feront périr beaucoup de gens à cause de celui qui a été suspendu au bois [de la croix]. Une foule considérable de ceux qui adorent les démons et les divinités étrangères reviendra à lui. Après cela, il s'élèvera à cette époque un roi infidèle qui fera périr les nobles martyrs : je parle de Dioclétien (*Diqlâdyânous*) ; ensuite, celui qui a été suspendu au bois [de la croix] le châtiera par le feu et par l'épée ; beaucoup de gens se retireront de devant la face de ce roi ; il détruira de nombreuses églises. Puis celui qui a été suspendu à la croix, une foule considérable l'adorera et croira en son nom. Après cela, il sortira un homme de Théman (*Taïman,*) qu'on appellera Mâmâdious (*Moh'ammed*)... nombre d'années 48 et 44... (2). Il règnera un certain nombre d'années déterminées. Après lui viendra un autre comme lui

Dans le huitième âge, il y aura des calamités

(1) Isaïe, LXIV, 4 ; saint Paul, Ire *Epître aux Corinthiens*, II, 9.
(2) Passage altéré.

et des terreurs violentes, suivies d'un autre tremblement de terre et d'une grande mortalité dans le pays des Jébuséens (*El Yabousiyin*). Les rivages s'écrouleront ; les villes seront ruinées : les remparts et les murailles seront abattus. De grandes cités et une île dans la mer seront pillées, leurs populations emmenées captives. Il y aura dans Byzance une crainte et une terreur considérables ; les routes entre les Francs et Rome seront coupées. En ce temps-là les Romains feront une embuscade et tueront d'abord une foule considérable ; alors la Syrie (*Souryâ*) sera ravagée ainsi qu'une grande ville en Orient. Il s'élèvera sur elle un roi qui règnera vingt-trois ans accomplis ; la vingt-quatrième, il ne la finira pas. Il lui viendra des présents des îles de la mer, de la France, et à cette époque, aucun de ces maux n'existera en France. En ce temps-là et en ces jours, la Syrie sera prospère, mais à sa mort, elle sera ruinée. Il aura pour successeurs deux fils : le nom de l'un sera comme le nom de celui qui est venu de Théman ; alors les rivages seront ravagés ainsi que les églises ; les gens marcheront dans le mensonge et la violence. A cette époque, l'esclave sera assis et le maître travaillera ; la servante sera assise et la maîtresse la servira. Les esclaves serviront les chefs : ceux qui ne connaissent ni leur père ni leur mère seront dans ce monde les gouverneurs et les officiers. En ce temps-là le péché, la fornication et l'impiété se multiplieront ; les

transactions seront abolies; la justice sera enlevée, la violence et le mensonge apparaîtront; les prêtres seront adultères et marcheront dans la voie du péché; ils aimeront la nourriture et la boisson et détesteront de marcher dans les convois funèbres et de s'acquitter des prières; ils seront orgueilleux vis-à-vis des gens à cause de la parole qui leur a été donnée. Ils seront jugés à cause de leurs actions. Ecoutez leurs paroles et n'agissez pas comme eux. La foi et la compassion les ont quittés. Après cela, les églises seront détruites, les gens périront; la parole de Daniel sera accomplie : Le désert sera privé des justes qui l'habitent; il n'y aura personne dans les montagnes qui ne fuie; quiconque habitera les villes sera dans un grand effroi. Tout cela arrivera dans le huitième âge: les pères diront à leurs fils : Vous n'êtes pas nos fils, les enfants renieront leurs pères; les esclaves s'élèveront contre leurs maîtres, les tueront et vivront dans le libertinage avec leurs femmes; ils s'empareront de la ville qui est en Orient et où auront lieu pendant trois jours et trois nuits des massacres par le sabre, si bien qu'il ne restera qu'un petit nombre de ses habitants. Alors Jérusalem sera ruinée; et il ne restera personne là où naquit celui qui a été suspendu sur la croix. Tout cela arrivera dans le huitième âge. En ce temps-là les prêtres, les chefs des prêtres, les ecclésiastiques, les moines, les veuves, les orphelins et les vierges multi-

plieront les invocations, les prières et les humiliations devant Dieu, dont le nom soit glorifié. Mais à cause de la multitude de leurs péchés, Dieu détournera d'eux sa face; il n'écoutera pas leurs prières. Le malheur et le chagrin seront sur cet âge qui sera pire que les précédents et les suivants. En ce temps-là, des gens viendront de l'Orient et d'autres de l'Occident; ils se rencontreront en route et se demanderont mutuellement : Où allez-vous ? — Les uns diront : Nous allons en Occident. — Les autres répondront : N'allez pas à l'Ouest, car il y a là de grands malheurs et des calamités. — Puis les seconds demanderont : Et vous, où allez-vous ? Les premiers répondront : En Orient. — Alors les autres leur diront : N'y allez pas, car il y a là un malheur considérable et de terribles catastrophes. Tout ce qui est entre les deux fleuves sera ruiné ; la plus grande partie de l'Egypte sera incendiée. Il y aura sur eux une grande affliction, beaucoup de vaisseaux seront brisés; le sang coulera dans le Nil; les navires partiront pour ne plus revenir ; il y aura un grand deuil et de terribles calamités, tellement que le vivant passant près du mort dira : Que tu es heureux d'être mort avant ces jours !

Dans le neuvième âge, le lionceau sortira de l'Orient et rebâtira ce qui aura été détruit dans le pays des Grecs ; tous les pays prospèreront ; le monde jouira, à son époque, de l'abondance, de la sécurité, de la sûreté et de la bénédiction,

si bien que le vivant passant près du mort lui dira : Tu es mort et tu n'as vu que des malheurs et des tristesses. Lève-toi, maintenant, et vois la différence entre cette détresse et cette abondance, ces ressources, ces délices, cette sûreté et cette sécurité dont nous jouissons maintenant. La durée de son règne sera de 40 ans, années de sécurité et de bénédiction à tel point que si à cette époque on veut faire l'aumône, on ne trouvera personne pour la recevoir, à cause de l'abondance des biens et de la quantité des récoltes de la terre ; tous les arbres donneront des fruits ; la mer prodiguera ses poissons ; la terre sera purifiée du péché ; la dévotion continuera dans le désert ; toutes les villes et les cités seront rebâties ; le monde sera rempli de gens bénissant l'apparition des biens purs, s'acquittant du jeûne, de la prière et de l'aumône ; toutes les églises et les maisons seront prospères ; les anges de lumière prendront sur la terre les vêtements de ce monde, marcheront parmi les gens et loueront Dieu très haut. Mais ces jours s'envoleront avec rapidité. A la fin des 40 années du neuvième âge sera enceinte dans le péché... (1) ; elle sera de la tribu de Dan, à H'arrân. Elle enfantera un fils qu'elle élèvera jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de 30 ans. Alors il apparaîtra parmi les gens. Sa première apparition aura lieu dans la montagne qu'on appelle

(1) Passage altéré.

Galilée (*El Djalil*) ; voici son portrait : Un homme à la tête grande, au cou mince, à la chevelure abondante, aux bras longs, aux doigts courts, aux yeux brillants comme s'ils contenaient la lumière du soleil; il aura un point dans l'œil gauche. Il viendra à Jérusalem, plantera ses tentes devant Sion (*Sahyoun*) et prétendra être Dieu. Beaucoup de gens le suivront à cause de la multitude de ses miracles, car il leur fera voir de nombreux prodiges dans le soleil, dans la lune, dans les étoiles, excepté dans les morts ; en effet, il n'aura pas le pouvoir de les ressusciter. Alors l'injustice et la violence se multiplieront parmi les gens. Une veuve viendra vers lui et lui dira : Fais-moi justice de mon adversaire ; mais il ne voudra pas, de façon à ce que s'accomplisse la parole de celui qui a été suspendu sur la croix, en parlant d'un juge d'une ville qui ne craignait pas Dieu et n'avait pas honte des gens : Il jugera en faveur des veuves pour qu'elles n'insistent pas près de lui constamment, qu'elles ne le suivent et le contraignent pas. En ces jours, la prospérité, la royauté, la prêtrise, le bien, la miséricorde seront abolis : Gog (*Djoudj*) et Magog (*Mâdjoudj*) sortiront et s'empareront de toute la terre ; ils viendront de l'Orient. En ce temps-là, apparaîtra cet homme. A la fin de sa durée, deux hommes sortiront contre lui d'un endroit que personne ne connaît, sinon Dieu ; ils lui diront : Tu n'es pas Dieu, mais tu es un impos-

teur, tu trompes quiconque vient à toi. Il s'irritera contre eux, les saisira et les égorgera sur l'autel de Sion. Alors s'accomplira sur eux la parole de David : Ils feront monter un veau sur ton autel. A ce moment, celui qui a été suspendu au bois (de la croix) s'irritera ; il descendra, fera fondre l'imposteur comme de la cire devant le feu et il exterminera tous ceux qui sont avec lui. Il renouvellera la face de la terre ; le feu descendra du ciel et la consumera ainsi que tout ce qui est sur elle ; il s'enfoncera jusqu'au-dessous de quarante coudées. Le ciel se plissera comme une feuille de papier, le soleil et la lune disparaîtront, les étoiles tomberont. Alors arriveront l'heure terrible, inévitable et le grave châtiment. Quiconque aura agi justement en ce monde se réjouira : ceux qui auront fait le mal seront éternellement en proie au chagrin et à la douleur. A cette heure, quiconque aura cru à Notre-Seigneur le Messie sera sauvé, lorsque Dieu s'asseoira sur son trône de gloire et rétribuera chacun suivant ses œuvres. Les croyants iront avec lui dans la vie de délices éternelles et ceux qui auront été infidèles à son nom seront précipités dans le châtiment sans fin.

Louange éternelle à Dieu, et sur nous sa bénédiction dans l'éternité des éternités. Amen (1).

(1) La copie est datée de 1069, par le diacre, Abd Allah, dont le nom et le titre sont écrits en syriaque.

II

VERSION ARABE[2]

(Manuscrit de la Bibliothèque Nationale, fds. arabe, n. 281.)

Nous écrivons aussi la prophétie de Sibylle, fille du sage Harqal le roi, quand elle expliqua la vision qu'eurent cent hommes en une nuit, dans l'intérieur de la ville de Rome.

Après que la nation [des Israélites] fut sortie d'Egypte (*Mas'r*) et qu'elle eut voyagé dans le désert, au temps de Moïse (*Mousa*), ils entrèrent dans la terre du roi des Grecs, des Jébuséens (*Yâbousiyin*), et des Hébreux (*'Abirânyin*) ; il y avait parmi eux des prophètes et des docteurs. Ils adorèrent les idoles, se prosternèrent devant les démons ; la royauté et les prophètes leur manquèrent. Alors ils allèrent trouver ceux qu'ils croyaient des sages, dirent aux devins de leur montrer ce que leur montraient les prophètes dans leurs prophéties, mais la force leur fut enlevée par Dieu très haut. Lorsque Titus, roi des Romains, les emmena en captivité, il arriva à la ville de Rome la grande et les dispersa dans le pays des Francs.

Là-dessus, cent hommes eurent un songe la même nuit, au mois d'août de l'ère d'Alexandre :

c'étaient des juges et des rois. Le lendemain, chacun raconta à son compagnon ce qu'il avait vu. Leur songe à tous était le même ; ils s'en affligèrent beaucoup parce qu'il n'y avait personne dans leur pays pour leur expliquer ce rêve. Ils se dirent les uns aux autres : C'est une chose qui nous a apparu de la part de Dieu et qu'il nous a découverte pour nous apprendre ce qui arrivera jusqu'à la fin des temps, afin que nous en informions la ville de Rome et ses grands. Ils rapportèrent cela à César, roi de Rome. Quand il les entendit et demanda qui pourrait expliquer ce rêve, il ne trouva personne, ce qui l'affligea beaucoup.

Il entendit parler d'une femme sage nommée Sibylle, fille d'Hercule, un des grands de Rome (*sic*) ; il envoya dans la ville d'Ephèse pour informer ses philosophes de ce songe. Quand ses messagers vinrent la trouver, avec la lettre royale, elle partit avec eux. En apprenant cette nouvelle, le roi réunit tous les habitants de Rome et les informa de l'arrivée de Sibylle ; ils sortirent, grands et petits, à sa rencontre, ressentirent une vive joie et la firent entrer dans la ville avec du respect et de grands honneurs. Quand elle fut arrivée et qu'elle eut salué le roi, il ordonna de la recevoir et de l'honorer. Elle se mit à raconter aux gens ce qui se passait au monde, époque par époque ; elle connaissait ce qu'il y a dans les cieux, la marche du soleil et de la lune et leur donnait des noms.

Tous les gens de l'Occident et les chefs du pays allèrent la trouver. Elle était âgée de 180 ans et avait une sœur appelée Chamalou. Elle faisait aux gens des révélations selon leurs demandes, car sa science lui avait été révélée par le Livre des Maîtres qui l'emporte sur tous en mérite. Dieu prolongea sa vie jusqu'à ce qu'elle atteignit l'âge de 294 ans.

Quand les cent hommes leur eurent appris leur songe, elle leur dit : Habitants de Rome, réunissez-vous au Cirque et à l'Hippodrôme. Vous parlerez tous devant le peuple, et nous invoquerons tous le Maître puissant, le Dieu suprême, pour qu'il nous fasse connaître le sens de ce rêve. Quand ils furent partis, comme elle le leur avait ordonné, elle se mit à dire : Venez, gens de Rome, pour que je vous fasse connaître le prodige et que je vous explique ce songe. Ils lui répondirent : Quant au rêve que nous avons eu, nous allons t'en instruire.

Il y avait neuf soleils : le premier était d'une lueur éclatante, plein de rayons ; son éclat remplissait le monde entier d'une lumière brillante. Le second ressemblait au premier, mais il était un peu plus faible. Dans le troisième étaient des brouillards et des ténèbres ; dans le quatrième, il y avait un nuage pareil à du sang ; dans le cinquième, une lumière qui ne brillait que faiblement ; le sixième était mêlé de cendres et de couteaux aigus ; ses rayons étaient remplis de scorpions. Le septième brillait par ins-

tants, puis s'éteignait; il avait une rougeur pareille à du sang et, tout autour, de nombreux scorpions avec peu de lumière. Le huitième était entouré de scorpions, couvert de nuages et était agité. Le neuvième lui ressemblait. Sibylle dit aux gens de Rome : Ces neuf soleils que vous avez vus sur le monde représentent neuf âges à venir. Dieu vous a montré ce qui arriverait dans chacun : celui qui voit et qui n'est pas vu vous a découvert l'avenir.

Dans le premier âge, les hommes seront humbles, zélés mutuellement pour le bien ; ils n'y aura chez eux ni perte, ni ruine; ils aimeront à construire et à bâtir, à creuser des tombes ; en tout temps, ils penseront à la mort.

Le second âge ressemblera au premier; les hommes aimeront à faire l'aumône.

Au troisième âge apparaîtront la colère et la perfidie; ces hommes feront le contraire de la volonté de Dieu; le péché se multipliera parmi eux.

Au quatrième âge, ils seront vils, aimant la honte ; ils verseront le sang et se complairont dans les mauvaises actions.

Dans le cinquième, les hommes aimeront le meurtre ; le monde sera ruiné de leur temps.

Dans le sixième, une lumière descendra du haut des cieux dans le sein d'une vierge pure ; cette Vierge deviendra enceinte et la mettra au monde à Bethléem ; elle sera enfantée dans une grotte ; les cieux et la terre se réjouiront de cette

naissance ; les Mages viendront de l'Orient vers le nouveau-né lui apportant des présents. Contre lui se lèvera une troupe de Juifs qui le crucifieront et enfonceront des clous dans ses mains et ses pieds. Il mourra, sera enterré, et le troisième jour, il ressuscitera comme il sera sorti du sein de la Vierge qui sera restée telle ; de même quand il sortira du tombeau, celui-ci conservera les sceaux (intacts), comme a dit David le prophète : Ceux qui ne l'auront pas reçu... (1), mais ceux qui lui auront obéi et qui auront cru en lui, Dieu leur donnera ce que l'œil n'a jamais vu, ce que l'oreille n'a jamais entendu, ce que le cœur humain n'a jamais imaginé (2) ; c'est ce que Dieu donnera à ses amis et à ses fidèles ; il les appellera ses fils et ses frères.

Dans le septième âge, un roi se lèvera de Byzance et une femme de Constantinople ; ils viendront à Jérusalem et feront croire beaucoup de gens en celui qui a été mis en croix. Beaucoup adoraient les démons ; ils reviendront à lui. Je vous le dis : Après cela se lèvera un autre qui tuera et détruira les églises de Dieu ; ceux qui croient au Messie, il les fera périr par l'épée ou les brûlera dans le feu. Ensuite apparaîtra un roi pire que celui-là ; il tuera les chrétiens et les chassera de leurs églises.

(1) Lacune.
(2) Isaïe, LXIV, 4 ; saint Paul Ire *Epître aux Corinthiens*, II, 9.

Dans le huitième âge, il y aura des terreurs et de violentes calamités. Au commencement de son règne, la terre, les villes et les palais seront ébranlés; les murs des grandes cités tomberont et seront ruinés. Ensuite, il y aura un tremblement de terre. La mort s'abattra sur le pays des Grecs. Un effroi et une violente crainte domineront dans la terre de Byzance, tellement que la route sera coupée entre le pays des Francs et celui de Rome. A cette époque, les murailles de la ville, du côté de l'Orient, seront ruinées. Sur elle dominera un roi dont le règne sera accompli en 27 ans; on ne connaîtra pas le mal. Il laissera deux fils; le nom de l'un sera comme celui de l'homme venu de Théman (1). Après cela, les rois viendront vers les gens du royaume; les rivages ainsi que les églises seront ravagés; tous marcheront dans le mensonge et la violence. A cette époque, les fils s'élèveront contre leurs pères; les fils et les esclaves seront assis; les hommes libres seront debout et travailleront; de même, les esclaves qui ne connaissent ni leurs pères ni leurs mères seront sultans. En ce temps-là le péché se multipliera; les prêtres aimeront la nourriture et la boisson, détesteront marcher derrière les convois fu-

(1) La version ajoute ici une phrase qui devait faire partie de la description de l'âge précédent: « Et ensuite, celui qui a été suspendu au bois de la croix, ceux qui l'adoreront formeront un peuple nombreux. Cet homme de Théman règnera un certain nombre d'années. »

nèbres et s'acquitter des prières, multiplieront les paroles contre les gens (1). Ecoutez leurs paroles et n'agissez pas comme eux, car la miséricorde et la foi les auront quittés. Après cela, les églises seront détruites et les gens périront ; quand vous verrez la nation chez laquelle tout cela arrivera soyez certain que ce que Dieu a dit au prophète sera confirmé. Les déserts seront vides des hommes vertueux qui les habitent ; il y n'aura, dans les solitudes et les montagnes, personne qui ne soit effrayé. Ceux qui demeurent dans l'intérieur des villes seront dans une grande détresse. A cette époque, des gens viendront de l'Orient, et d'autres de l'Occident ; ils se rencontreront en route et se demanderont les uns aux autres : D'où es-tu ? (2)

Après cela, les villes seront prospères, et, au bout de 40 ans, une femme de la tribu de Dan deviendra enceinte, et cela dans le neuvième âge. Les anges descendront, pareils à des hommes, et marcheront parmi eux. A cette époque sortira le peuple des Madjoudj qui anéantiront toute la terre. En ces jours cette femme enfantera dans la montagne qu'on appelle le Mont des Monts ; son fils prétendra être Dieu ; beaucoup de gens viendront le rejoindre pour voir ses miracles, et il leur fera voir des prodiges dans le soleil, la lune et les étoiles, excepté

(1) Le texte paraît altéré comme on le voit par la comparaison avec la version arabe[1].

(2) Le texte est incomplet.

dans les morts, car il n'aura pas le pouvoir de les ressusciter. Alors les meurtres se multiplieront parmi les hommes Une femme veuve viendra le trouver et lui dira : Fais-moi justice de mon adversaire ; mais il lui répondra : Reste là. Alors sera accomplie la parole du crucifié au sujet d'un juge qui sera dans une ville, ne craindra pas Dieu et n'aura pas honte devant les gens : « Cette femme a imploré son assistance ; il a jugé en sa faveur, alors qu'elle insistait ». A cette époque, les prêtres, les docteurs et les rois seront anéantis. Voici quel sera le portrait de cet homme : le cou mince, les bras longs, les doigts courts ; dans ses yeux, une lumière comme celle du soleil, un signe dans l'œil droit. Il viendra devant Jérusalem ; il établira son camp devant Sion. Alors deux hommes venus d'un endroit inconnu de tous, excepté Dieu — que son nom soit exalté — iront le trouver et lui diront : Tu n'es pas Dieu, mais un faux prophète. Quand il entendra leurs paroles, il sera furieux, il les saisira et les immolera sur l'autel des sacrifices de Sion. La parole de David le prophète s'accomplira : Ils feront monter un veau sur ton autel. A ce moment, à cause de cette idolâtrie, celui qui a été suspendu à la croix s'irritera ; il descendra vers lui et le fera périr ainsi que tous ses sectateurs : un feu descendra du ciel et dévorera toute la terre juqu'à une profondeur de 40 coudées : le ciel se pliera comme du papier. Alors arrivera l'heure inévi-

table : ce sera l'achèvement, la fin du monde. Le Dieu juste apparaîtra ; il fera placer ce jour-là les croyants à sa droite, et les méchants, il les mettra à sa gauche. Nous demandons à Notre-Seigneur et à notre Dieu Jésus le Messie de nous placer parmi ceux qui ont travaillé à le satisfaire et ont exécuté ses ordres par l'intervention de Notre-Dame, la mère de lumière, de Monseigneur Pierre (*Mâr Bat'ros*), l'apôtre saint et puissant, de Monseigneur Georges (*Mâr Djirdjis*) et de tous les saints.

Gloire et louange à Dieu éternellement, que sa miséricorde soit sur nous. Amen ! Que Dieu pardonne à celui qui a écrit et lu [ce livre] !

III

SIBYLLE DE TIBUR

(Sackur, *Sibyllinische Texte und Forschungen*, p. 177-187) (1).

On appelle du nom général de Sibylle toutes les femmes qui prophétisent et qui, par la volonté

(1) Les passages en italiques sont, conformément à l'opinion de M. Sackur, des interpolations et des additions.

divine, interprètent et annoncent l'avenir aux hommes. Des auteurs très savants nous apprennent qu'il y eut dix Sibylles: la première de Perse; la seconde, Libyque; la troisième, de Delphes, qui rendit des oracles avant la guerre de Troie; la quatrième, Cymera, en Italie; la cinquième, Herithrea, en Babylonie; on l'appelle Herithrea du nom de l'île où ses vers furent prononcés; la sixième, Samium, ainsi nommée de l'île de Samos; la septième, Amalteia ou Cimera; la huitième, Hellespontium; la neuvième, Phrygienne; la dixième, appelée Tiburtina en grec, Abulnea en latin, et dont les vers contiennent beaucoup de choses sur Dieu et le Christ.

Cette Sibylle, fille du roi Priam, naquit d'une mère appelée Hécube, elle fut appelée en grec Tiburtina, en latin Abulnea. En parcourant les diverses parties du globe, elle prêcha en Asie, Macédoine, Erostochie, Agaguldée, Cilicie, Pamphilie, Galatie. Quand elle eut rempli cette partie du monde de ses prédictions elle alla de là en Egypte, Ethiopie, Bagada, Babylonie, Libye, Afrique Pentapole, Mauritanie et Palarinum. Elle prêcha dans toutes ces provinces et, remplie du souffle prophétique, elle prophétisa les biens aux bons, les maux aux méchants. Nous savons, en effet, qu'elle annonça la vérité, et que tout ce qui devait arriver dans les derniers temps fut prédit par elle.

Les principaux de Rome, ayant appris sa renommée, l'annoncèrent aussitôt en présence

de l'empereur troyen (1). Celui-ci lui envoya des députés et la fit conduire avec de grands honneurs à Rome.

Cent personnes du sénat romain eurent en une nuit un seul songe. Ils voyaient dans le ciel comme s'il y avait neuf soleils différents, ayant chacun un aspect divers. Le premier était éclatant et brillait sur toute la terre; le second était grand, plus brillant, et avait une clarté éthérée; le troisième soleil était couleur de sang, enflammé, effrayant et assez brillant; le quatrième était rouge de sang et quatre autres rayonnaient de lui à midi ; le cinquième était obscur, ensanglanté et brillant comme dans une foudre sombre; le sixième était très sombre avec un aiguillon et, au milieu, un glaive terrible; le huitième était diffus, coloré de sang sur le milieu ; le neuvième était très obscur, n'ayant qu'un rayon de brillant.

Lorsque la Sibylle fut entrée dans Rome, les citoyens qui la virent admirèrent son extrême beauté. Elle avait un visage gracieux, un bel aspect, ses paroles étaient éloquentes et suffisamment remplies de beautés de toute sorte; son langage était doux pour ses auditeurs. Les hommes qui avaient eu un songe vinrent lui dire : Dame et maîtresse, comme ton corps est très beau, tel que nous n'avons jamais vu le pareil chez aucune femme, nous te prions de

(1) Variante *Trajan*, cf. Sackur, *Sibyllinische Texte*, p. 172-173.

découvrir ce qu'annonce pour l'avenir le songe que nous avons tous eu la même nuit. La Sibylle leur répondit : Il n'est pas convenable de révéler le secret de ce rêve dans un endroit rempli d'ordures et contaminé par toute espèce de souillures (1). Venez, montons sur le mont Aventin ; là je vous annoncerai ce qui arrivera aux citoyens romains. Ils firent ce qu'elle avait dit. Quand elle les interrogea sur leur vision, ils la lui racontèrent. Alors elle reprit :

Les neuf soleils que vous avez vus désignent toutes les générations futures : ce qui est dissemblable en eux se retrouvera de même dans la vie des hommes.

Le premier soleil est la première génération. Les hommes seront simples, sans fraude, amis de la liberté, véridiques, doux, bons, portés à consoler les pauvres et assez sages.

Le second soleil est la seconde génération ; les hommes vivront magnifiquement, se multiplieront beaucoup, adoreront Dieu et vivront sans méchanceté sur la terre.

Le troisième soleil représente la troisième génération, la nation se lèvera contre la nation et il y aura beaucoup de combats dans Rome.

Le quatrième soleil est la quatrième génération : les hommes repousseront la vérité. En ce

(1) Il s'agit du Capitole considéré comme souillé par la présence des temples païens, tandis que les premières églises furent construites sur le mont Aventin. Cf. Sackur, *Sibyllinische Texte*, p. 173.

temps-là sortira de la race des Hébreux une femme appelée Marie, ayant un époux du nom de Joseph. D'elle, sans commerce avec un homme, naîtra, par le Saint-Esprit, le Fils de Dieu, du nom de Jésus : elle restera vierge après comme avant l'enfantement. Celui qui naîtra d'elle sera vrai Dieu et vrai homme, comme tous les prophètes l'ont annoncé, et il remplira la loi des Hébreux. Il y ajoutera en même temps ses propres préceptes et son signe durera dans les siècles des siècles. A sa naissance, les armées des anges se tiendront à droite et à gauche en disant : Gloire à Dieu sur les hauteurs, et, sur terre, paix aux hommes de bonne volonté (1). Sur lui viendra une voix disant : c'est mon Fils bien-aimé, écoutez-le (2).

Il y avait là des prêtres des Hébreux qui, en entendant ces paroles, dirent à la Sibylle : Ce sont des mots terribles, que cette reine (3) se taise. La Sibylle leur répondit : Juifs, il faut que cela arrive, comme il est dit ; mais vous ne croirez pas en lui. — Nous ne croirons pas, dirent-ils, car Dieu a donné à nos pères sa pa-

(1) Luc II, 14.

(2) Luc, IX, 35 ; IIe : *Epître* de Pierre, I, 17 ; cf. aussi Matthieu, III, 17.

(3) Ce titre de reine appliqué à la Sibylle ne se trouve qu'ici. Peut-être on peut y voir une allusion à la reine de Saba qui fut regardée au moyen âge comme une Sibylle, ou comme le préfère M. Sackur (*Sibyllinische Texte*, p. 174-175) une confusion avec Juno Regia, à laquelle était assimilée Hérophila, la Sibylle d'Erythrée.

role et son alliance; retirerait-il sa main de nous? — Elle reprit : Le Dieu du ciel, comme cela est écrit, engendrera pour lui un Fils qui sera semblable à son Père. Ensuite, comme l'enfant croîtra en âge, les rois et les princes de la terre se dresseront contre lui. En ces jours, César Auguste aura un nom célèbre et soumettra toute la terre. Puis les prêtres des Hébreux se réuniront contre Jésus parce qu'il aura fait beaucoup de miracles et le saisiront. *Ils donneront, de leurs mains criminelles, des soufflets à Dieu et lanceront à son visage sacré des crachats empoisonnés. Il tendra avec simplicité son dos sacré à leurs coups et recevra leurs soufflets sans rien dire. Pour nourriture, ils lui donneront du fiel; pour calmer sa soif, du vinaigre* (1). Ils le suspendront à un bois et le tueront, mais cela ne leur servira de rien, car le troisième jour, il ressuscitera et se montrera à ses disciples. A leurs yeux, il montera au ciel et son règne n'aura pas de fin.

Elle dit aux princes des Romains : Le cinquième soleil est la cinquième génération, Jésus se choisira deux pêcheurs de Galilée, leur enseignera une doctrine particulière et leur dira : Allez et enseignez à toutes les nations et en

(1) Le passage en italiques est une version de fragments de vers grecs sibyllins qui sont cités par Lactance, *Institutions divines*, L. IV, ch. VIII. La version latine est reproduite presque intégralement d'après Hraban Maur (*De universo*, L. XV, ch. III); aussi M. Sackur y voit, avec beaucoup de vraisemblance, une addition du dernier rédacteur. (*Sibyllinische Texte*, p. 75).

72 langues la doctrine que vous avez reçue de moi.

Le sixième soleil est la sixième génération pendant laquelle on combattra contre cette cité pendant trois ans et six mois (1).

Le septième soleil est la septième génération ; deux rois se lèveront et feront beaucoup de persécutions dans la terre des Hébreux à cause de Dieu (2).

Le huitième soleil est la huitième génération : Rome sera abandonnée et les femmes enceintes crieront dans leur souffrance en disant : Penses-tu que nous devions enfanter ?

Le neuvième soleil est la neuvième génération ; alors les princes des Romains se lèveront pour la perte de beaucoup de gens. A cette époque, deux rois viendront de Syrie; leurs armées seront innombrables comme les grains de sable de la mer; ils s'empareront des cités et des pays des Romains jusqu'à Chalcédoine et il y aura alors une grande effusion de sang. Au souvenir de tout cela, la cité et la nation tremblent en elles-mêmes, et l'Orient est ravagé (?) Après cela, deux rois sortiront d'Egypte, combattront quatre rois, les tueront avec toute leur armée et règneront trois ans et six mois (3).

(1) Peut-être est-ce une allusion aux trois ans et six mois (quarante deux mois) de guerre dont il est question dans l'*Apocalypse*, XI, 2. Cf. les remarques de Renan à ce sujet (L'*Antechrist*, Paris, 1873, in-8 p. 401-402). Cf. aussi Daniel, IX, 27 ; XI, 11.

(2) Allusion aux guerres de Judée sous Vespasien et Titus.

(3) Ce récit confus se rapporte aux troubles qui suivirent le

Ensuite, s'élèvera un autre roi du nom de C [Constantin], fort dans le combat; il règnera 30 ans, bâtira un temple à Dieu, accomplira la loi et pratiquera la justice sur la terre à cause de Dieu. *Après cela, s'élèvera un autre roi qui règnera pendant peu de temps; on l'attaquera et on le tuera. Après lui il y aura un roi du nom de B; de B viendra le roi Audon; de Audon sortira A; de A viendra A; de cet A naîtra A; cet autre A sera très belliqueux et guerrier; de lui naîtra un roi nommé R; de R viendra L qui aura un pouvoir sur* 19 *rois* (1). *Après eux s'élèvera de France un roi salique nommé K* [Charlemagne]; *il sera grand, très pieux, puissant, miséricordieux et rendra justice aux pauvres. La grâce de la vertu sera telle en lui que, lorsqu'il passera sur une route, les arbres inclineront leurs cimes devant lui* (2). *L'eau*

partage de l'empire par Dioclétien (Cf. Sackur, *Sibyllinische Texte*, p. 156-157).

(1) Dans la version copte de l'*Apocalypse* de Daniel, il est question aussi des dix-neuf cornes de la quatrième Bête, représentant autant de rois issus d'Ismael. Mais l'opinion de M. Macler (*Les Apocalypses apocryphes de Daniel*, p. 42, note 2), d'après laquelle ces dix-neuf cornes désigneraient les quatorze khalifes fatimistes et les cinq émirs ikhchidites n'est pas admissible: pourquoi la dynastie des T'oulounides qui précéda celle des Ikhchidites et fut plus célèbre qu'elle, serait-elle supprimée? Il semblerait plus vraisemblable d'y voir Moh'ammed, puis les quatre premiers Khalifes et les quatorze Omayades (en y comprenant Ibrahim): cependant les événements annoncés se rapportent exclusivement à l'Egypte jusqu'aux croisades. Je crois qu'il n'y a pas lieu d'attacher une valeur précise au chiffre 19, d'autant plus qu'on trouve un de ces rois qui règne 147 ans.

(2) Cf. sur ce prodige, dont Moh'ammed est aussi le héros, le

n'arrêtera pas sa marche: dans l'empire romain, aucun ne lui aura ressemblé avant lui, ni ne lui ressemblera après lui. Ensuite viendra un roi et ensuite règnera B. Après lui s'avanceront vingt-deux B; *de B sortira A qui sera très belliqueux et fort dans le combat*; *il poursuivra beaucoup par eau et par terre. Il ne sera pas livré aux mains des ennemis et mourra exilé hors de son royaume; son âme sera dans la main de Dieu. Alors s'élèvera un autre roi du nom de V, d'un côté Salien, de l'autre Lombard; il aura sur terre le pouvoir contre les combattants et contre les ennemis. En ces jours s'avancera un roi du nom de O* [Otton I]; *il sera très-puissant, fort et bon*; *il rendra la justice aux pauvres et jugera équitablement. De lui sortira un autre* O (Otton II) *très puissant* (1). Sous lui, il y aura des combats entre les chrétiens et les païens. *Le sang des Grecs sera répandu; son cœur sera dans la main de Dieu*; il règnera sept ans. *De cette femme naîtra un roi du nom de O* (Otton III); *il sera sanguinaire, criminel, sans foi ni vérité; par lui il y aura beaucoup de mal, beaucoup de sang répandu.* Sous sa domination, les églises seront détruites. Dans une autre région, il y aura de grands maux et des combats.

commentaire de ma traduction de la *Bordah du Cheikh el Bousiri*, Paris, 1894, in-18, p. 72-74.

(1) Comme le fait remarquer M. Sackur (*Sibyllinische Texte*, p. 157) ce qui précède est une interpolation relative aux souverains allemands, au milieu de laquelle on retrouve des fragments de l'ancienne prophétie.

Alors la nation se lèvera contre la nation. En Cappadoce et en Pamphilie (1) ; on fera des captifs à cette époque, parce qu'il ne sera pas entré par l'ouverture dans l'étable des brebis (?) Ce roi règnera quatre ans. *Après lui se lèvera un roi du nom de A* (Arduin, marquis d'Ivrée) ; *à son époque, il y aura beaucoup de combats* entre les Sarrasins et les Grecs. Il y aura beaucoup de combats et de bataille entre les païens : ils envahiront la Syrie et conquerront la Pentapole (2). Ce *roi* (Arduin) *sera de la race des Lombards. Alors se lèvera un roi Salien du nom de* E [Henri II le saint] *qui combattra les Lombards*; *il y aura des combats et des batailles, le roi salien sera fort et puissant*; *son règne durera peu. Alors apparaîtront les Sarrasins et les tyrans*; *ils prendront Tarente et Barro* (Bari ?) *pilleront beaucoup de villes.* Quand ils voudront venir à Rome, il n'y aura rien qui puisse résister, sinon le Dieu des Dieux, le Seigneur des Seigneurs. Alors les Arméniens ruineront la Perse, tellement que les villes saccagées par eux ne seront pas rétablies. Les Perses accourront, placeront des fossés vers l'Orient, attaqueront les Romains et obtiendront la paix pour quelque temps (3). Un roi guerrier des Grecs entrera à

(1) Cette allusion à des faits historiques que nous pouvons à peine soupçonner est une des plus obscures. Cf. Sackur, *Sibyllinische Texte*, p. 160-161.

(2) Probablement une allusion à l'invasion des Perses au temps de Dioclétien. Cf. Sackur, *Sybillinische Texte*, p. 160.

(3) Allusion aux guerres du temps de Tiridate : l'historien ar-

Hiéropolis et détruira les temples des idoles (1). Les sauterelles et les bruchies viendront et détruiront tous les arbres et les fruits en Cappadoce et en Cilicie ; elles seront tourmentées par la faim, puis il n'y en aura plus. Un autre roi *salien*, homme courageux et guerrier, apparaîtra ; contre lui s'indigneront beaucoup de voisins et de parents (2). En ces jours le frère livrera le frère ; le père, le fils à la mort ; le frère s'unira avec la sœur ; il y aura de nombreux crimes commis par les hommes sur la terre ; les vieillards coucheront avec les vierges et les mauvais prêtres avec des jeunes filles trompées. Il y aura des évêques des sectes malfaisantes et le sang coulera sur la terre. Ils souilleront les temples des saints ; le peuple commettra des fornications immondes et le crime de Sodome, tellement que les gens auront honte de se voir. Les hommes seront rapaces, injurieux, ennemis de la justice ; ils aimeront la fausseté ; les juges romains seront changés. Si aujourd'hui ils sont admis à juger, un autre jour ils seront changés pour de l'argent, et ils ne jugeront pas juste-

ménien Agathangelos mentionne un fossé creusé par le roi de Perse à Odjz, mais après une victoire sur les Romains et la fuite de Tiridate. Cf. Sackur, *Sibyllinische Texte*, p. 158-159.

(1) Il s'agit de Constance I qui, faisant campagne contre les Perses, arriva à la fin de 360 à Hiéropolis. Cf. Sackur, *Sibyllinische Texte*, p. 158.

(2) M. Sackur croit qu'il s'agit de Julien, mais que le tableau des excès commis se rapporte au règne de l'arien Constance II. A cette époque, il y eut des tremblements de terre mentionnés par des historiens. Cf. *Sibyllinische Texte*, p. 161-162.

ment mais faussement. En ces jours, les hommes seront rapaces, cupides, parjures; ils aimeront les dons de la fausseté : la loi et la vérité seront détruites; il y aura des tremblements de terre dans divers endroits; les cités des îles seront englouties (1) ; il y aura des épizooties et la mortalité sévira; la terre sera désolée par les ennemis et la vanité des dieux ne pourra les consoler. *Après cela apparaîtra un roi du nom de B; sous lui auront lieu des guerres et il règnera deux ans. Ensuite s'élèvera un roi du nom de A; il gardera quelque temps la royauté, viendra à Rome et la prendra : son âme ne sera pas humiliée dans la main de ses ennemis pendant les jours de sa vie; il sera bon et grand, rendra justice aux pauvres et vivra longtemps. Après lui apparaîtra un autre roi du nom de B, de ce B viendront douze B; il sera de race lombarde et règnera jusqu'à 100 ans. Ensuite s'élèvera un Salien de France du nom de B.* Alors aura lieu le commencement des douleurs telles qu'il n'y en aura pas eu depuis le commencement du monde. En ces jours, il y aura de nombreux combats, des tribulations, du sang versé, des tremblements de terre dans les villes, les cités et les régions; beaucoup de pays seront conquis. Il n'y aura personne pour résister aux ennemis, car alors le Seigneur sera irrité contre la terre.

(1) Il s'agit sans doute des tremblements de terre dont souffrirent sous Constance les îles de Délos, de Rhodes, de Chypre et de Crète. Cf. Sackur, *Sibyllinische Texte*, p. 162.

Rome aura à souffrir de la persécution et du glaive ; elle sera saisie dans la main du roi lui-même (1) ; les hommes seront cupides, tyranniques, ennemis des pauvres, oppresseurs des innocents, protecteurs des coupables. Ils seront injustes, très méchants ; il n'y aura personne sur la terre qui leur résiste ou les expulse à cause de leur méchanceté et de leur cupidité.

Alors s'élèvera un roi des Grecs du nom de Constant ; il sera à la fois roi des Romains et des Grecs. Il sera grand de stature, beau d'aspect, magnifique de visage et bien proportionné dans tous ses membres. Son règne durera 112 ans. De son temps, il y aura beaucoup de richesses ; la terre donnera ses fruits en abondance, tellement qu'un boisseau de froment se vendra un denier ; une mesure de vin, un denier ; une mesure d'huile, un denier. Le roi lui-même aura devant les yeux un écrit portant : Le roi des Romains revendiquera pour lui le royaume entier des chrétiens. Il dévastera toutes les villes et toutes les cités des païens ; il détruira tous les temples des idoles ; il appellera tous les païens au baptême et la croix de Jésus-Christ sera dressée dans tous les temples. Alors l'Egypte devancera l'Ethiopie pour offrir des présents à Dieu (2). Celui qui n'adorera pas la

(1) Allusion à l'insurrection de Népotianus à Rome en 350 (?) d'après Sackur, *Sibyllinische Texte*, p. 162.

(2) M. Sackur qui adopte une autre lecture (*Tum namque preveniet Egiptus et Etiopia manus ejus dare Dei*) y voit une

croix de Jésus-Christ sera puni par le glaive et quand les 120 ans seront accomplis, les Juifs seront convertis au Seigneur dont le sépulcre sera glorieux pour tous. En ces jours, Juda sera sauvé et Israël habitera en sécurité.

A cette époque sortira de la tribu de Dan le prince d'iniquité appelé Antichrist. Il sera le fil de la perdition, la tête de l'orgueil, le maître de l'erreur, la plénitude de méchanceté ; il bouleversera le globe, fera des prodiges par des imitations mensongères. Il trompera beaucoup de gens par sa magie, tellement qu'il semblera faire descendre le feu du ciel. Les années deviendront courtes comme les mois, les mois comme une semaine, la semaine comme les jours, les jours comme les heures et les heures comme un point (1). Alors sortiront du nord les nations diverses qu'Alexandre, roi indien, y avait enfermées, c'est-à-dire Gog et Magog. Il y a là 22 royaumes ; leur nombre est comme celui des grains de sable de la mer (2). Quand le roi des Romains l'apprendra, il réunira son armée pour leur faire la guerre, les écrasera jusqu'à leur destruction complète et viendra à Jérusalem ; là, ôtant le diadème de sa tête et tout

allusion à la conversion de l'Ethiopie au christianisme au IVe siècle. Cf. *Sibyllinische Forschungen*, p. 170-172.

(1) Cette diminution du temps est déjà mentionnée dans Lactance, *Institutions divines*, VII, 16 ; l'*Apocalypse* de Zéphanias, 128 ; l'*Apocalypse* du pseudo-Jean, 8 Cf. Bousset. *Der Antichrist*, p. 143-144 ; il faut y joindre le texte arabe traduit plus loin.

(2) *Apocalypse*, XX, 7.

vêtement royal, il abandonnera le royaume des Chrétiens à Dieu le Père et à Jésus-Christ son fils. Lorsque l'empire romain cessera, alors l'Antichrist se révèlera ouvertement et siègera dans la maison de Dieu à Jérusalem. Sous son règne sortiront deux hommes très illustres, Elie et Hénok, pour annoncer l'arrivée du Seigneur ; l'Antichrist les tuera et trois jours après, ils seront ressuscités par le Seigneur. Alors il y aura une grande persécution, telle qu'il n'y en aura pas eu auparavant et qu'il n'y en aura pas dans la suite. Le Seigneur abrègera ces jours à cause de ses élus ; par la vertu du Seigneur, l'archange Michel tuera l'Antichrist sur le mont des Oliviers.

Quand la Sibylle eut prédit ces événements futurs et beaucoup d'autres aux Romains, quand elle eut annoncé les signes sous lesquels le Seigneur viendrait juger, elle commença à prophétiser en ces termes (1).

Ensuite le Seigneur jugera selon l'œuvre de chacun ; les impies iront dans la géhenne du feu éternel ; les justes recevront la récompense de la vie éternelle. Il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre ; l'un et l'autre dureront perpétuellement ; il n'y aura plus de mer. Le Seigneur règnera parmi les saints et les saints règneront avec lui dans les siècles des siècles, Amen.

(1) M. Sackur a rejeté de son édition la pièce de vers qui suit, et qui, composée primitivement en grec, fut traduite en latin antérieurement à saint Augustin. Cf. *Sibyllinische Texte*, p. 154.

IV

IBN EL OUARDI, LA PERLE DES MERVEILLES

(*Kharidat el'Adjaïb*). Le Qaire, 1312 hég., in-8° p. 144.

Descente de Jésus (Isa) *sur qui soit le salut :* Les Musulmans ne sont pas en désaccord sur l'arrivée de Jésus, fils de Marie, à la fin des temps, car il est dit dans les paroles du Très-Haut : « Car il sera l'indice de l'approche de l'heure, n'en doutez pas » (1). Cela désigne la descente de Jésus. Dans les traditions, on trouve que le Prophète a dit : Jésus descendra parmi vous ; il sera mon khalife sur vous ; quiconque le verra, devra lui adresser mon salut, car il tuera le porc, brisera la croix, fera le pèlerinage [de la Mekke] avec 70.000 personnes, parmi lesquelles les gens de la caverne (*les sept Dormants*), car ils feront le pèlerinage ; il épousera une femme d'Azd ; la haine, l'inimitié et l'envie disparaîtront ; la terre reviendra à la splendeur et à la bénédiction comme au temps d'Adam, au point qu'on cessera d'arroser et que personne ne s'en occupera plus. Les moutons paîtront avec les loups, les enfants joueront avec les ser-

1) *Qorân*, Sourate, XLIII, v, 61.

pents sans que ceux-ci leur fassent du mal. Dieu enverra à cette époque la justice sur la terre, tellement qu'un rat ne rongera pas de sac, qu'on offrira des richesses à l'homme sans qu'il en accepte et qu'une grenade rassasiera tous les habitants d'une maison. On dit aussi : Quand Jésus descendra, il aura dans sa main un large fer de flèche avec lequel il tuera l'Antichrist (*Ed Dedjdjâl*). D'autres disent : Quand l'Antichrist le verra, il fondra comme du plomb. Les Musulmans extermineront ses partisans : le rocher et l'arbre diront : Il y a un Juif derrière moi, excepté le nerprun. Les uns prétendent que Jésus restera quarante ans ; d'autres, trente-trois ans et qu'il fera la prière à la suite du Mahdi. Puis sortiront Gog et Magog (*Yâdjoudj* et *Mâdjoudj*).

De l'Antichrist. — Fâtimah, fille de Qaïs, fait le récit suivant (1) : Le Prophète sortit un jour vers midi et nous adressa la parole : Je ne vous ai pas réunis pour du plaisir ou de la crainte (2), mais à cause d'un récit que m'a fait Témim ed Dâri, récit qui m'avait enlevé toute joie (3). Des personnes de ma tribu, dit-

(1) Le même récit est donné, mais moins complet, dans Mas'oudi. *Les Prairies d'or*, édit. et trad. Barbier de Meynard, t. IV, Paris, 1865, in-8°, p. 27 Il ajoute toutefois ce détail que l'être consulté par les compagnons de Témim ed Dâri était attaché à une colonne de fer par des liens de fer.

(2) Jeu de mots entre *raghbah*, et *rahbah*, crainte.

(3) C'est par Termim ed Dâri, chrétien d'origine, que les traditions relatives à l'Antichrist ont passé dans l'islâm. Cf. mon

il, s'embarquèrent sur mer; un vent violent les atteignit et les jeta dans une île. Là ils trouvèrent une bête, un animal et lui demandèrent : Qui es-tu ? Je suis El Djassâssah (1). — Donne-nous des renseignements. — Si vous en voulez, allez à ce couvent : il y a là un homme qui désire vous voir. — Nous y allâmes, racontent-ils, et nous le mîmes au courant. Il nous dit : Que fait le lac de (Tibériade *T'abaryah*). — Il verse de l'eau des deux côtés. — Que font les palmiers de 'Ammân et de Bisân ? — Les gens cueillent leurs fruits. — Que fait la source de Zoghar ? (2). — Les gens y boivent. — Quand elle sera desséchée, je serai délivré de mes liens et je foulerai aux pieds toute aiguade, excepté la Mekke et Médine.

On raconte que le Prophète dit dans un sermon : Il n'y aura pas, depuis Adam jusqu'au jour de la résurrection, un trouble plus grand que celui causé par l'Antichrist. Il dit aussi : Il n'y a pas de prophète qui n'ait mis son peuple en garde contre le trouble de l'Antichrist et ne l'ait décrit. Il m'a été révélé des choses qui ne l'ont été à personne, c'est-à-dire qu'il sera borgne de telle et telle façon. S'il apparaît quand je serai parmi vous, je vous protègerai, et s'il n'appa-

travail sur les *Aventures merveilleuses de Témim ed Dâri*, Rom 1891, in-8°.

(1) Mot à mot, l'Espionne, la Bête de l'*Apocalypse*.

(2) Zoghar est le nom d'une fille de Loth et aussi d'une source en Syrie dont la disparition sera un des signes de la venue de l'Antichrist.

raît qu'après moi, Dieu me remplacera près de vous. Il ne doit pas y avoir de doute pour vous : sachez que votre Seigneur n'est pas borgne.

Les Juifs appellent l'Antichrist *Maouât'ih'-Kaouâil* et prétendent qu'il sera de la race de David, qu'il règnera sur la terre, la rendra aux Juifs et que tous les gens embrasseront le judaïsme.

Histoire de Jésus (suite). Au sujet de cette phrase du Très-Haut : Il n'y aura personne parmi les gens du livre qui ne croie en lui avant sa mort (1), quelques commentateurs disent que cela arrivera à l'apparition de Jésus. Dieu — qu'il soit exalté et glorifié, — a dit aussi : Ils ne l'ont pas tué et ne l'ont pas crucifié, mais on lui a substitué quelqu'un qui lui ressemblait (2). Il a dit aussi : Dieu l'a élevé à lui (3). Les interprètes ne sont pas d'accord là-dessus, mais les plus nombreux et les plus dignes de confiance prétendent que c'est Jésus en personne qui descendra en ce monde. Une fraction prétend que la descente de Jésus désigne l'apparition d'un homme qui lui ressemble en mérite et en noblesse, comme on dit d'un homme de bien : C'est un ange ; et d'un méchant : C'est un démon ; par comparaison, sans vouloir désigner par là les êtres eux-mêmes. D'autres préten-

(1) *Qorân*, IV, 137.
(2) *Qorân*, IV, 156.
(3) *Qorân*, IV, 156.

dent que son âme descendra dans un homme appelé Jésus.

Lever du soleil à l'Occident. A propos de cette parole du Très-Haut : « Le jour où un des signes de ton Seigneur viendra vers eux, la foi ne servira plus à l'âme qui n'aura pas cru auparavant, ou qui, avec sa foi, n'aura pas fait le bien » (1), quelques commentateurs disent qu'il s'agit du lever du soleil au couchant. Nous tenons d'Abou Horaïrah : A l'apparition de trois choses, la foi ne servira plus à l'âme ; le lever du soleil au couchant, la venue de la Bête et celle de l'Antichrist. En décrivant ce premier événement, on dit : La nuit au matin de laquelle le soleil se lèvera à l'Occident durera autant que trois nuits. On dit aussi : L'homme récitera sa portion (du Qorân) puis s'endormira ; il se réveillera et trouvera les étoiles immobiles et la nuit telle qu'elle était. Les gens se diront les uns aux autres : Avez-vous jamais vu une nuit pareille ? Ensuite le soleil, pareil à un drapeau noir, se lèvera à l'Occident (2) et s'avancera jusqu'au milieu du ciel, puis il rétrogradera et suivra la même route. Alors la porte du repentir sera fermée jusqu'au jour de la résurrection. On rapporte d'après Ali : Après cela, le soleil se lèvera encore à l'Orient pendant 120 ans, mais

(1) *Qorân*, VI, 159.

(2) Cf. Es Soyout'i, *Anis et Djalis*, Constantinople, 1311 hég. in-8, p. 110. Pareil miracle est réclamé par Abraham à Nemrod qui prétend être Dieu (*Qorân*, II, 260).

ces années seront plus courtes; l'année sera comme un mois, le mois comme une semaine, la semaine comme un jour et le jour comme une heure. La plupart des compagnons du Prophète guettaient le lever du soleil à l'Occident, entre autres Hodzaïfah ben El Yamân, Belâl et 'Aïchah.

Apparition de la Bête. Le Très-Haut a dit : Lorsque la sentence tombera sur eux, nous ferons sortir de terre contre eux une Bête qui leur parlera (1). La plupart des savants disent qu'elle sera couverte de poils, de plumes et de duvet; elle sera de toutes les couleurs; elle aura quatre jambes, une tête de taureau, des oreilles d'éléphant, des cornes de bœuf, un cou d'autruche, une poitrine de lion, des jambes de chameau; elle portera la verge de Moïse et l'anneau de Salomon; elle enlèvera les noms; personne ne sera plus désigné par son nom; en le touchant de son bâton, elle rendra brillant le visage du croyant et il sera blanc; elle marquera de son sceau le nez de l'infidèle qui deviendra noir, et on dira : O croyant! O infidèle (2). On rapporte que' Abd Allah, fils de'Omar, a dit : C'est la Bête dont a parlé Témim ed Dâri. Suivant El H'asan, Moïse demanda à Dieu de lui faire voir la Bête. Elle sor-

(1) *Qorân*, XXVII, 84.

(2) Cf. *Apocalypse*, XIII, 16-17, et les rapprochements cités par Bousset, *Der Antichrist*, p. 132-134.

tit pendant trois jours sans qu'on vit son extrémité. Mon Dieu, dit Moïse, ramène cet objet précieux à sa place; nous n'en avons pas besoin. On dit qu'elle sortira à Adjnadin, à la suite du pèlerinage, marchant le jour et s'arrêtant la nuit; chacun, debout ou assis, la verra; elle voudra entrer dans la mosquée, où se seront réfugiés les hypocrites, et elle leur dira : Voyez-vous cette mosquée qui vous sauve de moi? Que n'est-ce arrivé hier!

Mention de la fumée. Dieu très-haut a dit : Observe le jour où les cieux amèneront une fumée visible (1). On rapporte qu'El H'asan a dit : Il viendra une fumée qui remplira tout l'espace entre le ciel et la terre, tellement qu'on ne distinguera plus l'Orient de l'Occident; elle saisira les infidèles et sortira par leurs oreilles; elle sera comme un rhume sur le croyant. Puis Dieu la dissipera au bout de trois jours, et cela aux approches de l'heure [suprême]. La plupart des commentateurs s'accordent à y reconnaître la famine qui atteignit les hommes au temps du Prophète.

Mention de Gog et de Magog. Dieu très-haut a dit : Quand l'arrêt du Seigneur sera arrivé, il le mettra en pièces (2), c'est-à-dire le barrage. Dieu sait ce qu'on raconte dans les livres sur la description de Gog et de Magog. Tout le

(1) *Qorân*, XLIV, 9.
(2) *Qorân*, XVIII, 98.

monde s'accorde à dire qu'ils habitent entre l'Orient et le Nord. On rapporte que Mekh'oul a dit : La partie habitée de la terre mesure cent ans (de marche), sur lesquels 80 appartiennent à Gog et à Magog, 10 aux nègres et 10 au reste des nations. Gog et Magog sont deux peuples comprenant chacun 400.000 nations différentes les unes des autres. D'après Ez Zohri, ils forment trois nations : Mansak, Taouil et Tadris ; l'une d'elle égale les cèdres pour la hauteur ; dans la seconde, la largeur de chacun est égale à sa hauteur ; dans la troisième, l'homme étend une de ses oreilles comme un tapis et s'enveloppe dans l'autre (1). On dit aussi que la taille de chacun est d'un empan et plus, que leur apparition aura lieu après que Jésus aura tué l'Antichrist ; le moment arrivé, Dieu mettra en pièces le rempart, comme il l'a mentionné dans son livre ; alors Gog et Magog sortiront et se répandront sur toute la terre. On rapporte que le commencement de leur avant-garde atteindra la Syrie, que l'arrière-garde sera encore à Bactres (*Balkh*) ; que leur avant-garde arrivera au lac et boira l'eau, que le centre viendra ensuite et lèchera ce qui restera d'humidité et que les derniers diront en arrivant : Il y avait ici

(1) Cf. les Enotocœtes de Mégasthènes, reconnaissables à leurs longues oreilles qui leur pendent jusqu'aux pieds et les enveloppent quand ils dorment. Strabon, *Geographica*, l. XV, ch. vi, § 57.

de l'eau. Leur séjour sur la terre sera de sept ans. Ensuite, ils diront : Nous en avons fini avec les gens de la terre ; allons, secouons les habitants du ciel ; et ils tireront contre les cieux des flèches que Dieu leur renverra ensanglantées (1) ;

(1) Ce trait des flèches lancées contre le ciel et retombant teintes de sang existe dans les légendes judéo-arabes, mais c'est Nemrod qui en est le héros (Cf. Tabari, *Chronique*, trad. Zotenberg, Paris, 4 v. in-8, t. I, p. 148, 150), ou les constructeurs de la Tour de Babel (*Le livre du Juste*, ap. Israël Lévi, *Revue des Etudes juives*, 1881, t. III, p. 229, note : cf. aussi Migne, *Dictionnaire des Apocryphes*, 2 v. grand in-8. Paris, 1853, t. II, col. 1107). Chez les Mandéens du Bas-Euphrate, Nemrod est remplacé par Cheddâd, (Siouffi, *Etudes sur la religion des Soubbas ou Sabéens*, Paris, 1880, in-8, p. 149). On le rencontre en Chine, mais accompagné d'une explication matérielle : l'empereur Wouï décoche des flèches contre le ciel et comme il a caché en l'air, à l'insu du peuple, des vessies pleines de sang, ses flèches retombent ensanglantées (Darmesteter, *La Flèche de Nemrod*, *Journal asiatique*, février, mars, avril 1885, p. 220-224). Cette légende a passé jusque dans le moyen-âge français et la scène a lieu à Lagny où un libertin adonné au jeu est puni du sacrilège qu'il a commis de la même manière (Etienne de Bourbon, *Anecdotes historiques*, Paris, 1887, in-8, p. 341). Le roi de Perse Kai-Kaous, vola, comme Nemrod, contre le ciel pour le combattre avec l'arc et les flèches (Firdaousi, *Châh-Nâmeh*, éd. Vüllers, I, 411). On trouve dans l'antiquité des exemples de ce genre, mais le détail de la flèche retombant ensanglantée n'existe plus : les Thraces, suivant Hérode (L. IV, 94) tirent des flèches contre le tonnerre (L'explication de Bergmann, *Les Gètes*, Strasbourg, 1859, in-8, p. 160, est inadmissible) ; Darius, fils d'Hystaspe, décoche un trait contre le ciel à la nouvelle de l'incendie de Sardes par les Ioniens (Hérodote, L. IV, ch. 105) ; Phéron, fils de Sésostris, en fait autant contre le Nil et devient aveugle (Hérodote, L. II ch. 3 ; Diodore de Sicile, I, 59) ; les rois cafres se vengent de la même manière (João dos Santos, *Histoire de l'Ethiopie orientale*, trad. Charpy, Paris, 1688, in-12, ch. IV, p. 157). Cf. *Mélusine*, t. I, col. 501 ; t. III, col. 263, 313, 526 ; t. IV, col. 34.

ils se diront alors : Nous en avons fini avec les gens du ciel ; mais le Seigneur leur enverra des vers dans leurs cous, et au matin ils seront tous morts. Dieu fera pleuvoir les cieux sur eux et leurs corps seront balayés dans la mer. Suivant le récit de Ka'ab, ils rongent, chaque jour, le rempart avec leurs pointes de fer; puis ils reviennent le lendemain, mais le barrage redevient tel qu'il était, jusqu'à ce qu'arrive le temps fixé ; Dieu l'abandonnera à la langue de l'un d'entre eux et alors ils sortiront. On raconte qu'ils lèchent le rempart. On dit qu'il y a chez eux une troupe de gens dont chacun a quatre yeux, deux sur la tête et deux sur la poitrine ; d'autres qui n'ont qu'un pied sur lequel ils sautent ; d'autres qui sont couverts de poils comme des bêtes; parmi eux, il y a une tribu qui ne mange que de la chair humaine et qui ne boit que du sang ; aucun ne meurt qu'il n'apparaisse à ses reins mille yeux qui regardent. Il est écrit dans la Torah (la Bible) : Gog et Magog apparaîtront au temps du Messie et diront : Les Israélites possèdent des richesses et des objets nombreux; ils marcheront contre Jérusalem, en pilleront la moitié, mais l'autre moitié échappera. Dieu poussera contre eux un grand cri et ils mourront jusqu'au dernier. Alors les Israélites trouveront dans leur matériel de guerre de quoi se passer de bois pendant sept ans. Tels sont leurs récits dans le livre de Zacharie (*Zakâryâ*) sur

qui soit le salut (1). On dit qu'après la destruction de Gog et de Magog, les gens passeront vingt ans, faisant le pèlerinage et visitant les lieux saints.

(1) Les chapitres XII, XIII, XIV de Zacharie mentionnent les ravages et les malheurs de Jérusalem, mais aucun des détails donnés ne s'accordent avec ceux-ci.

Saint-Amand (Cher). — Imprimerie DESTENAY, BUSSIÈRE frères.



